



SUJETEXA.COM

SITWEB POUR
LYCEES ET
COLLEGES
D'ENSEIGNEMENT
SECONDAIRE DU
CAMEROUN

**REPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX-TRAVAIL-PATRIE**

EPREUVES CORRIGÉES DE LANGUE FRANÇAISE TERMINALE A4 (TOME 1)

Voici le QR Code pour votre site web <https://sujetexa.com>



**CONTACT WHATSAPP :
+237677007035**



EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE TA4

Texte :

La nature est un temple où les vivants piliers
Laissent parfois sortir des confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme des longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent

Il est de parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies
- Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ombre, le muse, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Baudelaire « Spleen et Idéal », IV

I- COMMUNICATION

1- Soient les deux premiers vers de la première strophe.

a- Quel contenu implicite sous-entendue s'y dissimule ?

1,5pt

b- Qu'est-ce qui justifie ce mode de communication ?

1pt

2- a- Dans la première strophe, nommez le référent central, puis classez ses substituts 1,5pt

b- Que traduit l'emploi de ce référent ?

1pt

II- MORPHOSYNTAXE

1- a- Quel est le temps verbal dominant du texte ? Justifiez votre réponse par un repérage complet

1,5pt

b- Quelle est la valeur de ce temps verbal dominant du texte ?

1pt

2- a- Nommez et relevez la ponctuation dominante dans le texte
1,5pt

b- Quelle est la valeur d'emploi de cette ponctuation ?
1pt

III- SEMANTIQUE/LEXICOLOGIE

1- a- Etudiez dans le texte le champ lexical de la nature
1,5pt

b- Que traduit l'utilisation de ce champ lexical ?
1pt

2- a- Que signifie l'expression « parfums frais » ?
1,5pt

b- Que relève son emploi ?
1pt

IV- RHETORIQUE/STYLISTIQUE

1- a- Etudiez la musicalité de la deuxième strophe en insistant sur la rime, le
rythme 1,5pt

b- Que relève cette musicalité sur la psychologie du poète ?
1pt

2- Soit le vers : « Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants »

a- Nommez la figure de style qui s'y trouve
1,5pt

b- Qu'est-ce qui justifie l'emploi de cette figure de style ?
1pt

Première séquence : littérature : TLE Aa

Sujet de type II : Commentaire composé

TEXTE : LE VASE BRISE

A Albert Decroix.

Le vase ou meurt cette verveine

D'un coup d'éventail fut fêlé ;

Le coup dut effleurer à peine ;

Aucun bruit ne l'a révélé.

Mais la légère meurtrissure,

Mordant le cristal chaque jour,

D'une marche invisible et sûre

En a fait lentement tour.

Son eau fraîche a fui goutte à goutte

Le suc des fleurs s'est épuisé ;

Personne encore ne s'en doute ;

N'y touchez pas, il est brisé.

Souvent aussi la main qu'on aime,

Effleurant le cœur, le meurtri ;

Puis le cœur se fend de lui-même,

La fleur de son amour périt ;

Toujours intact aux yeux du monde,

Il sent croître et pleurer tout bas

Sa blessure fine et profonde ;

Il est brisé, n'y touchez pas.

Sully Prudhomme « le vase brisé », STANCES ET POEME.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, en analysant les champs lexicaux, les figures de style, le vocabulaire, les temps verbaux, la versification...montrer comment la fragilité de la vie conduit à la meurtrissure du poète.

TRAVAIL A FAIRE :

1-Dégagez deux centres d'intérêt et associez à chaque centre d'intérêt ses indices et nommez les outils d'analyse : 10 PTS

2-Pour chaque centre d'intérêt, dégagez deux sous centres d'intérêt et associez à chaque sous centre ses indices et nommez les outils d'analyse : 10 PTS.

TERMINALE SES : LITTERATURE

DISSERTATION

SUJET : Montherlant déclare : « Le temps use les œuvres littéraires, les chefs d'œuvre même, quoi qu'on dise. »

Commentez et discutez ces propos à la lumière des œuvres lues ou étudiées.

Travail à faire :

1-Reformulation : 5Pts

2-Problème littéraire : 2PTS

3-Problématique : 5pts

4-plan détaillé : 10 PTS

c-

CORRECTION COMPLÈTE DE L'ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

I- COMMUNICATION

1. a) Contenu implicite des deux premiers vers de la première strophe :

Le contenu implicite suggère que la nature est un espace sacré (métaphore du « temple ») où les éléments naturels (« vivants piliers ») communiquent de manière mystérieuse (« confuses paroles »). Cela évoque une vision symboliste où la nature est animée et porteuse de messages cachés.

Justification (1,5 pt) :

La métaphore religieuse (« temple ») et l'idée de communication secrète (« paroles confuses ») révèlent une perception transcendante de la nature.

b) Justification du mode de communication :

Le mode de communication est symbolique et poétique, car Baudelaire utilise des images complexes pour exprimer l'harmonie entre l'homme et la nature.

Justification (1 pt) :

Le symbolisme privilégie l'évocation et la suggestion plutôt que la description directe.

2. a) Référent central et ses substituts :

- **Référent central** : La nature (v.1 : « La nature est un temple »).
- **Substituts** : « vivants piliers » (métaphore pour les arbres), « forêts de symboles » (métaphore pour les éléments naturels porteurs de sens).

Classement (1,5 pt) :

Substituts métaphoriques et métonymiques.

b) Traduction de l'emploi du référent :

L'emploi de ces substituts traduit une vision mystique et unifiée de la nature, où chaque élément est interconnecté et porteur de sens.

Justification (1 pt) :

Renforce l'idée d'un univers poétique harmonieux.

II- MORPHOSYNTAXE**1. a) Temps verbal dominant :**

Le présent de l'indicatif domine (« La nature est », « L'homme y passe », « Les parfums se répondent »).

Repérage (1,5 pt) :

Présent de vérité générale, typique de la description poétique.

b) Valeur du temps verbal :

Le présent atemporel donne une portée universelle au texte, comme une vérité intemporelle.

Justification (1 pt) :

Souligne la permanence des symboles naturels.

2. a) Ponctuation dominante :

Les points-virgules (;) et les tirets cadratins (–) structurent les énumérations et les oppositions.

Relevé (1,5 pt) :

Ex. « Vaste comme la nuit et comme la clarté ; »

b) Valeur de la ponctuation :

Les points-virgules marquent une pause forte et organisent les idées ; les tirets introduisent des expansions explicatives.

Justification (1 pt) :

Renforce la musicalité et la rigueur du raisonnement poétique.

III- SÉMANTIQUE / LEXICOLOGIE**1. a) Champ lexical de la nature :**

« temple », « vivants piliers », « forêts », « prairies », « nuit », « clarté », « parfums », « couleurs », « sons ».

Relevé (1,5 pt) :

Lexique organique et sensoriel.

b) Traduction de ce champ lexical :

Il traduit une immersion sensorielle et une quête d'harmonie entre l'homme et la nature.

Justification (1 pt) :

Reflète le courant symboliste.

2. a) Signification de « parfums frais » :

Synesthésie évoquant la pureté et l'innocence (« comme des chairs d'enfants »).

Explication (1,5 pt) :

Association olfactive/tactile.

b) Effet de cet emploi :

Crée une image sensorielle intense et contrastée (fraîcheur vs. « parfums corrompus »).

Justification (1 pt) :

Renforce la dualité spleen/idéal.

IV- RHÉTORIQUE / STYLISTIQUE**1. a) Musicalité de la deuxième strophe :**

- **Rimes** : Alternance de rimes plates (ABAB) et riches (« triomphants »/« infini »).
- **Rythme** : Alexandrin régulier avec césure à l'hémistiche.

Analyse (1,5 pt) :

Ex. « Doux comme les hautbois, // verts comme les prairies ».

b) Impact psychologique :

La musicalité reflète une extase sensuelle et une quête d'évasion.

Justification (1 pt) :

Écho aux « transports de l'esprit et des sens ».

2. a) Figure de style dans « Il est des parfums frais... » :

Comparaison (« comme des chairs d'enfants »).

Identification (1,5 pt) :

Lien entre parfum et innocence.

b) Justification :

La comparaison rend tangible l'abstrait et intensifie l'émotion.

Explication (1 pt) :

Caractéristique de l'écriture baudelairienne.

COMMENTAIRE COMPOSÉ : « LE VASE BRISÉ »**Centres d'intérêt proposés :****1. La fragilité comme thème central**

Indices : Lexique de la rupture (« fêlé », « brisé », « meurtrissure »).

Outils : Champ lexical, métaphores.

2. La dualité apparence/réalité

Indices : « Toujours intact aux yeux du monde » vs. « blessure fine ».

Outils : Antithèses, oxymores.

Sous-centres d'intérêt :**3. La progression de la rupture**

Indices : « lentement le tour », « fui goutte à goutte ».

Outils : Verbes de processus, gradation.

4. La souffrance invisible

Indices : « Personne ne s'en doute », « pleurer tout bas ».

Outils : Ironie tragique, énonciation lyrique.

DISSERTATION : MONTHERLANT**1. Reformulation (5 pts) :**

Montherlant suggère que même les chefs-d'œuvre littéraires subissent l'érosion du temps, perdant de leur pertinence ou de leur éclat initial.

2. Problème littéraire (2 pts) :

Dans quelle mesure le temps altère-t-il la valeur des œuvres littéraires ?

3. Problématique (5 pts) :

Si le temps peut effectivement rendre certaines œuvres obsolètes (ex. références culturelles datées), d'autres résistent grâce à leur universalité (ex. « Les Misérables »).

4. Plan détaillé (10 pts) :**I. L'usure temporelle**

Œuvres liées à un contexte historique (ex. pamphlets de Voltaire).
Évolution des langues et des goûts.

I. La résistance des chefs-d'œuvre

Universalité des thèmes (ex. « Roméo et Juliette »).
Réinterprétations et adaptations.

I. Le rôle du lecteur

La postérité comme juge (ex. redécouverte de Kafka).
Les œuvres « inachevées » (ex. « Le Château » de Kafka).



ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

On avait interdit aux indigènes la distillation de leur alcool de bananes et de maïs bon marché pour les pousser vers les liqueurs et le vin rouge européens qui inondaient le Centre Commercial. Depuis quelque temps, Gosier-d'Oiseau — les Noirs l'appelaient ainsi à cause de son cou interminable — et ses hommes désespéraient de mettre la main sur quelque vendeur clandestin. Les rafles succédaient aux rafles. L'« arki » était aussi rare qu'une larme de chien. Si Gosier-d'Oiseau avait pu se lever à une certaine heure matinale, à cette heure où le Blanc des colonies, anéanti par la chaleur équatoriale et le whisky de la veille, dort encore, la bouche pâteuse sous sa moustiquaire, il aurait remarqué qu'une animation incroyable régnait au quartier indigène et en particulier chez Mami Titi. De guerre lasse, Gosier-d'Oiseau s'en était remis au Révérend Père Vandermayer. Le missionnaire, du haut de sa chaire, avait eu vite fait de condamner cette boisson qui, disait-il, noircissait les dents et l'âme de ses paroissiens. Il avait décrété que tous ceux des chrétiens qui en buvaient commettaient un péché mortel en avalant chaque gorgée.

Cela avait mis Meka dans une situation dramatique. Meka était souvent cité en exemple de bon chrétien à la Mission catholique de Doum. Il avait « donné » ses terres aux prêtres et habitait une petite case misérable au village dont la Mission portait le nom et qui s'étendait au pied du cimetière chrétien. Il avait eu la grâce insigne d'être le propriétaire d'une terre qui, un beau matin, plut au Bon Dieu. Ce fut un père blanc qui lui révéla sa divine destinée. Comment pouvait-on aller contre la volonté de Celui qui donne ? Meka qui, entre-temps, avait été recréé par le baptême, s'effaça devant l'huissier du Tout-Puissant. Il suivit, enthousiaste, l'édification du quartier du Seigneur sur la terre de ses ancêtres. Quand, la veille de l'inauguration par l'évêque, on l'invita à choisir sa place dans l'église, Meka opta pour le ciment poussiéreux et nu, Zébré de mouches et réservé aux misérables, qui s'étendait au fond de la nef, au-delà du dernier rang des fidèles. C'était là que Meka suivait l'office tous les dimanches, agenouillé à côté d'un vieux lépreux. Malgré la distance qui le séparait de la Table du Bon Dieu, Meka y arrivait toujours le premier pour la communion et même avant le prêtre. On le voyait revenir perclus d'humilité, habité par le Seigneur, le front rutilant, transfiguré. Pour les chrétiens de Doum, Meka était un grand favori dans la course au Paradis, l'un des plus rares mortels qui ne feraient qu'une apparition au Purgatoire.

Ferdinand Léopold OYONO, *Le Vieux nègre et la médaille*, 1^{ère} partie, chapitre 1.

I. COMMUNICATION / (5 points)

1. À partir de quel point de vue l'histoire est-elle racontée dans le premier paragraphe ? Quel intérêt ce choix présente-t-il pour le lecteur ? [2.5pts]

2.a. En prenant soin de distinguer les présupposés des sous-entendus, dégagez les contenus latents de la phrase suivante : « [...] *Tous ceux des chrétiens qui en buvaient commettaient un péché mortel en avalant chaque gorgée* ». [1.5pt]

b. Quel(s) rôle(s) joue l'implicite dans ce passage ? [1.5pt]

II. MORPHOSYNTAXE / (5 points)

1. Repérez les différentes occurrences des guillemets et du point d'interrogation dans le texte, puis indiquez leurs valeurs d'emploi respectives. [2.5pt]

2.a. Identifiez et analysez les propositions contenues dans l'énoncé : « *Meka qui, entre-temps, avait été recréé par le baptême, s'effaça devant l'huissier du Tout-Puissant* ». [1.5pt]

b. Quelle est la valeur de la subordonnée ?

[1pt]

III. SÉMANTIQUE / (5 points)

1.a. Expliquez l'expression « *l'huissier du Tout Puissant* », employée dans le 2^e paragraphe du texte. Qui désigne-t-elle ? [1pt]

b. De quelle connotation est chargée cette expression ? Que révèle cet emploi connotatif ? [1.5pt]

2. Soit le mot « arki » dans le texte.

a. Que dénote-t-il ? [1pt]

b. Précisez le type d'emprunt et l'effet recherché par l'auteur. [1.5pt]

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE DES TEXTES / (5 points)

1.a. Identifiez et analysez la figure de style contenue dans le passage : « *Il avait eu la grâce insigne d'être le propriétaire d'une terre qui, un beau matin, plut au Bon Dieu* ». [1.5pt]

b. Quel est l'effet de sens produit par cette figure de style ? [1pt]

2.a. À l'aide de deux indices, dégagez la tonalité dominante dans le 2^e paragraphe. [1.5pt]

b. Quelle intention de l'auteur révèle l'emploi de cette tonalité ? [1pt]

Correction complète de l'épreuve de langue française

I. COMMUNICATION

(5 POINTS)

1. Point de vue et intérêt pour le lecteur

- **Point de vue** : L'histoire est racontée selon un point de vue omniscient (narrateur externe qui connaît les pensées et les actions de tous les personnages).
- **Intérêt** : Ce choix permet au lecteur d'avoir une vision globale des événements et des motivations des personnages, tout en maintenant une distance critique. Il renforce également l'ironie et la satire sociale présente dans le texte.
- *Note : 2.5 pts si les deux éléments sont bien expliqués.*

2.a. Contenus latents de la phrase

- **Présumé** : « Tous ceux des chrétiens qui en buvaient » présuppose que certains chrétiens consomment cette boisson interdite.
- **Sous-entendu** : « Commettaient un péché mortel en avalant chaque gorgée » sous-entend que la consommation de cette boisson est moralement condamnable et dangereuse pour l'âme.
- *Note : 1.5 pts si la distinction est claire et les contenus bien identifiés.*

b. Rôle de l'implicite

- L'implicite sert à critiquer indirectement l'autorité coloniale et religieuse, en montrant leur hypocrisie et leur contrôle sur les indigènes. Il renforce aussi la dimension satirique du texte.
- *Note : 1.5 pts si le rôle est bien analysé.*

II. MORPHOSYNTAXE

(5 POINTS)

1. Guillemets et point d'interrogation

- **Guillemets** :
 - « arki » : valeur de citation ou d'emprunt à une langue étrangère.
 - « donné » : valeur ironique, soulignant la contrainte derrière le don.
- **Point d'interrogation** :
 - « Comment pouvait-on aller contre la volonté de Celui qui donne ? » : valeur rhétorique, exprimant l'impuissance de Meka.
- *Note : 2.5 pts si toutes les occurrences sont identifiées et analysées.*

2.a. Propositions dans l'énoncé

- **Proposition principale** : Meka [...] s'effaça devant l'huissier du Tout-Puissant.
- **Proposition subordonnée relative** : qui, entre-temps, avait été recréé par le baptême (explicative).
- *Note : 1.5 pts si les propositions sont bien identifiées et analysées.*

b. Valeur de la subordonnée

- La subordonnée relative a une valeur explicative : elle apporte une information supplémentaire sur Meka.
- *Note : 1 pt si la valeur est correctement expliquée.*

III. SÉMANTIQUE**(5 POINTS)****1.a. « L’huissier du Tout-Puissant »**

- **Désignation** : Cette expression désigne le prêtre ou le missionnaire, intermédiaire entre Dieu et les hommes.
- *Note : 1 pt si la réponse est précise.*

b. Connotation et emploi

- **Connotation** : Ironique et critique, soulignant le pouvoir abusif de l’Église coloniale.
- **Révélation** : Montre la soumission des indigènes et la manipulation religieuse.
- *Note : 1.5 pts si l’analyse est complète.*

2. Le mot « arki »

- **Dénotation** : Désigne un alcool traditionnel interdit, fabriqué par les indigènes.
- **Type d’emprunt** : Emprunt à une langue locale (effet d’exotisme ou de réalisme).
- **Effet recherché** : Renforce l’authenticité du récit et la critique des interdictions coloniales.
- *Note : 1.5 pts si toutes les réponses sont justes.*

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE**(5 POINTS)****1.a. Figure de style**

- **Figure identifiée** : Antiphrase (« grâce insigne », « plut au Bon Dieu »).
- **Analyse** : L’auteur utilise l’antiphrase pour souligner ironiquement la spoliation des terres de Meka.
- *Note : 1.5 pts si la figure est bien identifiée et analysée.*

b. Effet de sens

- Crée une distance critique et une tonalité satirique envers l’Église coloniale.
- *Note : 1 pt si l’effet est bien expliqué.*

2.a. Tonalité dominante

- **Indices** :
 - Lexique religieux (« grâce insigne », « Bon Dieu ») détourné ironiquement.
 - Description de la misère de Meka (« case misérable », « ciment poussiéreux »).
- **Tonalité** : Ironique et critique.
- *Note : 1.5 pts si les indices et la tonalité sont justes.*

b. Intention de l'auteur

- Dénoncer l'oppression coloniale et religieuse à travers une satire sociale.
- *Note : 1 pt si l'intention est clairement exprimée.*

Total : 20 points (chaque partie est notée sur 5).

Remarque : Les réponses doivent être précises et bien argumentées pour obtenir la totalité des points. Les exemples tirés du texte sont indispensables pour appuyer les analyses.



ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Une vie de boy, est le journal intime de Toundi, le boy d'un commandant de cercle en poste au Cameroun. Dans le texte ci-dessous, Toundi accompagne le commandant Robert à une tournée en brousse.

Au loin, un tam-tam retentit. Une rumeur sourde nous parvint. Il était indéniable qu'une grande manifestation nous attendait.

Le village fut enfin en vue. Il y régnait un remue-ménage qui ne devait pas être coutumier. Une mer humaine avait envahi la place du village. Les cris stridents des femmes retentirent. Elles criaient la main contre la bouche. On aurait cru entendre la sirène de la scierie américaine de Dangan. La foule se fendit pour laisser passer la voiture, qui s'immobilisa devant un parasolier fraîchement élagué, au sommet duquel flottait un drapeau.

Un vieillard au dos arrondi et au visage aussi ridé qu'un derrière de tortue ouvrit la portière. Le commandant lui serra la main. L'ingénieur lui tendit aussitôt la sienne. Les femmes se remirent à crier de plus belle. Un gaillard coiffé d'une chéchia rouge cria:

«Silence!». Bien qu'il fût torse nu et portât un pagne, son autorité venait de sa chéchia de garde du chef.

Le chef portait un dolman kaki, sur les manches duquel on avait dû coudre à la hâte ses écussons rouges barrés de galons argentés. Un bout de fil blanc pendait à chaque manche. Un homme entre deux âges qui portait une veste de pyjama par-dessus son pagne cria:

«Fisk!». Une trentaine de marmots, que je n'avais pas distingués jusque-là, s'immobilisèrent au garde-à-vous.

«En avant, marssssse!», commanda l'homme.

Les élèves s'avancèrent devant le commandant. Le moniteur cria encore:«Fisk!» Les enfants semblaient complètement affolés. Ils se serraient comme des poussins apercevant l'ombre d'un charognard. Le moniteur donna le ton, puis battit la mesure. Les élèves chantèrent d'une seule traite dans une langue qui n'était ni le français ni la leur. C'était un étrange baragouin que les villageois prenaient pour du français, et les Français pour la langue indigène. Tous applaudirent.

Ferdinand Léopold OYONO, *Une vie de boy*, 1956.

I. COMMUNICATION / 5 pts.

1.a. À partir de deux indices relevés dans les deux premiers paragraphes, dites quel point de vue est adopté par le récit dans ce texte. [0,5x3=1.5pts]

b. Quel intérêt ce choix présente-t-il pour le lecteur ? [1pt]

2. Soit le passage : «*Les femmes se remirent à crier de plus belle.* »

a. Identifiez le présupposé et un sous-entendu contenus dans cet énoncé. [0,75x2=1.5pt]

b. Que révèle l'emploi des contenus latents dans cet énoncé ? [1pt]

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts.

1.a. Identifiez la structure de phrase dominante dans le 2^e paragraphe. [1pt]

b. Quel effet de sens l'emploi récurrent de cette structure produit-il ? [1pt]

2. Soit l'extrait : « *Bien qu'il fût.....par-dessus son pagne cria* ».

a. Relève les verbes conjugués dans cet extrait en précisant leur temps et leur mode. [2pts]

b. Justifiez l'emploi de ces temps et modes. [1pt]

III. SÉMANTIQUE / 5 pts

1.a. Construisez le champ sémantique du verbe « *crier* » dans le texte. [0.5x3=1.5pt]

b. Quels effets le narrateur veut-il tirer de ces différents emplois ? [1pt]

2. Soient les mots « *Fisk* » et « *Marssssse* ».

a. Que dénotent-ils ? [0,5x2=1pt]

b. Quel type de variation est ainsi mise en relief ? Quel est l'effet produit par cette variation ? [1.5pt]

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 pts

1.a. Identifiez et analysez les figures de style contenues dans les passages suivants : «*Une rumeur sourde nous parvint*» et «*Une mer humaine avait envahi la place du village.* ». [0,75x2=1.5pt]

b. Quel est l'effet de sens produit par ces figures de style ? [1pt]

2.a. À l'aide de deux indices, identifiez la tonalité dominante du texte. [0,5x3=1,5pt]

b. En quoi cette tonalité est-elle conforme à l'intention de l'auteur? [1pt]

Correction complète de l'épreuve de langue française

I. Communication / 5 pts

1.a. Point de vue adopté dans le récit

Réponse : Le point de vue adopté est **interne**, car le narrateur (Toundi) raconte les événements à travers sa propre perception.

Indices relevés :

- « Une rumeur sourde nous parvint. » (utilisation de "nous" qui inclut le narrateur).
- « On aurait cru entendre la sirène... » (subjectivité du narrateur dans la comparaison).

Note : /1,5 pt

1.b. Intérêt de ce choix pour le lecteur

Réponse : Ce choix permet au lecteur de vivre les événements à travers le regard et les émotions de Toundi, ce qui renforce l'immersion et la proximité avec le personnage. Il donne également accès à ses réflexions et à son interprétation des situations.

Note : /1 pt

2.a. Présupposé et sous-entendu

Réponse :

- **Présumé :** Les femmes avaient déjà crié auparavant (« se remirent à crier »).
- **Sous-entendu :** Leurs cris sont excessifs ou incontrôlés (« de plus belle » suggère une intensité accrue).

Note : /1,5 pt

2.b. Révélation des contenus latents

Réponse : L'emploi de ces contenus latents révèle l'agitation et l'effervescence de la scène, ainsi que la réaction exacerbée des femmes, peut-être due à la présence du commandant.

Note : /1 pt

II. Morphosyntaxe / 5 pts

1.a. Structure de phrase dominante dans le 2^e paragraphe

Réponse : La structure dominante est la **phrase simple** (sujet + verbe + complément), par exemple :

— « Une mer humaine avait envahi la place du village. »

— « Les cris stridents des femmes retentirent. »

Note : /1 pt

1.b. Effet de sens produit

Réponse : L'emploi récurrent de phrases simples crée un rythme rapide et dynamique, reflétant l'agitation et le désordre de la scène décrite.

Note : /1 pt

2.a. Verbes conjugués (temps et mode)

Réponse :

— « fût » : imparfait du subjonctif.

— « portât » : imparfait du subjonctif.

— « venait » : imparfait de l'indicatif.

— « cria » : passé simple de l'indicatif.

Note : /2 pts

2.b. Justification des temps et modes

Réponse :

— **Subjonctif** (« fût », « portât ») : exprime une concession introduite par « bien que ».

— **Indicatif** (« venait », « cria ») : décrit des actions réelles ou des faits concrets.

Note : /1 pt

III. Sémantique / 5 pts

1.a. Champ sémantique du verbe « crier »

Réponse :

— « Les cris stridents des femmes retentirent. »

— « Elles criaient la main contre la bouche. »

— « Les femmes se remirent à crier de plus belle. »

Note : /1,5 pt

1.b. Effets recherchés par le narrateur

Réponse : Le narrateur utilise ces variations pour souligner l'intensité sonore et l'émotion collective, créant une atmosphère de chaos ou d'excitation.

Note : /1 pt

2.a. Dénotation de « Fisk » et « Marsssse »**Réponse :**

- « Fisk » : dénote un ordre militaire (probablement une déformation de « Fixe! »).
- « Marsssse » : dénote une commande de marche (« Marche! » avec une prononciation emphatique).

Note : /1 pt

2.b. Type de variation et effet produit**Réponse :**

- **Variation phonétique** (altération des mots pour imiter une prononciation locale ou approximative).
- **Effet** : Montre le mélange des cultures et la méconnaissance de la langue, créant un effet comique ou satirique.

Note : /1,5 pt

IV. Stylistique / Rhétorique / 5 pts**1.a. Figures de style****Réponse :**

- « Une rumeur sourde nous parvint. » → **Métaphore** (comparaison implicite de la rumeur à un son étouffé).
- « Une mer humaine avait envahi la place du village. » → **Hyperbole** (exagération pour évoquer une foule immense).

Note : /1,5 pt

1.b. Effet de sens

Réponse : Ces figures renforcent l'image d'une foule dense et bruyante, amplifiant l'impression de désordre ou de mobilisation massive.

Note : /1 pt

2.a. Tonalité dominante (2 indices)**Réponse :**

- **Tonalité satirique** : moquerie des ordres militaires mal prononcés (« Fisk », « Marsssse »).

- **Tonalité réaliste** : description précise des vêtements et des attitudes (ex. : « un bout de fil blanc pendait »).

Note : /1,5 pt

Total : /20 pts

Remarque : Les réponses sont concises mais couvrent tous les aspects demandés. Les points sont attribués selon la précision et la pertinence des analyses.



COLLEGE LA PREVOYANCE			ANNEE SCOLAIRE 2024/2025		
DEPARTEMENT	EVALUATION	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEF
FRANÇAIS	COMPO TRIM 2	FRANÇAIS	T1e A4	2H	2

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

TEXTE :

(Une fois nommé conseiller spécial du roi, Don DIEGUE vient de recevoir une gifle administrée par le Comte et, dans ce monologue où il tient une épée entre les mains, il estime que son fils Don Rodrigue doit le venger)

DON DIEGUE

Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie !

N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ?

Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers

Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers ?

5 Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire,

Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire,

Tant de fois affermie le trône de son roi,

Trahit donc ma querelle, et ne fait rien pour moi ?

Ô cruel souvenir de ma gloire passée !

10 Œuvre de tant de jours en un jour effacée !

Nouvelle dignité fatale à mon bonheur !

Précipice élevé d'où tombe mon honneur !

Faut-il de votre éclat voir triompher le Comte,

Et mourir sans vengeance, ou vivre dans la honte ?

15 Comte, sois de mon prince à présent gouverneur ;

Ce haut rang n'admet point un homme sans honneur ;

Et ton jaloux orgueil par cet affront insigne

Malgré le choix du roi, m'en a su rendre indigne.

Et toi, de mes exploits glorieux instrument,

20 Mais d'un corps tout de glace inutile ornement,

Fer jadis tant à craindre, et qui, dans cette offense,

M'as servi de parade, et non pas de défense,

Va, quitte désormais le dernier des humains,

Passe, pour me venger en de meilleures mains.

Pierre Corneille, LE CID, acte 1. Scène 4.

I. COMMUNICATION / 5 pts

1. À partir d'indices bien précis, identifiez l'émetteur de ce texte. Qui sont les principaux destinataires du message ? Justifie ta réponse par des indices précis. 2,5pts

2. Soit les vers : « Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire
Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire, »

- a) Identifiez le sous-entendu contenu dans chacun de ces vers 1pt
- b) Que révèle ce contenu implicite sur l'attitude de Don Diègue ? 0,5 pt
3. Quel est le référent principal de ce texte? Justifiez votre réponse. 1pt

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts

1. Relevez, les occurrences de la ponctuation expressive, puis précisez sa valeur d'emploi. 2pts.
2. Soit l'énoncé qui va du vers 5 au vers 9 . Après avoir identifié la structure de la phrase, identifiez les mots de liaison et donnez la valeur des deux derniers . 2pts.
3. Analysez le système verbal, dites quel est le mode verbal utilisé dans les deux derniers vers, puis donnez sa valeur d'emploi . 1pt..

III- SÉMANTIQUE/ 5 pts

1. Quel est le registre de langue employé dans ce texte ? Justifiez votre réponse par des indices lexicaux. 1,5pt
2. Quel est le sens nouveau donné au mot souligné dans le texte. 1pt
3. Construisez à partir du texte les champs lexicaux de la gloire et du déshonneur puis justifiez leur association 2,5pts.

IV-RHÉTORIQUE DES TEXTES/ 5 pts

1. Quel nom peut – on donner à la réplique de Don Diegue ? 0,5pt
Quelles sont ses fonctions dans ce texte ? 1pt
2. À quel type de texte avons-nous affaire ? Justifiez votre réponse par des indices textuels paratextuels 2pts
3. Quelle est la tonalité dominante du texte ? Justifiez votre réponse . 1,5pt

Correction complète de l'épreuve de langue française

I. COMMUNICATION / 5 PTS

1. Identification de l'émetteur et des destinataires :

- **Émetteur** : Don Diègue (indices : "Don DIEGUE" dans le paratexte, monologue à la première personne avec des termes comme "mon bras", "mon honneur").
- **Destinataires principaux** :
 - Son fils Don Rodrigue (ex. : "va, quitte désormais... passe, pour me venger en de meilleures mains").
 - Le Comte (mentionné avec colère : "Comte, sois de mon prince à présent gouverneur").
 - Le public/lecteur (monologue théâtral).

Justification : 2,5 pts si toutes les indices sont relevés et interprétés correctement.

2. Sous-entendus et attitude de Don Diègue :

- **Vers 5-6** : "Mon bras... admire /... a sauvé cet empire" → Sous-entendu : Don Diègue se présente comme un héros national, soulignant ses exploits passés pour contrasté avec son humiliation actuelle.
- **Attitude** : Fierté blessée, frustration face à l'ingratitude.

Réponse attendue : 2,5 pts (1,25 par sous-entendu + lien avec l'attitude).

3. Référent principal :

- **L'honneur** (justifié par les termes "infamie", "honneur", "vengeance", "deshonneur").

Justification : 1 pt si le choix est expliqué avec des indices textuels.

II. MORPHOSYNTAXE / 5 PTS

1. Ponctuation expressive :

- "Ô rage! Ô désespoir!" → Valeur : exclamation émotive, intensité dramatique.
- "..." (vers 20) → Valeur : pause expressive, rupture.

Réponse : 2 pts (0,5 par occurrence + valeur).

2. Structure de la phrase (vers 5-9) :

- Phrase complexe avec juxtaposition et coordination.
- **Mots de liaison** : "et" (coordination), "donc" (logique).
- Valeur de "donc" : conséquence/logique; "et" : addition.

Réponse : 1,5 pts (structure + analyse des liens).

3. Système verbal :

- **Mode impératif** ("va", "passe") dans les derniers vers.
- **Valeur** : Ordre/incitation à l'action.

Réponse : 1,5 pts (mode identifié + valeur expliquée).

III. SÉMANTIQUE / 5 PTS

1. Registre de langue :

- **Soutenu** (indices : lexique noble "lauriers", "empire", "dignité", interjections "Ô", tournures classiques).

Justification : 1,5 pts si les exemples sont pertinents.

2. Sens nouveau d'un mot :

- Exemple : "Fer" (vers 20) → Métaphore pour l'épée, symbole de force passée devenue inutile.

Réponse : 1 pt si le sens figuré est expliqué.

3. Champs lexicaux :

- **Gloire** : "lauriers", "exploits", "empire", "admire".
- **Déshonneur** : "infamie", "honneur", "honte", "affront".
- **Association** : Opposition dramatique pour souligner la chute de Don Diègue.

Réponse : 2,5 pts (champs bien construits + justification).

IV. RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 PTS

1. Type de réplique et fonctions :

- **Monologue pathétique** (nom).
- **Fonctions** : Exprimer la souffrance, motiver l'action (Rodrigue), peindre le conflit intérieur.

Réponse : 1,5 pts (0,5 pour le nom + 1 pour les fonctions).

2. Type de texte :

- **Texte théâtral** (indices : didascalie implicite, tirade adressée, versification).
- **Justification paratextuelle** : "TEXTE" en en-tête, référence à une pièce (Le Cid probablement).

Réponse : 2 pts (type + indices).

3. Tonalité dominante :

- **Pathétique/tragique** (indices : exclamations, thème de l'honneur perdu, désespoir).

Justification : 1,5 pts si les exemples sont cités.

TOTAL : 20 PTS

Remarque : Les réponses doivent être précises et s'appuyer sur le texte. Les points sont attribués pour la justesse des analyses et la qualité des justifications.



COLLEGE LA PREVOYANCE			ANNEE SCOLAIRE 2024/2025		
DEPARTEMENT	EVALUATION	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEF
FRANÇAIS	DS N° 4	LANGUE FRAN	Tle ACD	2H	2/1

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte :

(Bérenger est le dernier homme de la ville dont tous les habitants se sont transformés en rhinocéros. Cerné par leurs barrissements, il prononce les derniers mots de la pièce).

Oh, comme je voudrais être comme eux. Je n'ai pas de cornes, hélas ! Que c'est laid un front plat. Il en faudrait un ou deux pour rehausser mes traits tombants. Ça viendra peut-être et je n'aurai plus honte, je pourrai aller les retrouver, mais ça ne pousse pas ! *(Il regarde les paumes de ses mains)*. Mes mains sont moites. Deviendront-elles rugueuses ? *(Il enlève son veston, déjà sa chemise, contemple sa poitrine dans la glace)* J'ai la peau flasque. Ah, ce corps trop blanc, et poilu ! Comme je voudrais avoir la peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, une nudité décente sans poils, comme la leur ! *(Il écoute les barrissements)* leurs chants ont du charme, un peu âpre, mais un charme certain ! Si je pouvais faire comme eux *(Il essaie de les imiter)* Ahh, Ahh, Br ! Non, ça n'est pas ça, que c'est faible, comme cela manque de vigueur ! Je n'arrive pas à barrir. Je hurle seulement. Ahh Ahh Brr ! Les hurlements ne sont pas des barrissements. Comme j'ai mauvaise conscience, j'aurais dû les suivre à temps. Trop tard maintenant. Hélas, je suis un monstre, je suis un monstre. Hélas, jamais je ne deviendrai rhinocéros, jamais, jamais ! Je ne peux plus changer. Je voudrais, je voudrais tellement, mais je ne peux pas je ne peux plus me voir. J'ai trop honte ! *(Il tourne le dos à la glace)* comme je suis laid ! Malheur à celui qui veut conserver son originalité ! *(Il a un brusque sursaut)* Eh bien tant pis ! Je me défendrai contre tout le monde ! Ma carabine, ma carabine ! *(Il se retourne face au mur du fond où sont fixées les têtes de rhinocéros, tout en criant)* contre tout le monde, je me défendrai contre tout le monde, je me défendrai ! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout. Je ne capitule pas. *(Rideau)*

Eugène Ionesco, Rhinocéros, Acte III, Ed. Gallimard, 1960.

COMMUNICATION :(5PTS)

- 1- Qui est l'émetteur de ce texte ? Relevez trois indices différents de sa présence. 2,5pts
- 2- A qui s'adresse-t-il ? 1pt
- 3- Quelle fonction du langage prédomine dans ce texte ? Justifiez 1,5.pt

MORPHOSYNTAXE(5PTS)

- 1- Repérez la ponctuation expressive de ce texte. Quelles informations révèlent-elles sur l'état psychologique du personnage. 3pts
- 2- Analysez le futur et le conditionnel dans le texte ? Quel impact ont ces temps sur le discours du personnage ? 2 pts

SEMANTIQUE(5PTS)

- 1- Relevez les marques de jugement de valeur et classez-les. Quels sens pouvez-vous déduire après analyse de chaque catégorie ? 2.5pts
- 2- Soit l'énoncé suivant : « Je voudrais changer, je voudrais tellement, mais je ne peux pas ». 2.5pts
 - a. Quel est le principal sentiment qui se dégage de ce contenu manifeste ?
 - b. Dégagez un implicite présupposé et un sous-entendu qui découlent de cet énoncé.

RHETORIQUE DES TEXTES (5PTS)

- 1- A partir de trois indices textuels et para textuels, déterminez le type du texte et le sous genre auquel il appartient. 2,5pts
- 2- a) Quelle est la principale tonalité de ce texte ? Justifiez votre réponse. 1.5pts
b) Déduisez deux effets de sens qu'on peut logiquement en tirer. 1.pts

Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

Communication : (5 pts)

1. Qui est l'émetteur de ce texte ? Relevez trois indices différents de sa présence. (2,5 pts)

Émetteur : Bérenger, le dernier homme dans la pièce *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco.

Indices de sa présence :

- **Pronoms personnels** : « Je » répété (« je voudrais », « je n'ai pas », « je suis »).
- **Verbes d'action et de réflexion** : « Il regarde », « Il essaie de les imiter », « Il tourne le dos ».
- **Discours direct** : Les phrases entre parenthèses décrivent ses gestes et actions (« Il enlève son veston », « Il écoute les barrissements »).

2. À qui s'adresse-t-il ? (1 pt)

Bérenger s'adresse à *lui-même* (monologue), mais aussi *symboliquement aux rhinocéros* (transformés) et *au public* (dimension théâtrale).

3. Quelle fonction du langage prédomine dans ce texte ? Justifiez. (1,5 pt)

Fonction expressive/émotive : Le texte exprime les sentiments et les conflits intérieurs de Bérenger (ex. : « Je voudrais tellement », « J'ai trop honte »).

Morphosyntaxe : (5 pts)

1. Repérez la ponctuation expressive. Quelles informations révèlent-elles sur l'état psychologique du personnage ? (3 pts)

- **Points d'exclamation** : Marquent l'angoisse et la révolte (« Hélas, je suis un monstre ! »).
- **Points d'interrogation** : Montrent le doute (« Deviendront-elles rugueuses ? »).
- **Points de suspension** : Traduisent l'hésitation (« Ça viendra peut-être... »).

Impact : Révèlent un état de *détresse*, de *tension* et de *désespoir*.

2. Analysez le futur et le conditionnel. Quel impact ont ces temps sur le discours ? (2 pts)

- **Futur** : « Deviendront-elles rugueuses ? » → Incertitude sur sa transformation.
- **Conditionnel** : « Je voudrais être comme eux » → Regret et impuissance.

Impact : Renforce l'idée d'un *destin inéluctable* et d'une *impuissance à changer*.

Sémantique : (5 pts)

1. Relevez les marques de jugement de valeur et classez-les. (2,5 pts)

- **Auto-dépréciation** : « Je suis laid », « Je suis un monstre ».
- **Admiration envers les rhinocéros** : « Magnifique couleur verte », « Leurs chants ont du charme ».
- **Sens déduit** : *Dichotomie* entre le rejet de soi et l'idéalisation de l'autre, illustrant un *conflit identitaire*.

2. Analyse de l'énoncé : « Je voudrais changer, je voudrais tellement, mais je ne peux pas. » (2,5 pts)

a. **Sentiment principal** : *Frustration et impuissance*.

b. **Implicites** :

- **Présumé** : « Changer est désirable » (sous-entend que la norme est de devenir rhinocéros).
- **Sous-entendu** : « Je suis prisonnier de ma condition humaine ».

Rhétorique des Textes : (5 pts)

1. Type et sous-genre du texte (3 indices). (2,5 pts)

- **Type** : *Théâtral* (didascalies, dialogue, rideau final).
- **Sous-genre** : *Tragi-comédie absurde* (conflit grotesque mais profond).
- **Indices** :
 - Didascalies (« Il tourne le dos à la glace »).
 - Monologue (discours solitaire).
 - Thème de la métamorphose (absurde mais symbolique).

2. Tonalité et effets de sens. (2,5 pts)

a. **Tonalité dominante** : *Dramatique* (angoisse existentielle) et *ironique* (« Malheur à celui qui veut conserver son originalité! »).

b. **Effets de sens** :

- Dénonciation du conformisme (Bérenger refuse de suivre la masse).
- Réflexion sur l'identité (que signifie être « humain » ?).

Barème de notation

- Communication : 5 pts
- Morphosyntaxe : 5 pts

- Sémantique : 5 pts
- Rhétorique : 5 pts
- Total : 20 pts

Remarque : Les réponses attendues valorisent la **précision des citations**, l'**analyse des procédés** et la **pertinence des interprétations**.

**ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE**

On avait interdit aux indigènes la distillation de leur alcool de bananes et de maïs bon marché pour les pousser vers les liqueurs et le vin rouge européens qui inondaient le Centre Commercial. Depuis quelque temps, Gosier-d'Oiseau — les Noirs l'appelaient ainsi à cause de son cou interminable — et ses hommes désespéraient de mettre la main sur quelque vendeur clandestin. Les rafles succédaient aux rafles. L'« arki » était aussi rare qu'une larme de chien. Si Gosier-d'Oiseau avait pu se lever à une certaine heure matinale, à cette heure où le Blanc des colonies, anéanti par la chaleur équatoriale et le whisky de la veille, dort encore, la bouche pâteuse sous sa moustiquaire, il aurait remarqué qu'une animation incroyable régnait au quartier indigène et en particulier chez Mami Titi. De guerre lasse, Gosier-d'Oiseau s'en était remis au Révérend Père Vanderlayer. Le missionnaire, du haut de sa chaire, avait eu vite fait de condamner cette boisson qui, disait-il, noircissait les dents et l'âme de ses paroissiens. Il avait décrété que tous ceux des chrétiens qui en buvaient commettaient un péché mortel en avalant chaque gorgée.

Cela avait mis Meka dans une situation dramatique. Meka était souvent cité en exemple de bon chrétien à la Mission catholique de Doum. Il avait « donné » ses terres aux prêtres et habitait une petite case misérable au village dont la Mission portait le nom et qui s'étendait au pied du cimetière chrétien. Il avait eu la grâce insigne d'être le propriétaire d'une terre qui, un beau matin, plut au Bon Dieu. Ce fut un père blanc qui lui révéla sa divine destinée. Comment pouvait-on aller contre la volonté de Celui qui donne ? Meka qui, entre-temps, avait été recréé par le baptême, s'effaça devant l'huissier du Tout-Puissant. Il suivit, enthousiaste, l'édification du quartier du Seigneur sur la terre de ses ancêtres. Quand, la veille de l'inauguration par l'évêque, on l'invita à choisir sa place dans l'église, Meka opta pour le ciment poussiéreux et nu, Zébré de mouches et réservé aux misérables, qui s'étendait au fond de la nef, au-delà du dernier rang des fidèles. C'était là que Meka suivait l'office tous les dimanches, agenouillé à côté d'un vieux lépreux. Malgré la distance qui le séparait de la Table du Bon Dieu, Meka y arrivait toujours le premier pour la communion et même avant le prêtre. On le voyait revenir perclus d'humilité, habité par le Seigneur, le front rutilant, transfiguré. Pour les chrétiens de Doum, Meka était un grand favori dans la course au Paradis, l'un des plus rares mortels qui ne feraient qu'une apparition au Purgatoire.

Ferdinand Léopold OYONO, *Le Vieux nègre et la médaille*, 1^{ère} partie, chapitre 1.

I. COMMUNICATION / (5 points)

1. À partir de quel point de vue l'histoire est-elle racontée dans le premier paragraphe ? Quel intérêt ce choix présente-t-il pour le lecteur ? [2.5pts]

2.a. En prenant soin de distinguer les présupposés des sous-entendus, dégagez les contenus latents de la phrase suivante : « [...] Tous ceux des chrétiens qui en buvaient commettaient un péché mortel en avalant chaque gorgée ». [1.5pt]

b. Quel(s) rôle(s) joue l'implicite dans ce passage ? [1.5pt]

II. MORPHOSYNTAXE / (5 points)

1. Repérez les différentes occurrences des guillemets et du point d'interrogation dans le texte, puis indiquez leurs valeurs d'emploi respectives. [2.5pt]

2.a. Identifiez et analysez les propositions contenues dans l'énoncé : « *Meka qui, entre-temps, avait été recréé par le baptême, s'effaça devant l'huissier du Tout-Puissant* ». [1.5pt]

b. Quelle est la valeur de la subordonnée ?

[1pt]

III. SÉMANTIQUE / (5 points)

1.a. Expliquez l'expression « *l'huissier du Tout Puissant* », employée dans le 2^e paragraphe du texte. Qui désigne-t-elle ? [1pt]

b. De quelle connotation est chargée cette expression ? Que révèle cet emploi connotatif ? [1.5pt]

2. Soit le mot « arki » dans le texte.

a. Que dénote-t-il ? [1pt]

b. Précisez le type d'emprunt et l'effet recherché par l'auteur. [1.5pt]

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE DES TEXTES / (5 points)

1.a. Identifiez et analysez la figure de style contenue dans le passage : « *Il avait eu la grâce insigne d'être le propriétaire d'une terre qui, un beau matin, plut au Bon Dieu* ». [1.5pt]

b. Quel est l'effet de sens produit par cette figure de style ? [1pt]

2.a. À l'aide de deux indices, dégagez la tonalité dominante dans le 2^e paragraphe. [1.5pt]

b. Quelle intention de l'auteur révèle l'emploi de cette tonalité ? [1pt]

Correction complète de l'épreuve de langue française

I. COMMUNICATION (5 POINTS)

1. Point de vue narratif et intérêt pour le lecteur (2.5 pts)

- **Point de vue** : Le premier paragraphe est raconté selon un **point de vue omniscient** (narrateur externe qui connaît les pensées et les actions de tous les personnages).
- **Intérêt pour le lecteur** :
 - Permet une vision globale des événements et des motivations des personnages (ex. : Gosier-d'Oiseau, les indigènes).
 - Crée une distance critique pour dénoncer les injustices coloniales (ex. : interdiction de l'alcool local au profit des produits européens).

2.a. Contenus latents de la phrase (1.5 pt)

- **Présumé** : L'alcool interdit est intrinsèquement mauvais (il "noircit les dents et l'âme").
- **Sous-entendu** : Les chrétiens qui en boivent sont hypocrites ou faibles (péché mortel = condamnation morale).

2.b. Rôle de l'implicite (1.5 pt)

- **Critique sociale** : Dénonce l'oppression coloniale et l'influence manipulatrice de l'Église.
- **Ironie** : Le missionnaire condamne l'alcool local tout en favorisant indirectement les produits européens.

II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

1. Guillemets et point d'interrogation (2.5 pts)

— **Guillemets** :

— "*arki*" (ligne 8) : valeur de **citation** (terme emprunté à la langue locale).

— "*donné*" (ligne 15) : valeur **ironique** (Meka a cédé ses terres sous pression).

— **Point d'interrogation** (ligne 23) : valeur **rhétorique** (question sans réponse attendue, soulignant l'absurdité de la situation).

2.a. Propositions dans l'énoncé (1.5 pt)

— **Proposition principale** : "Meka [...] s'effaça devant l'huissier du Tout-Puissant".

— **Proposition subordonnée relative** : "qui, entre-temps, avait été recréé par le baptême" (complément de "Meka").

2.b. Valeur de la subordonnée (1 pt)

— **Explicative** : Elle apporte une précision sur le statut spirituel de Meka après son baptême.

III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

1.a. "L'huissier du Tout-Puissant" (1 pt)

— **Désignation** : Le prêtre ou le missionnaire (représentant de Dieu sur Terre).

— **Connotation** : **Péjorative** (l'huissier évoque un fonctionnaire rigide, soulignant le pouvoir autoritaire de l'Église).

1.b. Effet de l'emploi connotatif (1.5 pt)

— **Dénonciation** : Critique de l'Église comme instrument de domination coloniale.

2.a. "Arki" (1 pt)

— **Dénotation** : Alcool traditionnel distillé par les indigènes (interdit par les colons).

2.b. Type d'emprunt et effet (1.5 pt)

— **Emprunt lexical** (mot d'origine locale).

— **Effet** : Authenticité culturelle et opposition aux produits européens.

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE (5 POINTS)

1.a. Figure de style (1.5 pt)

— **Antiphrase** : "la grâce insigne" (ironie, car Meka perd sa terre au profit de l'Église).

1.b. Effet de sens (1 pt)

— **Ironie amère** : Souligne l'injustice subie par Meka sous couvert de religiosité.

2.a. Tonalité dominante (1.5 pt)

— **Indices** :

— Lexique religieux exagéré ("grâce insigne", "divine destinée").

— Opposition entre la misère de Meka et la grandeur de l'Église.

— **Tonalité** : **Satirique** (moquerie des abus de pouvoir).

2.b. Intention de l'auteur (1 pt)

— **Dénoncer** l'hypocrisie coloniale et l'exploitation des indigènes par l'Église.

Total : 20 points

Remarque : Les réponses doivent être précises et étayées par des exemples du texte pour obtenir la totalité des points.



DEPARTEMENT DE FRANCAIS

Classe : 11eA4

EVALUATION N° 4

Durée : 2

EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE

TEXTE :

[dans l'extrait ci-dessous, Judith explique au Notaire et à Suzanne pourquoi les siens (les partisans) ne se sont pas battus pour défendre Wilfried, un homme qui a vu sa vie basculer suite aux révélations sur ses origines nègres]

JUDITH

Nous nous sommes rassemblés au Pré des Eaux dormantes. Ni Pala, ni Tinhaden, ni aucun partisan n'ont cru devoir se dérober. Mon père s'est montré. L'arc au poing, le carquois en bandoulière, il est venu vers nous, porté au petit trot par Nausicaa⁽¹⁾. « Oubliez tout jusqu'à votre honneur, nous a-t-il murmuré, acceptez de me survivre. Vous êtes les prémices d'une conscience mondiale. Plus redoutable que la violence, cette force immatérielle traque le criminel et corrige l'insensé. Elle corrode toute institution hostile à la liberté. Les hommes, les races, les peuples céderont devant elle. Voici venir le jour où l'histoire jugera d'abord les vivants. Pour qu'il en soit ainsi, acceptez de me survivre et de crier au monde le mal qui nous ronge. Le feu dont vous brûlez embrasera le Sud. » Sur ces mots, mon père a pris au galop la route des Dinosaures. Son arme et sa voix nous ont interloqués. Il nous a fallu un moment pour réagir. Ce laps de temps, hélas ! aura été trop long ! Mon père a-t-il emprunté la traverse des Fauves ? Entre lui et nous, la distance s'est creusée. Lorsque, à notre tour, encombrés d'otages rétifs, malgré la soudaine nuit et cette étonnante lumière, nous avons atteint le carrefour, hommes et bêtes couraient en tous sens ; mon père gisait par terre, le corps criblé de balles ; près de lui, hennissant à vous fendre le cœur, Nausicaa, la crinière en broussaille, frappait le sol de ses sabots. Ces partisans que l'on dit sans audace veillent sur la maison de Tinhaden muée en chambre ardente. Ma place est parmi eux.

Joseph NGOUÉ, *La Croix du Sud*, 1984, Acte V, Scène IV.

(1) *Cheval de Wilfried.*

I- COMMUNICATION (5 pts)

- 1- a) À l'aide d'indices textuels soigneusement organisés, identifiez la locutrice de ce texte. 1,5pts
b) Sa présence est-elle explicite ou implicite ? Justifiez votre réponse. 1pt
- 2- a) Dégagez le présupposé et un sous-entendu contenus dans l'énoncé suivant : « Mon père s'est montré. L'arc au poing... » 1,5pts
b) Quel message le public peut-il déceler dans un tel extrait ? 1pt

II- MORPHOSYNTAXE (5 pts)

- 1) a- Identifiez le temps verbal employé dans les trois premières phrases du texte et précisez sa valeur. 1,5pt
b) Pourquoi la locutrice l'emploie-t-elle ? 1pt
- 2) a- Identifiez les (02) signes de ponctuation expressive dans ce texte puis précisez leurs valeurs d'emploi. 1,5pt

b- Que révèlent-ils au sujet des sentiments du locuteur ?

1pt

III- SÉMANTIQUE / LEXICOLOGIE (5 pts)

1) Construisez à partir du texte le champ lexical de la renaissance.

1,5pt

b) Que dévoile ce lexique par rapport à l'avenir du Sud évoqué dans le texte ?

1pt

2) a- Soit la phrase : « *Sur ces mots, mon père a pris au galop la route des Dinosaures* ». A quel sens le mot souligné dans ce passage est-il employé? 1pt

b- Que laisse entendre ce mot sur la personnalité de Wilfried et sur son héritage ? 1,5pt

IV-STYLISTIQUE / RHÉTORIQUE (5 pts)

1) a- Nommez une figure de style contenue dans l'extrait suivant : « *Les hommes, les races, les peuples céderont devant elle* ».

1,5pt

1) b- Qu'exprime-t-elle ?

1pt

2) a- En vous fondant sur deux indices textuels déterminez le genre de ce texte et la nature de cette réplique.

1,5pt

b- En quoi ce genre de texte cadre-t-il avec les intentions de la locutrice ?

1pt

Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

I- COMMUNICATION (5 PTS)

1- a) Identifiez la locutrice de ce texte.

Réponse : La locutrice est **Judith**. Cela est indiqué par le nom "JUDITH" en majuscules au début du texte, ainsi que par l'utilisation de la première personne du pluriel ("nous nous sommes rassemblés") et du singulier ("mon père") dans son discours. **Justification :** Elle s'exprime directement en racontant les événements impliquant son père et les partisans.

b) Sa présence est-elle explicite ou implicite ?

Réponse : Sa présence est **explicite**, car elle s'exprime directement en tant que narratrice et locutrice. **Justification :** Elle utilise des pronoms personnels comme "je" ou "nous" et son nom est clairement mentionné.

2- a) Dégagez le présupposé et un sous-entendu dans : « Mon père s'est montré. L'arc au poing... »

- **Présupposé :** Le père de Judith est un guerrier ou un homme prêt à combattre (sous-entendu par "l'arc au poing").
- **Sous-entendu :** Il est courageux et déterminé, car il ne se cache pas et affiche ses armes.

b) Message pour le public :

Le public peut déceler un message de **résistance et de sacrifice**. Le père de Judith incarne une figure héroïque qui appelle à la lutte pour la liberté, même au prix de sa vie.

II- MORPHOSYNTAXE (5 PTS)

1) a) Temps verbal dans les trois premières phrases :

- **Temps employé :** Passé composé ("nous nous sommes rassemblés", "mon père s'est montré").
- **Valeur :** Il exprime des actions ponctuelles et achevées dans le passé, marquant un moment précis du récit.

b) Pourquoi la locutrice l'emploie-t-elle ?

Elle l'utilise pour **rapporter des événements passés** avec une impression d'immédiateté, comme si elle les revivait.

2) a) Signes de ponctuation expressive :

- **Point d'exclamation ("hélas!")** : Exprime la détresse ou le regret.
- **Points de suspension ("...")** : Marquent une pause dramatique ou une émotion forte.

b) Sentiments révélés :

Ces signes montrent **l'émotion intense de Judith**, entre désespoir ("hélas!") et tension dramatique (silence suggéré par les points de suspension).

III- SÉMANTIQUE / LEXICOLOGIE (5 PTS)**1) Champ lexical de la renaissance :**

- **Mots** : "prémices", "conscience mondiale", "corrige", "embrasera", "histoire jugera".
- **Dévoilement** : Ce lexique suggère un **avenir de transformation et d'espoir** pour le Sud, malgré les sacrifices.

2) a) Sens de "Dinosaures" :

- **Sens figuré** : Il évoque une **époque révolue ou un chemin périlleux** (symbolique de disparition ou de défi).

b) Personnalité de Wilfried :

Cela laisse entendre que Wilfried est un **visionnaire ou un martyr**, confronté à des forces archaïques ("Dinosaures"). Son héritage est celui d'un combat contre l'oppression.

IV- STYLISTIQUE / RHÉTORIQUE (5 PTS)**1) a) Figure de style :**

- **Anaphore** : Répétition de "les" ("Les hommes, les races, les peuples...").

b) Expression :

Elle souligne l'**universalité du message** et la puissance de la "force immatérielle" face à tous les obstacles.

2) a) Genre et nature du texte :

- **Genre** : Théâtre (extrait d'une pièce, "Acte V, Scène IV").
- **Nature** : Réplique dramatique (monologue ou tirade).

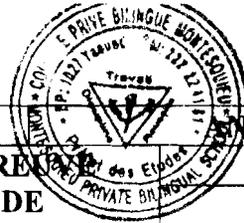
b) Intentions de la locutrice :

Ce genre permet à Judith de **transmettre une émotion intense** et un appel à l'action, typique des discours tragiques ou engagés.

Récapitulatif des Points

Communication	5 pts
Morphosyntaxe	5 pts
Sémantique / Lexicologie	5 pts
Stylistique / Rhétorique	5 pts
Total	20 pts

Cette correction suit les consignes de l'épreuve en ciblant précision, justifications textuelles et analyse approfondie.



MINESEC		ANNÉE SCOLAIRE : 2024/2025	
COLLEGE PRIVÉ BILINGUE MONTESSQUIEU		ÉPREUVE DE LANGUE	ÉVALUATION N°3
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS		CLASSE : Terminale Littéraire	
		DURÉE : 2 heures.	

04 AP 95

ÉPREUVE DE LANGUE

TEXTE :

Il est impossible, dans notre malheureux globe, que les hommes vivant en société ne soient pas divisés en deux classes, l'une de riches qui commandent, l'autre de pauvres qui servent ; et ces deux se subdivisent en mille, et ces mille ont encore des nuances différentes.

Tous les pauvres ne sont pas absolument malheureux. La plupart sont nés dans cet état, et le travail continuel les empêche de trop sentir leur situation ; mais quand ils la sentent, alors on voit des guerres, comme celle du parti populaire contre le parti du sénat à Rome ; celle des paysans en Allemagne, en Angleterre, en France. Toutes ces guerres finissent tôt ou tard par l'asservissement du peuple, parce que les puissants ont l'argent, et que l'argent est maître de tous dans un État : je dis dans un État, car il n'en est pas de même de nation à nation. La nation qui se servira le mieux du fer subjuguera toujours celle qui aura plus d'or et moins de courage.

Tout homme naît avec un penchant assez violent pour la domination, la richesse et les plaisirs, et avec beaucoup de goût pour la paresse : par conséquent tout homme voudrait avoir l'argent et les femmes ou les filles des autres, être leur maître, les assujettir à tous ses caprices, et ne rien faire, ou du moins ne faire que des choses très agréables. Vous voyez bien qu'avec ces belles dispositions il est aussi impossible que les hommes soient égaux, qu'il est impossible que deux prédicateurs ou deux professeurs de théologie ne soient pas jaloux l'un de l'autre.

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, Article Égalité, 1765.

COMMUNICATION/5pts

1-En prenant appui sur les indices textuels et paratextuels, identifiez l'émetteur de ce texte. À qui s'adresse-t-il ? 2pts

2-a) Quel est le principal référent de ce texte ? Dites s'il est exprimé explicitement en justifiant votre réponse. 2pts

b) Quelle est l'intention de communication du locuteur? 1pt

MORPHOSYNTAXE/5pts

1-Quel est le temps verbal dominant dans cet extrait ? Comment pouvez-vous expliquer son choix par l'énonciateur ? 2pts

2-a) Repérez deux connecteurs logiques dans le deuxième paragraphe puis précisez leur nature grammaticale ainsi que leur valeur d'emploi. 1.5pts

b) Soit la phrase : " La plupart sont nés dans cet état, et le travail continuels les empêche de trop sentir leur situation." Identifiez la structure de cette phrase et faites en une analyse logique. 1.5pts

SÉMANTIQUE/ 5pts

1-a) Construisez le champ lexical de la domination d'une part et de l'inégalité d'autre part. 1.5pts

b) Quel rapport entretiennent-ils et comment pouvez-vous interpréter leur (s) relation (s) dans le texte? 1.5pts

2-a) Soit la phrase : " Il est impossible que deux professeurs de théologie ne soient jaloux l'un de l'autre." À quel sens est employé le mot " Jaloux "? 1pt

b) Utilisez ce mot dans une phrase où il aura un sens différent. 1pt

RHÉTORIQUE DE TEXTE/STYLISTIQUE/5pts

1-a) À l'aide de trois indices textuels précis et clairs, déterminez le type de texte. 2pts

b) Dégagez en une seule phrase la thèse de l'auteur. 1.5pts

2- En justifiant votre réponse, dites quelle tonalité se dégage de ce texte? 1.5pts

Correction de l'épreuve de langue française

Communication (5 points)

1. Identification de l'émetteur et du destinataire (2 points)

- **Émetteur** : Voltaire, philosophe des Lumières, comme l'indique la référence à l'ouvrage *Dictionnaire philosophique* (1765) et le style argumentatif caractéristique de ses écrits.
- **Destinataire** : Le texte s'adresse à un public éclairé, probablement des lecteurs contemporains de Voltaire, intéressés par les questions sociales et philosophiques.

2. Référent et intention de communication (3 points)

- **a) Principal référent** : L'inégalité sociale entre les riches et les pauvres. Il est exprimé explicitement dès la première phrase : « les hommes vivant en société ne soient pas divisés en deux classes, l'une de riches qui commandent, l'autre de pauvres qui servent ».
- **b) Intention de communication** : Voltaire dénonce les inégalités sociales et la nature humaine comme causes de ces divisions. Il vise à provoquer une réflexion critique sur l'ordre social.

Morphosyntaxe (5 points)

1. Temps verbal dominant et explication (2 points)

- **Temps dominant** : Le présent de l'indicatif (ex. « sont divisés », « sont nés », « finit »).
- **Explication** : Ce temps permet à Voltaire d'énoncer des vérités générales et intemporelles sur la nature humaine et la société, renforçant ainsi la portée universelle de son argumentation.

2. Connecteurs logiques et analyse de phrase (3 points)

- **a) Connecteurs logiques** :
 - « mais » (conjonction de coordination) : marque une opposition.
 - « parce que » (conjonction de subordination) : introduit une cause.
- **b) Analyse logique de la phrase** :
 - **Structure** : Phrase complexe composée de deux propositions indépendantes coordonnées par « et ».
 - **Analyse** : La première proposition (« La plupart sont nés dans cet état ») énonce un fait, la seconde (« le travail... situation ») en explique la conséquence.

Sémantique (5 points)

1. Champs lexicaux et interprétation (3 points)

- **Domination** : « commandent », « maître », « assujettir », « subjuguera », « caprices ».
- **Inégalité** : « riches/pauvres », « asservissement », « jaloux », « inégal ».
- **Rapport** : La domination est présentée comme une conséquence directe de l'inégalité sociale. Voltaire montre que les rapports de pouvoir sont intrinsèques aux divisions économiques.

2. Sens du mot « jaloux » et réemploi (2 points)

- **a) Sens dans le texte** : Envie, rivalité (connotation négative liée à la compétition).
- **b) Phrase alternative** : « Elle est jalouse de son frère qui part en voyage. » (Sens : crainte de perdre l'affection).

Rhétorique de texte/Stylistique (5 points)

1. Type de texte et thèse (3.5 points)

- **a) Type de texte** :
 - Texte argumentatif (présence d'une thèse, exemples historiques, connecteurs logiques).
 - Indices : « Il est impossible que », « par conséquent », « je dis dans un État ».
- **b) Thèse** : Voltaire affirme que l'inégalité sociale est inévitable en raison de la nature humaine avide de domination et de plaisir.

2. Tonalité (1.5 points)

- **Tonalité dominante** : Ironique et critique. Voltaire utilise un ton mordant pour dénoncer les travers de la société (ex. « ces belles dispositions », « l'argent est maître de tous »).

Récapitulatif des points

- Communication : 5/5
- Morphosyntaxe : 5/5
- Sémantique : 5/5
- Rhétorique/Stylistique : 5/5

Total : 20/20

Cette correction suit rigoureusement les consignes de l'épreuve en fournissant des réponses précises, justifiées et structurées.

ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2023-2024	05	LANGUE FRANÇAISE	Terminale A4 ALL/ESP	2 heures	02
Nom du professeur : M. MBOUOMBOUO		Lundi	Qte :		
Tcl/04/03/2024					

Noms de l'élève _____ Classe _____ N° Table _____ Date : _____

Compétence visée : Manipuler un texte narratif.

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

[Dans un roman, Une si longue lettre, Mariama Bâ met en scène Ramatoulaye, une héroïne qui fait face à l'emprise de la tradition, suite au quarantième jour de la mort de son mari modou].

Tamsir parle, plein d'assurance ; il invoque (encore) mes années de mariage, puis conclut : « Après la sortie (sous-entendu ; du deuil), je t'épouse. Tu me conviens comme femme et puis, tu continueras à habiter ici, comme si Modou n'était pas mort. En général, c'est le petit frère qui hérite de l'épouse laissée par son aîné. Ici, c'est le contraire. Tu es ma chance. Je t'épouse. Je te préfère à l'autre trop légère, trop jeune. J'avais déconseillé ce mariage à Modou. »

Quelle déclaration d'amour pleine de fatuité dans une maison que le deuil n'a pas encore quittés quelle assurance et quel aplomb tranquilles ! Je regarde Tamsir droit dans les yeux. Je regarde Mawdo. Je regarde l'iman. Je serre mon châle noir. J'égrène mon chapelet. Cette fois je parlerai.

Ma voix connaît trente années de silence, trente années de brimades. Elle éclate, violente ! Tantôt sarcastique, tantôt méprisante.

As-tu jamais eu de l'affection pour ton frère ? Tu veux déjà construire un foyer neuf sur un cadavre chaud. Alors que l'on prie pour Modou, tu penses à de futures noces.

« Ah ! oui : ton calcul, c'est de devancer tout prétendant possible, devancer Mawdo, l'ami fidèle qui a plus d'atouts que toi et qui, également, selon la coutume, peut hériter de la femme. Tu oublies que j'ai un cœur, une raison, que je ne suis pas un objet que l'on se passe de main en main. Tu ignores ce que se marier signifie pour moi. C'est un acte de foi et d'amour, un don total de soi à l'être que l'on a choisi et qui vous a choisi. (J'insistais sur le mot choisi).

« Et tes femmes, Tamsir ? Ton revenu ne couvre ni leurs besoins ni ceux des dizaines d'enfants. Pour te suppléer dans tes devoirs financiers, l'une de tes épouses fait des travaux de teinture, l'autre vend des fruits, la troisième inlassablement tourne la manivelle de sa machine à coudre. Toi, tu te prélasses en seigneur vénéré, obéir au doigt et à l'œil. « Je ne serai jamais le complément de ta collection. »

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) a) Sur la base des indices précis et soigneusement classés selon leur nature, désignez l'émetteur et le récepteur dans le premier paragraphe du texte. (1,5pt)
b) Quelles relations entretiennent les deux personnages (1pt)
- 2) a) A l'aide de deux indices pertinents, déduisez le type de focalisation adopté par l'auteur dans l'extrait : « As-tu jamais eu de l'affection pour ton frère ? [...] J'insistai sur le mot choisi »
b) Dégagez, en vous justifiant la fonction dominante du langage de ce passage (1pt)

II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) a) Recevez les phrases interrogatives du texte (1pt)
b) que traduit leur emploi dans le passage ? (1,5pt)
- 2) a) Dans l'énoncé : « Ma voix connaît trente ans de silence [...] tantôt méprisante », identifiez le signe de ponctuation dominant (1,5pt)
b) Dites pourquoi l'auteur l'a utilisé (1pt)

III- SEMANTIQUE 5 POINTS

- 1) a) Que signifie l'expression « le complément de ta collection » Est-elle utilisée au sens dénoté ou connoté ? (1,5pt)
b) Pourquoi l'auteur l'a-t-il employé dans le texte ? (1pt)
- 2) a) A partir du deuxième paragraphe, construisez le champ lexical de la révolte (2pts)
b) Quelle vision du monde ce vocabulaire présente-t-il de la part de l'auteur ? (0,5pt)

IV- STYLISTIQUE 5 POINTS

- 1) a) En vous servant de deux indices pertinents, déduisez le type auquel appartient ce texte. (1,5pt)
b) Donnez la fonction de ce type de texte. Justifiez-vous (1pt)
- 2) a) Relevez les énumérations du texte (1,5pt)
b) Dites pourquoi l'auteur les a utilisées.

Correction de l'épreuve de Langue Française

Correction Complète de l'épreuve de Langue Française

I- Communication (5 points)

1) a) Émetteur et récepteur dans le premier paragraphe :

- **Émetteur** : Tamsir (il parle avec assurance et invoque les années de mariage).
- **Récepteur** : Ramatoulaye (elle réagit en silence puis répond violemment).

Indices :

- Pour Tamsir : *"Tamsir parle, plein d'assurance ; il invoque mes années de mariage..."*
- Pour Ramatoulaye : *"Je regarde Tamsir... Je serre mon châle... Je parlerai."*

Note : 1,5 pt (0,75 pt par personnage + indices).

b) Relations entre les personnages :

Relations conflictuelles et inégalitaires. Tamsir impose sa volonté (mariage forcé), tandis que Ramatoulaye refuse et dénonce son arrogance.

Justification : Tamsir agit en dominant (*"je t'épouse"*), Ramatoulaye se révolte (*"Je ne suis pas un objet"*).

Note : 1 pt.

2) a) Type de focalisation :

Focalisation interne (vision à travers les yeux de Ramatoulaye).

Indices :

- *"Je regarde Tamsir..."* (point de vue subjectif).
- *"Ma voix connaît trente années de silence..."* (monologue intérieur).

Note : 1,5 pt (0,75 pt par indice).

b) Fonction dominante du langage :

Fonction expressive (expression des émotions de Ramatoulaye : colère, mépris).

Justification : Emploi de phrases exclamatives, sarcasme (*"ton calcul"*), vocabulaire violent (*"cadavre chaud"*).

Note : 1 pt.

II- Morphosyntaxe (5 points)

1) a) Phrases interrogatives :

- *"As-tu jamais eu de l'affection pour ton frère ?"*
- *"Tu ignores ce que se marier signifie pour moi ?"* (implicite).

Note : 1 pt (0,5 pt par phrase).

b) Traduction de leur emploi :

Elles expriment l'accusation et la révolte. Ramatoulaye interroge pour dénoncer l'égoïsme de Tamsir.

Justification : Questions rhétoriques qui soulignent son indignation.

Note : 1,5 pt.

2) a) Signe de ponctuation dominant :

Point d'exclamation (*"violente !"*, *"légère, trop jeune !"*).

Note : 1,5 pt.

b) Raison de son utilisation :

Pour marquer l'intensité émotionnelle (colère, sarcasme).

Exemple : *"Tantôt sarcastique, tantôt méprisante !"*

Note : 1 pt.

III- Sémantique (5 points)

1) a) "Le complément de ta collection" :

Sens connoté (péjoratif) : Ramatoulaye refuse d'être une épouse supplémentaire parmi d'autres, réduite à un objet.

Note : 1,5 pt (1 pt sens + 0,5 pt connotation).

b) Raison de son emploi :

Critiquer la polygamie et l'objectivation des femmes.

Justification : Tamsir a déjà plusieurs épouses (*"tes femmes"*).

Note : 1 pt.

2) a) Champ lexical de la révolte :

"Violente", *"sarcastique"*, *"méprisante"*, *"don total de soi"*, *"je ne suis pas un objet"*.

Note : 2 pts (0,5 pt par terme, max 2 pts).

b) Vision du monde :

Dénonciation de l'oppression patriarcale et défense de l'autonomie féminine.

Note : 0,5 pt.

IV- Stylistique (5 points)

1) a) Type de texte :

Texte narratif (récit) et **argumentatif** (plaidoyer contre la polygamie).

Indices :

- Narration : "*Je regarde... Je parlerai.*"
- Argumentation : "*Je ne serai jamais le complément...*".

Note : 1,5 pt (0,75 pt par type).

b) Fonction du texte :

Fonction critique (dénoncer les traditions oppressives).

Justification : Ramatoulaye conteste les normes sociales.

Note : 1 pt.

2) a) Énumérations :

- "*Tantôt sarcastique, tantôt méprisante.*"
- "*Un acte de foi et d'amour, un don total de soi...*".

Note : 1,5 pt (0,75 pt par énumération).

b) Raison de leur utilisation :

Renforcer l'impact du discours (accumulation d'émotions ou d'arguments).

Exemple : "*Violente !... méprisante !*" insiste sur sa colère.

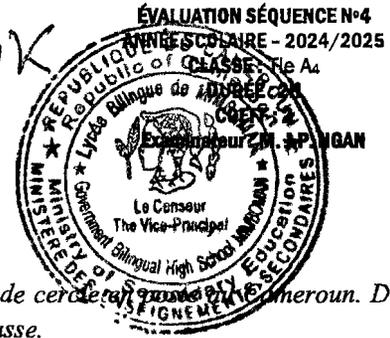
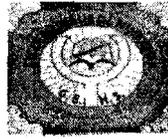
Note : 1 pt.

Note Totale : 20/20

- **Appréciation :** Excellent (E).
- **Remarque :** Copie bien structurée, analyses précises et pertinentes.

Signature du correcteur :

Date :



ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Une vie de boy, est le journal intime de Toundi, le boy d'un commandant de cercle à l'époque de l'indépendance du Cameroun. Dans le texte ci-dessous, Toundi accompagne le commandant Robert à une tournée en brousse.

Au loin, un tam-tam retentit. Une rumeur sourde nous parvint. Il était indéniable qu'une grande manifestation nous attendait.

Le village fut enfin en vue. Il y régnait un remue-ménage qui ne devait pas être coutumier. Une mer humaine avait envahi la place du village. Les cris stridents des femmes retentirent. Elles criaient la main contre la bouche. On aurait cru entendre la sirène de la scierie américaine de Dangan. La foule se fendit pour laisser passer la voiture, qui s'immobilisa devant un parasolier fraîchement élagué, au sommet duquel flottait un drapeau.

Un vieillard au dos arrondi et au visage aussi ridé qu'un derrière de tortue ouvrit la portière. Le commandant lui serra la main. L'ingénieur lui tendit aussitôt la sienne. Les femmes se remirent à crier de plus belle. Un gaillard coiffé d'une chéchia rouge cria:

«Silence!». Bien qu'il fût torse nu et portât un pagne, son autorité venait de sa chéchia de garde du chef.

Le chef portait un dolman kaki, sur les manches duquel on avait dû coudre à la hâte ses écussons rouges barrés de galons argentés. Un bout de fil blanc pendait à chaque manche. Un homme entre deux âges qui portait une veste de pyjama par-dessus son pagne cria:

«Fisk!». Une trentaine de marmots, que je n'avais pas distingués jusque-là, s'immobilisèrent au garde-à-vous.

«En avant, marsssse!». commanda l'homme.

Les élèves s'avancèrent devant le commandant. Le moniteur cria encore:«Fisk!». Les enfants semblaient complètement affolés. Ils se serraient comme des poussins apercevant l'ombre d'un charognard. Le moniteur donna le ton, puis battit la mesure. Les élèves chantèrent d'une seule traite dans une langue qui n'était ni le français ni la leur. C'était un étrange baragouin que les villageois prenaient pour du français, et les Français pour la langue indigène. Tous applaudirent.

Ferdinand Léopold OYONO, *Une vie de boy*, 1956.

I. COMMUNICATION / 5 pts.

1.a. À partir de deux indices relevés dans les deux premiers paragraphes, dites quel point de vue est adopté par le récit dans ce texte. [0,5x3=1.5pts]

b. Quel intérêt ce choix présente-t-il pour le lecteur ? [1pt]

2. Soit le passage : «*Les femmes se remirent à crier de plus belle.*»

a. Identifiez le présupposé et un sous-entendu contenus dans cet énoncé. [0,75x2=1.5pt]

b. Que révèle l'emploi des contenus latents dans cet énoncé ? [1pt]

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts.

1.a. Identifiez la structure de phrase dominante dans le 2^e paragraphe. [1pt]

b. Quel effet de sens l'emploi récurrent de cette structure produit-il ? [1pt]

2. Soit l'extrait : «*Bien qu'il fût....par-dessus son pagne cria*».

a. Relève les verbes conjugués dans cet extrait en précisant leur temps et leur mode. [2pts]

b. Justifiez l'emploi de ces temps et modes. [1pt]

III. SÉMANTIQUE / 5 pts

1.a. Construisez le champ sémantique du verbe «*crier*» dans le texte. [0.5x3=1.5pt]

b. Quels effets le narrateur veut-il tirer de ces différents emplois ? [1pt]

2. Soient les mots «*Fisk*» et «*Marsssse*».

a. Que dénotent-ils ? [0,5x2=1pt]

b. Quel type de variation est ainsi mise en relief ? Quel est l'effet produit par cette variation ? [1.5pt]

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 pts

1.a. Identifiez et analysez les figures de style contenues dans les passages suivants : «*Une rumeur sourde nous parvint*» et «*Une mer humaine avait envahi la place du village.*» [0,75x2=1.5pt]

b. Quel est l'effet de sens produit par ces figures de style ? [1pt]

2.a. À l'aide de deux indices, identifiez la tonalité dominante du texte. [0,5x3=1,5pt]

b. En quoi cette tonalité est-elle conforme à l'intention de l'auteur ? [1pt]

Correction de l'épreuve de langue française

I. COMMUNICATION / 5 pts

1.a. Point de vue adopté par le récit

Le récit adopte un **point de vue interne** (ou focalisation interne) comme en témoignent ces indices :

- L'emploi du pronom « nous » (« une rumeur sourde nous parvint ») qui inclut le narrateur dans l'action
- Les perceptions subjectives (« On aurait cru entendre la sirène... ») qui montrent que les événements sont filtrés par la conscience du narrateur

2. Passage : « Les femmes se remirent à crier de plus belle. »

a. Présupposé et sous-entendu

- **Présupposé** : Les femmes avaient déjà crié auparavant (« se remirent » implique une reprise)
- **Sous-entendu** : Leurs cris étaient particulièrement bruyants ou excessifs (« de plus belle »)

b. Effet produit

L'emploi des contenus latents révèle une **ironie critique** du narrateur envers la scène décrite. Cela suggère que les manifestations d'accueil sont exagérées ou forcées, peut-être par peur ou soumission aux autorités coloniales.

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts

1.a. Structure de phrase dominante dans le 2^o paragraphe

La structure dominante est la **phrase simple** (sujet-verbe-complément), souvent juxtaposée :

- Exemples :
 - « Un vieillard [...] ouvrit la portière. »
 - « Le commandant lui serra la main. »
 - « L'ingénieur lui tendit aussitôt la sienne. »

b. Effet de sens

Cette structure produit un effet de **rythme saccadé et visuel**, comme une succession d'images rapides qui donne l'impression d'une scène animée, presque cinématographique.

2. Extrait : « Bien qu'il fût...par-dessus son pagne cria »

a. Verbes conjugués :

- *fût* : imparfait du subjonctif
- *portât* : imparfait du subjonctif
- *venait* : imparfait de l'indicatif
- *portait* : imparfait de l'indicatif
- *cria* : passé simple de l'indicatif

b. Justification :

- L'imparfait du subjonctif (*fût*, *portât*) s'explique par la subordonnée concessive introduite par « bien que »
- L'imparfait de l'indicatif décrit des états ou actions en cours
- Le passé simple marque une action ponctuelle achevée

III. SÉMANTIQUE / 5 pts

1.a. Champ sémantique du verbe "crier" :

- « Les cris stridents des femmes retentirent »
- « Elles criaient la main contre la bouche »
- « Les femmes se remirent à crier de plus belle »
- « Un gaillard [...] cria : « Silence! » »
- « Un homme [...] cria : « Fisk! » »

b. Effets recherchés :

Le narrateur crée une **atmosphère bruyante et chaotique**, tout en montrant la **soumission** des villageois (cris d'accueil forcés, obéissance aux ordres). Les cris multiples soulignent aussi le **malentendu culturel**.

2. Mots "Fisk" et "Massasse"

a. Dénotation :

- « Fisk » semble être un ordre militaire (peut-être une déformation de « Fix! » en anglais ou en français)
- « Massasse » pourrait être une déformation de « Marchez! » ou « En marche! »

b. Type de variation et effet :

Il s'agit d'une **variation linguistique** (français approximatif ou pidgin). L'effet produit est à la fois **comique et tragique** : cela montre l'acculturation forcée, la mauvaise imitation des codes coloniaux, et crée une distance critique envers cette scène de soumission.

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 pts

1.a. Figures de style :

- « Une rumeur sourde nous parvint » : **métaphore** (la rumeur est qualifiée de « sourde », comme un son étouffé)
- « Une mer humaine avait envahi la place du village » : **métaphore** (comparaison implicite de la foule à une mer) et **hyperbole** (« mer humaine » exagère le nombre)

b. Effet de sens :

Ces figures créent une **impression d'immensité et de menace**. La foule devient un élément naturel incontrôlable, ce qui renforce la tension de la scène.

2.a. Tonalité dominante (avec indices) :

La tonalité est **ironique et critique** :

- Détails grotesques : « visage aussi ridé qu'un derrière de tortue », « un bout de fil blanc pendait »
- Contraste entre l'apparat ridicule (« dolman kaki » avec écussons cousus à la hâte) et l'autorité qu'il représente
- Description des enfants « comme des poussins » devant un prédateur

b. Conformité à l'intention de l'auteur :

Cette tonalité correspond parfaitement à la **dénonciation de la colonisation** chez Oyono. L'ironie permet de montrer l'absurdité et la violence du système colonial sans discours explicite.

COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2024-2025	02	LANGUE FRANÇAISE	T1e A4 ALL/ESP	2 heures	02
Nom du professeur : M. MBOUOMBOUO		Lundi	Qte :		
Tcl/01/11/2024					
Compétence visée : L'apprenant sera capable de manipuler avec efficacité un texte poétique					
Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation					
Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte :

Les feuilles d'automne, 1831

Composé le 22 Avril 1829 mais publié seulement deux ans plus tard dans Les feuilles d'automne, ce texte est le dernier d'un ensemble de six poèmes inspirés au poète par le crépuscule et les rêveries qu'il suscite.

« *Soleils couchants* »

Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées.

Demain viendra l'orage, et le soir et la nuit ;

Puis l'aube et ses clartés de vapeurs obstruées ;

Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit!

Tous ces jours passeront ; ils passeront en foule
 Sur la face des mers, sur la face des monts
 Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule
 Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et le front des montagnes,
 Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts,
 S'iront rajeunissant ; le fleuve des campagnes
 Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

Mais moi, chaque jour courbant plus bas ma tête,
 Je passe et, refroidi sous ce soleil joyeux,
 Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête,
 Sans que rien manque au monde, immense et radieux !

Victor Hugo : Les feuilles d'automne, « Soleils couchants » poème Vi, 1831,

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) Analysez le système d'énonciation du texte : Identifiez l'énonciateur puis relevez les indices explicites et implicites de sa présence (1,5pt)
- 2) Dégager le référent textuel du passage en vous justifiant (1,5pt)
- 3) Dégagez, en vous justifiant, la fonction dominante du langage de ce poème. (2ts)

II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) Identifiez le temps et le mode verbal dominant du poème puis précisez leur valeur d'emploi (2pts)
- 2) Identifiez les signes de ponctuation dominants du poème puis précisez leur valeur d'emploi (2pts)
- 3) Relevez les objectifs qualificatifs à connotation positive d'une part et à connotation négative d'autre part (1pt)

III- SEMANTIQUE 5 POINTS

- 1) Montez le champ lexical du temps puis justifiez son emploi par l'auteur du texte (2,5pts)
- 2) Soit les phrases :
 - a) Le soleil s'est couché
 - b) Demain viendra l'orage.
 - c) Tous ces jours passeront
 - d) Les verbes de ces énoncés sont-ils au sens connoté ou dénoté ? (1,5pt)
 - e) Mettez ces verbes dans des phrases où ils auraient en sens contraire (1pt)

IV- RHETORIQUE 5 POINTS

- 1) Nommez la ou les strophes utilisées par le poète (1pt)
- 2) Etudiez le rythme du poème. Est-il binaire ou ternaire ? Justifiez-vous par des indices textuels (1,5pt)
- 3) Découpez la quatrième strophe en syllabes. Nommez le vers utilisé par le poète. (2,5pts)

Correction complète de l'épreuve de langue française

I. Communication (5 points)

1) Analyse du système d'énonciation (1,5 pt)

- **Énonciateur** : Le poète lui-même (Victor Hugo), qui s'exprime à la première personne (« Je passe », « ma tête », « Je m'en irai »).
- **Indices explicites** :
 - Pronoms personnels « je », « me », « ma »
 - Verbes à la 1^{ère} personne (« Je passe », « Je m'en irai »)
- **Indices implicites** :
 - Expression d'une réflexion personnelle sur le temps qui passe
 - Émotion perceptible dans le ton mélancolique

2) Référent textuel (1,5 pt)

Le référent textuel est le **temps qui passe** et son effet sur la nature et l'homme. Cela est justifié par :

- La mention répétée des moments de la journée (« soir », « aube », « nuits », « jours »)
- L'opposition entre la nature qui se renouvelle (« S'iront rajeunissant ») et l'homme qui vieillit (« chaque jour courbant plus bas ma tête »)
- Le champ lexical du temps (« temps qui s'enfuit », « Tous ces jours passeront »)

3) Fonction dominante du langage (2 pts)

La fonction dominante est **expressive/émotive**, car :

- Le poète exprime ses sentiments personnels face au temps qui passe
- On note une forte subjectivité (utilisation du « je »)
- Le texte véhicule une émotion mélancolique (« refroidi sous ce soleil joyeux »)
- La fonction poétique est également présente par l'attention portée à la forme (versification, images)

II. Morphosyntaxe (5 points)

1) Temps et mode verbaux dominants (2 pts)

- **Temps dominant** : Présent de l'indicatif (« s'est couché », « viendra », « passe », etc.)
 - Valeur : présent d'énonciation et présent de vérité générale

- **Futur simple** également présent (« viendra », « passeront », « S'iront rajeunissant », « Prendra », « m'en irai »)
 - Valeur : futur certain, inéluctabilité du temps qui passe

2) Signes de ponctuation dominants (2 pts)

- **Point-virgule** (;) : marque une pause moyenne, sépare des propositions liées mais autonomes
 - Ex : « Puis l'aube et ses clartés de vapeurs obstruées ; / Puis les nuits, puis les jours... »
- **Point d'exclamation** (!) : exprime l'émotion, l'intensité du sentiment
 - Ex : « pas du temps qui s'enfuit ! »
- **Virgule** (,) : marque une courte pause, énumération ou séparation des éléments
 - Ex : « Sur la face des mers, sur la face des monts »

3) Adjectifs qualificatifs (1 pt)

- **Connotation positive** : « joyeux » (soleil), « vert » (bois), « immense », « radieux » (monde)
- **Connotation négative** : « obstruées » (vapeurs), « confus » (hymne), « refroidi »

III. Sémantique (5 points)

1) Champ lexical du temps (2,5 pts)

- **Termes relevés** : « soir », « Demain », « orage », « nuit », « aube », « jours », « temps qui s'enfuit », « passeront », « chaque jour »
- **Justification** : L'auteur utilise ce champ lexical pour :
 - Montrer le cycle inéluctable du temps
 - Opposer la permanence de la nature à la mortalité humaine
 - Créer une réflexion philosophique sur la condition humaine

2) Sens des verbes (1,5 pt)

- a) « s'est couché » : **connoté** (métaphore du soleil qui se couche comme une personne)
- b) « viendra » : **dénoté** (sens propre de l'arrivée de l'orage)
- c) « passeront » : **connoté** (les jours ne « passent » pas littéralement)

3) Phrases avec sens contraire (1 pt)

- a) Le soleil s'est levé ce matin dans un ciel dégagé.
- b) Hier est venu le calme après la tempête.
- c) Tous ces jours resteront gravés dans ma mémoire.

IV. Rhétorique (5 points)

1) Type de strophes (1 pt)

Le poète utilise des **quatrain**s (strophes de 4 vers).

2) Rythme du poème (1,5 pt)

Le rythme est **ternaire**, comme le montre :

- La structure des vers souvent divisibles en 3 parties (« Le soleil s'est couché // ce soir // dans les nuées »)
- L'utilisation fréquente de groupes de 3 éléments (« et le soir et la nuit », « Puis les nuits, puis les jours »)
- L'impression générale d'un flux continu qui évoque le temps qui passe

3) Découpage syllabique et type de vers (2,5 pts)

Quatrième strophe :

- Mais moi, // cha-que jour // cour-bant plus bas // ma tête, (12)
- Je pas-se, // et, re-froi-di // sous ce so-leil // jo-yeux, (12)
- Je m'en i-rai // bien-tôt, // au mi-lieu // de la fête, (12)
- Sans que rien // man-que au mon-de, // im-men-se // et ra-dieux! (12)

- **Type de vers** : alexandrins (12 syllabes) avec césure à l'hémistiche (6//6)
- **Rimes** : croisées (ABAB) — « tête » / « fête » ; « joyeux » / « radieux »

Mardi 15/10/24



90

Vu AP

COLLÈGE PRIVÉ BILINGUE MONTESQUIEU

ANNÉE SCOLAIRE 2024/2025

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

DURÉE : 2 H

CLASSE : TERMINALE LITTÉRAIRE

COEF : 2

ÉVALUATION HARMONISÉE N°1

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

TEXTE:

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue que j'aime et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend

Car elle me comprend et mon cœur transparent
Pour elle seule, hélas cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant

Est-elle brune, blonde ou rousse? Je l'ignore
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la vie exilie

Son regard est pareil au regard des statues
Et pour sa voix, lointaine, et calme et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tuées.

Paul Verlaine, " mon rêve familial" in poèmes saturniens.

I-COMMUNICATION/5 pts

- 1) À partir d' indices textuels, identifiez l'émetteur de ce texte.2pts
- 2) a- Identifiez dans le texte une fonction du langage dominante et justifiez votre réponse.1.5pts
- b- Que traduit-elle par rapport à l'état d'esprit du locuteur ?1.5pts

II- MORPHOSYNTAXE/5 pts

- 1)a-Étudiez la disposition de la rime dans les deux premières strophes du texte. Comment est-elle? 1pt
- b Quel rapprochement faites-vous avec le sens? 1pt
- 2)a-Identifiez dans le texte deux signes de la ponctuation forte et précisez leurs valeurs d'emploi.1.5pts
- b-Quelle intention de communication du locuteur se cache derrière l'utilisation de cette ponctuation ?1.5pts

III-SEMANTIQUE/5pts

- 1)a- Construisez le champ lexical de l'amour d'une part et celui de l'illusion d'autre part.2pts
- b-Quel rapport entretiennent-ils ? Justifiez votre réponse.1.5pts
- 2) Identifiez le sous entendu contenu dans le premier vers de la deuxième strophe.1.5pts

IV) RHÉTORIQUE DES TEXTES/5pts

- 1) À l'aide de trois indices textuels, dites à quel type et forme appartient ce texte..2.5pts
- 2) Quel phénomène poétique observez-vous au vers 13 ? Donnez sa valeur.1.5pts
- 3) Trouve la figure de style présente dans le vers 12. 1pt

Correction complète de l'épreuve de langue française

Poème : *Mon rêve familial* de Paul Verlaine

I. COMMUNICATION (5 pts)

1) 1) Identification de l'émetteur (2 pts)

L'émetteur est **Paul Verlaine**, un poète français du XIX^e siècle. Cela est indiqué par la mention à la fin du poème : *Paul Verlaine, "Mon rêve familial", in Poèmes saturniens.*

2) 2a) Fonction du langage dominante (1,5 pts)

La fonction dominante est la **fonction expressive (ou émotive)**. Le poète exprime ses sentiments personnels à travers le rêve d'une femme idéalisée.

3) 2b) État d'esprit du locuteur (1,5 pts)

La fonction expressive traduit un état d'âme **mélancolique et rêveur**. Le locuteur est en quête de compréhension, d'amour idéal, et semble souffrir d'un manque dans la réalité.

II. MORPHOSYNTAXE (5 pts)

1) 1a) Disposition des rimes (1 pt)

Les deux premières strophes présentent une disposition de rimes **embrassées** : ABBA.

2) 1b) Rapport avec le sens (1 pt)

Ce schéma de rimes suggère un **enfermement du locuteur dans son rêve** et un lien étroit entre lui et la femme évoquée, comme si elle l'enveloppait.

3) 2a) Ponctuation forte et valeurs (1,5 pts)

Deux signes de ponctuation forte :

- **Point d'exclamation** (« hélas ! ») : exprime la douleur, le regret.

- **Point d’interrogation** (« Est-elle brune, blonde ou rousse ? ») : exprime l’incertitude du locuteur.

4) 2b) Intention de communication (1,5 pts)

Le locuteur cherche à **faire partager son émotion**, sa tristesse et son incertitude face à l’irréalité de cette femme rêvée. Cela accentue le registre lyrique du poème.

III. SÉMANTIQUE (5 pts)

1) 1a) Champs lexicaux (2 pts)

- **Champ lexical de l’amour** : femme, j’aime, m’aime, comprend, aimés, chères.
- **Champ lexical de l’illusion** : rêve, inconnue, je l’ignore, je me souviens, n’est pas la même, exilée.

2) 1b) Rapport entre les deux champs (1,5 pts)

Ils montrent que l’amour idéalisé est illusoire. Le locuteur aime une femme qui n’existe que dans son imagination.

3) 2) Sous-entendu du premier vers de la deuxième strophe (1,5 pts)

« *Car elle me comprend et mon cœur transparent* » suggère que **le locuteur souffre d’être incompris dans la réalité** et cherche une compréhension totale à travers ce rêve.

IV. RHÉTORIQUE DES TEXTES (5 pts)

1) 1) Type et forme du texte (2,5 pts)

- Type : **poétique**.
- Forme : **lyrique**.

Indices :

- Usage de la première personne du singulier.
- Expression des émotions.
- Musicalité, rythme et versification.

2) 2) Phénomène poétique au vers 13 (1,5 pts)

« *Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a* » : On observe une **allitération en “l” et “v”** qui produit un effet de douceur et de solennité. Cela renforce le caractère énigmatique de la femme.

3) 3) Figure de style au vers 12 (1 pt)

« *Son regard est pareil au regard des statues* » est une **comparaison** qui met en valeur la beauté froide et idéalisée de cette femme rêvée.

COLLEGE F. X. VOGT		Année Scolaire 2024-2025
Département de Français	Epreuve de langue	Mini session Novembre 2024
	Classe : Tle A	Coef : 2. Durée : 02h00

TEXTE

LE ROI : Esprit de mon père, esprit de mon oncle, esprits de mes aïeux, c'est moi Bintsamou, roi de Koka-Mbala qui vous parle. Vous m'avez laissé ici afin que je perpétue votre œuvre afin que je guide notre peuple comme vous l'avez fait ; avec les mêmes précautions que celles qui furent les vôtres, avec le même souci que celui qui gouverna votre existence, avec la même détermination que celle qui fit de vous d'illustres juges, je m'efforce de préserver sans faillir les lois de la coutume. Et depuis que le collier royal ceint mon cou, j'ai suivi pas à pas vos traces. Le méchant est châtié, comme il est indiqué, le bon récompensé, comme l'exige la loi. Je ne pense pas avoir failli à ma tâche jusqu'à présent. Mais quel est ce nuage sombre à l'horizon ? Quelle est cette note discordante au concert des tam-tams de la justice ? Quelle est cette voix étrange qui vient troubler l'ordre établi ? Est-ce bien vous, selon l'oracle de mon devin ? Cette ombre est-elle la vôtre ? Ce cri vient-il de vous ? Cette voix est-elle votre voix ? Mes oreilles de simple humain ne peuvent, hélas, vous entendre, ni mes yeux d'homme aveugle vous voir, mais je crois et cela suffit (*il verse encore du vin en disant en même temps*) : je crois en votre présence autour de moi, Je crois en votre protection et en votre bienveillance. Je crois en la parole de mon devin. Soyez bénis et gloire à vous, ô Mânes de Koka-Mbala (*il pose laalebasse près du lieu de sacrifice et revient s'asseoir sur son trône où il demeure un moment silencieux et pensif puis relève la tête*). Nos morts en ont assez du sang de nos enfants !

Guy Menga, *La Marmite de Koka-Mbala*, 1966.

QUESTIONS

I-Communication/ 5 pts.

1. a. En vous fondant sur des indices précis, identifiez l'émetteur et le(s) récepteur(s) dans les cinq premières lignes du texte. 2pts
 - b. Déduisez-en le rapport entre l'émetteur et le(s) récepteur(s). 1pt.
2. a. Identifiez le référent dans l'extrait : « Quelle est cette voix étrange qui vient troubler l'ordre établi ?-[...] Cette voix est-elle votre voix ? » 1pt
 - b. Relevez deux expressions qui se rapportent à ce référent et dites pourquoi elles ont été utilisées. 1 pt

II-Morphosyntaxe/ 5 pts.

1. a. Relevez les verbes au passé composé dans les sept premières lignes du texte. 1, 5 pt
b. Donnez leur valeur d'emploi. 1 pt.
2. a. Relevez les phrases interrogatives du texte. 0,75 pt.
b. De quel type d'interrogations s'agit-il ? Donnez leur effet de sens. 0,5 pt.
3. a. Comment appelle-t-on les éléments en Gras dans le texte ? 0,5 pt
b. Montrez comment ces éléments dévoilent l'état psychologique du personnage. 0,75 pt

III- Sémantique/lexicologie/ 5 pts.

1. a. Que signifie l'expression : « j'ai suivi pas à pas vos traces » ? Est-elle dénotée ou connotée ? 1,5pt
b. Dites pourquoi le locuteur l'a utilisée. 1pt.
1. a. Construisez dans le texte le champ lexical de la **tradition**. 1, 5pt.
2. b. En quoi ce vocabulaire traduit-il la préoccupation du locuteur ? 1pt.

VI- Stylistique et rhétorique/ 5 pts.

1. a. En vous fondant sur deux indices pertinents, identifiez le type de discours théâtral auquel appartient cet extrait. 1 pt.
b. Déterminez la fonction de ce type de discours. 1pt.
2. a. À partir d'indices précis, identifiez la tonalité dominante dans le texte. 1,5pt.
b. En quoi cette tonalité permet-t-elle de dévoiler l'état d'esprit du personnage ? 1,5pt.

Correction complète de l'épreuve de langue française

I – Communication (5 pts)

- a. **Émetteur** : le roi Bintsamoli.
Récepteurs : les esprits de ses ancêtres (père, oncle, mânes de Koka-Mbala).
- b. Le rapport est celui de la filiation spirituelle et coutumière. Le roi se présente comme le successeur des anciens, chargé de perpétuer leur œuvre.

II – Morphosyntaxe (5 pts)

1. a. Verbes au passé composé : *vous m'avez laissé, j'ai suivi, j'ai failli*.
b. Valeur : bilan du passé en lien avec le présent (action accomplie et résultats visibles).
2. a. Interrogatives :
 - Quel est ce nuage sombre ?
 - Quelle est cette note discordante ?
 - Quelle est cette voix étrange ?
 - Est-ce bien vous ?
 - Cette ombre est-elle la vôtre ?
 - Ce cri vient-il de vous ?
 - Cette voix est-elle votre voix ?b. Ce sont des interrogations rhétoriques, traduisant le trouble et l'angoisse.
3. a. Ce sont des **didascalies**.
b. Elles expriment l'état de trouble, de méditation et de silence du roi.

III – Sémantique / Lexicologie (5 pts)

- a. Sens de l'expression : suivre fidèlement la voie tracée par les ancêtres. Elle est connotée.
- b. Elle montre l'attachement du roi à l'héritage de ses aïeux.
- c. Champ lexical de la tradition : aïeux, coutume, devin, traces, mânes, collier royal.
- d. Il révèle la préoccupation du roi de préserver les traditions et d'être fidèle à ses obligations.

IV – Stylistique et Rhétorique (5 pts)

- a. Type de discours : monologue (délibératif).
- b. Fonction : exprimer à voix haute un trouble intérieur, une interrogation, une demande de réponse spirituelle.
- c. Tonalité dominante : lyrique et tragique.
- d. Elle dévoile un roi inquiet, responsable, tourmenté par des signes mystérieux.

COLLEGE PRIVE BILINGUE LAROUSSE BP : 17700 YAOUNDE TEL : (+237) 688 73 99 50 / 653 91 81 20					
ANNÉE SCOLAIRE	TRIMESTRE I	EPREUVE	CLASSE	DURÉE	COEF
2024-2025	EVALUATION 01	LANGUE FRANÇAISE	T.A4 ALL&ESP	2H	2
EXAMINATEUR	Dr DJUISSI	Date : 20/10/2024			MN

“Demain, dès l’aube” est l’un des poèmes les plus célèbres du recueil “Les Contemplations” de Victor Hugo. Publié en 1856, le poème exprime la douleur profonde de l’auteur suite à la perte de sa fille adorée, Léopoldine morte noyée le 4 septembre 1843 à Villequier.

Texte <<Demain dès l’aube>>

Demain, dès l’aube, à l’heure où blanchit la campagne
 Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m’attends.
 J’irai par la forêt, j’irai par la montagne.
 Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
 Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
 Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
 Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l’or du soir qui tombe,
 Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur
 Et quand j’arriverai, je mettrai sur la tombe
 Un bouquet de hoix vert et de bruyère en fleur

Victor Hugo Les Contemplations
 Le hoix vert symbolise l’éternité, l’immortalité

I/- Communication 5pts

- 1- A partir des indices précis, identifiez l’émetteur et le récepteur de ce texte. **2,5pts**
- 2- Soit le vers <<Je partirai, vois tu je sais que tu m’attends>>
 - a) Identifiez les contenus latents **0,75x2pt**
 - b) Donnez l’effet produit. **1pt**

II/- Morphosyntaxe 5pts

- 1.a) Identifiez le mètre, les strophes et disposition **0,5x3pt**
- b) Justifiez l’emploi de cette structure **1pt**
- 2.a) Identifiez la nature et la qualité de la rime dans la dernière strophe **0,75x2pt**
- b) Qu’expriment-elles exactement ? **1pt**

III/- Sémantique 5pts

- 1.a) Identifiez un élément de phraséologie (phasème) dans la 2^{ème} strophe du texte. **1,5pt**
- b) Que signifie –t-il ? Quelle est sa valeur d’emploi ? **0,5x2pt**
- 2.a) Construisez les champs lexicaux de la tristesse et de la solitude du poète **1pt**
- b) Etudiez l’état psychologique du poète **1pt**

IV-Rhétorique 5pts

- 1- A base de 4 indices, identifiez le type de poésie. **0,5x5pt**
- 2- Soit le vers <<J’irai par la forêt, j’irai par la montagne>>.
 - a) A) identifiez la figure de style dans ce vers. **1,5pt**
 - b) Donnez l’effet produit. **1pt**

Correction complète de l'épreuve de langue française

I - Communication (5 points)

1. Émetteur et récepteur

Émetteur : Victor Hugo.

Récepteur : sa fille défunte, Léopoldine.

2. Analyse du vers : « *Je partirai, vois-tu, je sais que tu m'attends* »

— Contenus latents : la décision ferme du départ ; la certitude de la présence spirituelle de sa fille.

— Effet produit : émotion poignante, dialogue intime et tragique entre le père et la fille disparue.

II - Morphosyntaxe (5 points)

a) Mètre : alexandrin.

Strophes : quatre quatrains.

Disposition : forme classique et linéaire.

b) Cette structure met en valeur le lyrisme et donne au poème un rythme méditatif.

2.a) Rimes croisées (ABAB) ; rimes suffisantes.

2.b) Ces rimes traduisent une harmonie douce et triste, en accord avec le deuil exprimé.

III - Sémantique (5 points)

a) Phrasème : « *les yeux fixés sur mes pensées* »

b) Signification : le poète est absorbé dans ses souvenirs.

Valeur : introspection, isolement.

2.a) Champs lexicaux :

— Tristesse : triste, nuit, dos courbé.

— Solitude : seul, inconnu, sans entendre, sans rien voir.

2.b) Le poète est profondément mélancolique et accablé par la perte de sa fille. Il est en quête de réconfort.

IV - Rhétorique (5 points)

1. Poésie lyrique, identifiée par :

— L'expression personnelle du poète.

- L'évocation du deuil.
 - L'usage du « je ».
 - Le rythme et la musicalité du texte.
2. Analyse du vers : « *J'irai par la forêt, j'irai par la montagne* »
- Figure de style : anaphore.
 - Effet produit : renforcement de la détermination du poète, solennité du voyage.

ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2024-2025	05	LANGUE FRANÇAISE	Terminale A4 ALL/ ESP	2 heures	02
Nom du professeur : M. MBOUOMBOUO		Lundi	Qte :		
Tcl/27/02/2025					

Noms de l'élève _____ Classe _____ N° Table _____ Date : _____

Compétence visée : Manipuler un texte narratif.

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Samba Jonas, avec qui je louais un logement au plateau des quinze ans, me disait que nos bourses étaient trop maigres pour nous acheter des livres. Pourtant à l'époque nous gagnions deux fois le salaire d'un ouvrier de l'usine textile. Et pour moi qui, au séminaire, avais été habitué à n'avoir aucun argent de poche, c'était une véritable fortune qui me laissait d'ailleurs un sentiment de malaise. Si je faisais remarquer à Samba que les revues sportives qu'il achetait et dont sa chambre était pleine, les matches auxquels il était toujours présent, son équipement de sport, lui revenaient plus cher que tous les livres que j'achetais, il baissait les épaules. Et tous mes condisciples étaient ainsi. Et les études n'étaient qu'un moyen d'acquérir un brevet garantissant un statut social.[...]

J'avais, donc pour ma part, trouvé un rythme de travail tel que les journées me paraissaient courtes. Dès qu'un cours était terminé, je courais à la bibliothèque ou en tout autre lieu où j'étais sûr que personne ne viendrait me troubler.

Il y avait un mois que les cours avaient repris quand samba m'annonça qu'il allait organiser le samedi une surprise partie avec ses camarades du campus. Cela ne nous coûterait rien. Les autres étaient chargés d'amener les boissons et les cavalières, nous nous fournirons le local et les disques.

J'efferayai d'abord mon ami par la brutalité de ma réponse négative l'instant d'après, je me reprenais et me disais que la meilleure détente n'était pas la danse qu'un bon livre est en la matière supérieur et que l'Afrique à force de rire et de chanter s'était laissé surprendre par les peuples plus austères, qu'elle en avait été déportée et asservie. Je songeais aussi que chaque soir que nous dansions à poti-poto, des savantes, des stratèges, des militaires étudiaient et s'entraînaient au sud de notre continent pour mieux nous asservir. Que ferions-nous le jour ou ils se présentaient à nos frontières ? Les désarmerions-nous par le charme de nos voix et de nos mélodies ?

Henri Lopez, **Tribaliques**, Edition clé.

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) a) A partir d'indices précis, dites qui parle dans le deuxième paragraphe (1,5pt)
b) Déduisez le type de focalisation dominant dans cet extrait. (1pt)
- 2) a) Relevez les marques du récepteur et nommez-le (0,75pt)
b) La présence du récepteur est-elle explicite ou implicite ? Justifiez-vous par des indices textuels (0,75 pt)
- 3) Dégagez, en vous justifiant le référent textuel de ce passage (1pt)

II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) Soit l'extrait : « Il y avait un mois que les cours avaient repris quand Samba m'annonça qu'il allait organiser le samedi une surprise partie avec ses camarades du campus. »
a) Relevez les propositions contenues dans cet extrait et donnez leur nature (1,5pt)
b) quel est l'effet produit par leur emploi ? (1pt)
- 2) a) Relevez les phrases interrogatives dans le dernier paragraphe du texte (1,5pt)
b) Donnez leur valeur d'emploi (1pt)

III- SEMANTIQUE 5 POINTS

- 1) a) Construisez les champs lexicaux de l'étude et du loisir (2pts)
b) Dégagez l'effet de sens produit sur l'attitude des personnages (0,5pt)
- 2) a) À quel sens (dénoté ou connoté) est employé le mot « maigres » dans le texte ? (0,75pt)
b) Donnez sa signification (0,75pt)
c) Quel effet de sens émane-t-il de cet emploi (1pt)

IV- STYLISTIQUE / RHETORIQUE 5 POINTS

- 1) a) Identifiez deux figures de style contenues dans le passage suivant :
« L'Afrique à force de rire et de chanter s'était laissé surprendre par les peuples plus austères ... » (1,5pt)
b) Quel est l'effet produit par l'emploi de ces figures sur l'intention de l'émetteur ? (1pt)
- 2) a) Partir des indices textuels pertinents, dites à quel type de texte nous avons affaire (1,25pt)
b) Donnez, en vous justifiant, la fonction de ce type de texte (1,25pt)

Correction de l'épreuve de langue française

20 mars 2025

I- Communication (5 points)

1) a) Identification du locuteur (1,5 pt)

Le locuteur du deuxième paragraphe est le narrateur lui-même, comme en témoignent les indices suivants :

- L'emploi de la première personne du singulier ("je", "me", "ma")
- La mention de son expérience personnelle ("au séminaire, avais été habitué")
- L'expression de ses sentiments personnels ("un sentiment de malaise")

b) Type de focalisation (1 pt)

La focalisation dominante dans cet extrait est la **focalisation interne**, car le récit est centré sur la perspective et les pensées du narrateur. On perçoit les événements à travers son regard et ses réflexions personnelles.

2) a) Marques du récepteur (0,75 pt)

Les marques du récepteur sont :

- "me disait" (ligne 1)
- "Si je faisais remarquer à Samba" (ligne 5)
- "J'effrayai d'abord mon ami" (ligne 15)

Le récepteur est principalement Samba, l'ami du narrateur.

b) Nature de la présence du récepteur (0,75 pt)

La présence du récepteur est **explicite**, comme le montrent :

- Les mentions directes de Samba
- Les verbes de communication ("disait", "annonça")
- Les dialogues rapportés

3) Référent textuel (1 pt)

Le référent textuel de ce passage est une réflexion sur les priorités des étudiants africains, opposant l'étude sérieuse aux divertissements, avec une dimension critique sur les conséquences de ce choix pour le continent africain face aux autres nations.

II- Morphosyntaxe (5 points)

1) a) Propositions (1,5 pt)

L'extrait contient :

1. Proposition principale : "Il y avait un mois que les cours avaient repris"
2. Proposition subordonnée circonstancielle de temps : "quand Samba m'annonça"
3. Proposition subordonnée complétive : "qu'il allait organiser le samedi une surprise partie avec ses camarades du campus"

b) Effet produit (1 pt)

L'emploi de ces propositions imbriquées crée un effet de simultanéité et de précision temporelle, tout en maintenant un rythme narratif fluide qui intègre naturellement le discours rapporté.

2) a) Phrases interrogatives (1,5 pt)

Les phrases interrogatives sont :

1. "Que ferions-nous le jour où ils se présentaient à nos frontières?"
2. "Les désarmerions-nous par le charme de nos voix et de nos mélodies?"

b) Valeur d'emploi (1 pt)

Ces interrogations ont une **valeur rhétorique**. Elles ne cherchent pas réellement une réponse mais servent à souligner l'impuissance des Africains face à la domination étrangère s'ils ne se préparent pas sérieusement.

III- Sémantique (5 points)

1) a) Champs lexicaux (2 pts)

Champ lexical de l'étude :

- livres
- bibliothèque
- cours
- rythme de travail
- journées courtes
- savantes
- stratèges
- militaires
- étudiaient
- s'entraînaient

Champ lexical du loisir :

- revues sportives
- matches
- équipement de sport

- surprise partie
- boissons
- cavalières
- disques
- danse
- rire
- chanter
- poti-poto
- mélodies

b) Effet de sens (0,5 pt)

L'opposition de ces deux champs lexicaux met en relief le contraste entre l'attitude studieuse du narrateur et l'attitude plus légère de ses condisciples, soulignant leur différence de priorités.

2) a) Sens du mot "maigres" (0,75 pt)

Le mot "maigres" est employé au **sens figuré** (connoté).

b) Signification (0,75 pt)

Il signifie ici "insuffisantes", "trop petites pour couvrir les besoins".

c) Effet de sens (1 pt)

Cet emploi crée une image forte de la précarité des étudiants, tout en établissant un contraste ironique avec la suite du texte qui révèle qu'ils gagnaient pourtant bien leur vie.

IV- Stylistique/Rhétorique (5 points)

1) a) Figures de style (1,5 pt)

1. **Métaphore** : "L'Afrique [...] s'était laissé surprendre" (personnification de l'Afrique)
2. **Antithèse** : opposition entre "rire et chanter" et "peuples plus austères"

b) Effet produit (1 pt)

Ces figures renforcent l'idée d'une Afrique naïve et insouciante face à des nations plus sérieuses et déterminées, ce qui sert l'intention critique de l'auteur.

2) a) Type de texte (1,25 pt)

Il s'agit d'un **texte narratif argumentatif**, comme en témoignent :

- La présence d'une histoire avec des personnages
- La progression chronologique
- Les éléments de description
- Les réflexions et arguments développés par le narrateur

b) Fonction du texte (1,25 pt)

La fonction de ce texte est à la fois de **raconter** (fonction narrative) et de **convaincre** (fonction argumentative) le lecteur de la nécessité d'une attitude studieuse et sérieuse face aux défis du continent africain.



CLASSE : Tle A4

Durée : 2h

Coeff : 2

EPREUVE DE LANGUE

« Je me plains à mes vers... »

Je ne veux point fouiller au sein de la nature,
Je ne veux point chercher l'esprit de l'univers,
Je ne veux point sonder les abîmes couverts¹, Ni
dessiner du ciel la belle architecture.

Je ne peins mes tableaux de si riche peinture,
Et si hauts arguments² ne recherche à mes vers,
Mais suivant de ce lieu les accidents³ divers
Soit de bien, soit de mal, j'écris à l'aventure

Je me plains à mes vers, si j'ai quelque regret,
Je me ris avec eux, je leur dis mon secret.
Comme étant de mon cœur les plus sûrs secrétaires.

Aussi ne veux-je tant les peigner et friser,
Et de plus braves noms ne les veux déguiser,
Que de papiers journaux, ou bien de commentaires.

JOACHIM DU BELLAY, *Les Regrets, I*

1. Profonds. 2. Sujets d'une œuvre littéraire. 3. Événements.

I. COMMUNICATION (5pts)

1- a) A partir des indices précis, dis qui parle dans ce texte (1,5pts)

b) Sa présence est-elle explicite ou implicite ? Quelle fonction du langage se rattache à
Une telle présence ? (1pt)

2- a) De quoi l'énonciateur parle-t-il dans la 3^e strophe du texte ? (1pt)

b) Relève et classe tous les mots qu'il a utilisés pour reprendre cette réalité. A quelle fin utilise-t-il ces mots ? (1,5pts)

II. MORPHOSYNTAXE (5pts)

1- a) Quel est le temps verbal dominant du texte ? (1pt)

b) En déduire la valeur d'emploi (1pt)

2- a) Etudie la ponctuation de la 1^{ère} strophe du texte. Quel est le signe de ponctuation qui domine ? (2pts) b)

Justifie son emploi dans ce passage (1pt)

III. SEMANTIQUE (5pts)

1- Le poète oppose deux sources d'inspiration de la poésie dans le texte.

a) Relève les termes qui se rapportent à la poésie savante d'une part et à la poésie lyrique d'autre part. (2pts)

b) Laquelle de ces sources semble la bonne pour le poète ? (1pt)

2- a) A quel sens (dénoté ou connoté) est le mot « arguments » dans le texte ? (1pt)

b) Que signifie-t-il dans ce contexte ? (1pt)

IV. RHETORIQUE DES TEXTES. (5pts)

1-a) Etudiez dans la 1^{ère} strophe du texte :

- La rime (1pt)

- La métrique (1pt)

b) A quel genre appartient ce texte ? (1pt)

2- a) Relève et identifie la figure de style présente dans les 3 premiers vers de la première strophe. (1pt) b)

Qu'est-ce qui justifie le choix de cette figure par le poète ? (1pt)

Correction de l'épreuve de langue française

I. Communication (5 points)

1-a) Identification du locuteur (1,5 pts)

Le locuteur dans ce texte est le poète Joachim Du Bellay lui-même. Les indices qui le montrent sont :

- L'utilisation de la première personne du singulier ("je", "mes", "mon")
- La référence à l'acte d'écrire ("j'écris à l'aventure")
- La mention des vers ("Je me plains à mes vers") qui est caractéristique d'un poète

1-b) Présence du locuteur (1 pt)

La présence du locuteur est **explicite** car il s'exprime directement à la première personne. Cette présence relève de la **fonction expressive** (ou émotive) du langage, car le poète exprime ses sentiments et ses états d'âme.

2-a) Sujet de la 3e strophe (1 pt)

Dans la troisième strophe, l'énonciateur parle de sa relation intime avec ses vers poétiques, qu'il utilise comme confident pour exprimer ses regrets, ses joies et ses secrets.

2-b) Mots utilisés et leur classement (1,5 pts)

Les mots utilisés pour désigner les vers sont :

- "mes vers" (répété) - terme générique
- "les plus sûrs secrétaires" - métaphore
- "papiers journaux" - comparaison
- "commentaires" - comparaison

Le poète utilise ces termes pour montrer que ses vers sont pour lui des compagnons fidèles à qui il peut tout confier, plus que de simples écrits littéraires.

II. Morphosyntaxe (5 points)

1-a) Temps verbal dominant (1 pt)

Le temps verbal dominant est le **présent de l'indicatif**.

1-b) Valeur d'emploi (1 pt)

Ce présent a une valeur de **présent d'énonciation** (ou présent d'actualité), car le poète exprime ses sentiments et ses intentions au moment où il écrit.

2-a) Ponctuation dominante (2 pts)

Dans la première strophe, le signe de ponctuation qui domine est le **point-virgule (;)**.

2-b) Justification (1 pt)

Le point-virgule est utilisé pour séparer des propositions qui sont syntaxiquement indépendantes mais sémantiquement liées, créant un rythme particulier et mettant en valeur chaque déclaration négative du poète.

III. Sémantique (5 points)

1-a) Sources d'inspiration (2 pts)

Poésie savante :

- "fouiller au sein de la nature"
- "chercher l'esprit de l'univers"
- "sonder les abîmes couverts"
- "dessiner du ciel la belle architecture"
- "si hauts arguments"

Poésie lyrique :

- "je me plains à mes vers"
- "j'écris à l'aventure"
- "je leur dis mon secret"
- "de mon cœur"

1-b) Source préférée (1 pt)

La bonne source d'inspiration pour le poète semble être la **poésie lyrique**, plus personnelle et spontanée, plutôt que la poésie savante et ambitieuse.

2-a) Sens du mot "arguments" (1 pt)

Le mot "arguments" est utilisé ici au sens **connoté**.

2-b) Signification contextuelle (1 pt)

Dans ce contexte, "arguments" signifie les **sujets élevés** ou les thèmes ambitieux que pourraient traiter les vers, selon la note 2 en bas de page.

IV. Rhétorique des textes (5 points)

1-a) Étude formelle (2 pts)

- **Rime** : les rimes sont embrassées (ABBA) dans chaque quatrain
- **Métrique** : le poème est écrit en alexandrins (vers de 12 syllabes)

1-b) Genre littéraire (1 pt)

Ce texte appartient au genre **lyrique**, plus précisément à la poésie **élégiaque** (poème d'expression des sentiments personnels).

2-a) Figure de style (1 pt)

Dans les trois premiers vers de la première strophe, on trouve une **anaphore** ("Je ne veux point" répété trois fois).

2-b) Justification (1 pt)

Cette anaphore sert à insister sur le refus du poète de s'engager dans une poésie trop ambitieuse ou philosophique, créant un effet d'insistance et de détermination.

COLLEGE F. X. VOGT		Année scolaire 2024-2025
Département de Français	Epreuve de langue	MINI SESSION
	Classe : Tle A	Coef : 2. Durée : 02 h

TEXTE :

Dans une pièce voisine au bureau de l'inspecteur Mojober, Eric subissait une torture atroce. Il était assis sur une chaise en fer, traversée par un courant électrique de forte intensité qui l'atteignait dans toutes les parties de son corps. Cette mise en scène avait pour but de lui arracher des informations sur le gang dont on l'accusait de faire partie. En plus, toute hésitation ou mauvaise réponse était sanctionnée par un violent coup de matraque sur la plante de ses pieds.

- Où sont tes parents, imbécile ? questionna le policier qui tenait une matraque.

- Je ne sais pas, répondit Eric.

- Tu veux jouer au plus fort, n'est-ce pas ? reprit-il. En lui appliquant violemment sa matraque sur la plante du pied droit. Eric laissa échapper un gémissement sourd, mais ne sortit aucun mot.

- Vas-tu parler, oui ?

A ce moment, l'inspecteur Mojober fit son entrée dans la pièce.

- A-t-il parlé ? demanda-t-il.

- Non, Inspecteur, répondit un agent de police.

- Quoi ? Il n'a rien dit ?

- Il n'a fait que mentir, Inspecteur.

- Mon petit bonhomme, pour ton bien, je te conseille de parler franchement et avec le maximum de concision possible. Sinon. Tu ne tarderas pas à le regretter. Plus tu perdras du temps, plus tu souffriras. Car, je n'ai pas de temps à perdre avec des petits délinquants de ton espèce.

Regardant autour de lui, il ordonna aux autres policiers de se munir chacun d'une matraque. Il jeta un bref coup d'œil sur sa montre. Puis, fixant longuement le détenu, il secoua la tête et s'adressa à nouveau à ses agents.

- Libérez-le du fauteuil électrique, puisqu'il a Pair de ne pas souffrir. Qu'il soit conduit à la «place du fouet» et surtout ne lui faites pas de cadeau !

Les policiers s'exécutèrent rapidement et Eric se retrouva bientôt maintenu en suspension par quatre fils solidement fixés sur deux murs parallèles, distants de trois mètres.

Armand Claude ABANDA, *Fils de Prélat*, Clé, 2005, pp. 123-124.

A- COMMUNICATION 5pts

- 1.a) Qui parle dans ce texte ? Relevez les indices justificatifs. Que constatez-vous ? 2pts
- b) Quelle serait l'intention de l'auteur ? 1pt
- 2) Relevez du texte un acte perlocutoire. Dites quel est l'effet de cet acte de langage sur le personnage Eric ? 2pts

B- MORPHOSYNTAXE 5pts

1. Soit l'extrait « en lui appliquant violemment... aucun mot »
 - a) Relevez une collocation dans cet extrait. 1pt
 - b) Cette collocation est-elle pragmatique ou sémantique ? 1pt
 - c) Quel serait le rôle de cette collocation dans le développement de cette intrigue ? 1,5pt
 - d) Quelle serait la valeur de cette collocation ? 1,5pt

C- SEMANTIQUE 5pts

- 1- Soit l'extrait «L'inspecteur Mojober fit son entrée dans la pièce».
Quels seraient le présupposé et le sous-entendu de cet énoncé ? 2 pts
- 2- Relevez du texte tous les substituts lexicaux du nom Eric. Au regard de ces indices, quels seraient sa situation actuelle et son statut social ? 3 pts

D- RETHORIQUE 5pts

- 1- Quels sont la nature et le type de ce texte ? Justifiez vos réponses par des indices tirés du texte. 2,5pts
- 2- Relevez du texte une emphase dans l'une des prises de parole de l'inspecteur. Quelle serait ainsi l'intention de communication de l'inspecteur ? 2,5pts

Correction de l'épreuve de langue française

A- COMMUNICATION (5 POINTS)

1.a) Qui parle dans ce texte ? (2 pts)

- Un policier anonyme (exemple : « Où sont tes parents, imbécile ? »)
- L'inspecteur Mojober (exemple : « A-t-il parlé ? »)
- Eric, le détenu (exemple : « Je ne sais pas »)
- Un agent de police (exemple : « Non, Inspecteur »)

Indices justificatifs : Les dialogues sont introduits par des tirets et les interventions sont attribuées clairement (« questionna le policier », « répondit un agent de police », « s'adressa à nouveau à ses agents »).

Observation : On observe une asymétrie totale dans les échanges, avec des bourreaux qui dominent par la violence verbale et physique, face à une victime qui ne peut que subir.

1.b) Intention de l'auteur (1 pt)

L'auteur cherche à dénoncer les violences policières et les méthodes barbares de certains services de sécurité. Il veut susciter l'indignation du lecteur face à l'injustice et à la torture, tout en montrant la résistance silencieuse de la victime.

2) Acte perlocutoire (2 pts)

Acte perlocutoire relevé : « Mon petit bonhomme, pour ton bien, je te conseille de parler franchement et avec le maximum de concision possible. Sinon, tu ne tarderas pas à le regretter. »

Effet sur Eric : Cet énoncé vise à instiller la peur et à briser sa résistance. C'est une menace déguisée en conseil, destinée à le faire parler sous la contrainte psychologique. L'effet recherché est de provoquer sa soumission, même si dans le texte Eric persiste dans son mutisme.

B- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

1. Extrait : « en lui appliquant violemment sa matraque sur la plante du pied droit. Eric laissa échapper un gémissement sourd, mais ne sortit aucun mot »

a) Collocation relevée (1 pt)

« gémissement sourd »

b) Type de collocation (1 pt)

Il s'agit d'une **collocation sémantique** car l'association des mots repose sur leur sens compatible (un gémissement est souvent qualifié de « sourd » pour décrire un son étouffé).

c) Rôle dans l'intrigue (1,5 pt)

Cette collocation intensifie la description de la souffrance d'Eric. Elle montre sa tentative de contenir sa douleur (« gémissement étouffé ») tout en soulignant son courage (« il ne parle pas »). Elle renforce ainsi le contraste entre la violence des bourreaux et la résistance de la victime.

d) Valeur de la collocation (1,5 pt)

Cette collocation a une valeur **expressive et pathétique**. Elle crée une émotion chez le lecteur en rendant palpable la douleur physique tout en suggérant la dignité du personnage qui refuse de céder à ses tortionnaires.

C- SÉMANTIQUE (5 POINTS)

1. Extrait : « L'inspecteur Mojober fit son entrée dans la pièce »

Présumé (1 pt)

On présume qu'il y avait une attente de l'arrivée de l'inspecteur, qu'il a un statut supérieur aux autres policiers, et que son entrée va changer le cours des événements.

Sous-entendu (1 pt)

On sous-entend que la situation va empirer pour Eric, que l'inspecteur est plus redoutable que les autres policiers, et qu'il va prendre le contrôle des opérations de torture.

2. Substituts lexicaux du nom « Eric » (3 pts)

- « imbécile » (utilisé par le policier)
- « mon petit bonhomme » (utilisé par l'inspecteur)
- « petit délinquant de ton espèce » (inspecteur)
- « le détenu » (narrateur)

Situation actuelle et statut social : Ces substituts révèlent qu'Eric est en position d'infériorité totale, victime de déshumanisation par ses tortionnaires qui le rabaisent par des termes méprisants. Son statut social semble être celui d'un jeune homme (diminutif « petit bonhomme ») issu probablement des classes populaires (« petit délinquant »), accusé sans preuve d'appartenir à un gang. Les substituts montrent une violence symbolique qui s'ajoute à la violence physique.

D- RHÉTORIQUE (5 POINTS)

1. Nature et type du texte (2,5 pts)

- **Nature du texte :** C'est un texte narratif et descriptif, avec une forte composante dialoguée.
- **Type de texte :** Il s'agit d'un texte littéraire à visée argumentative (dénonciation) appartenant au genre romanesque (extrait de roman).

Justifications :

- **Narratif :** présence d'une scène avec actions et dialogues (« Les policiers s'exécutèrent rapidement... »)
- **Descriptif :** détails sur les tortures (« chaise en fer, traversée par un courant électrique »)
- **Dialogué :** nombreux échanges entre personnages
- **Argumentatif :** vise à dénoncer une situation (violence policière)
- **Romanesque :** extrait du roman « Fils de Prélat » avec indications de pages

2. Emphase (2,5 pts)

Emphase relevée : « Plus tu perdras du temps, plus tu souffriras. »

Intention de communication : L'inspecteur utilise cette structure emphatique (« plus... plus... ») pour accentuer la menace et créer un sentiment d'urgence chez Eric. L'intention est de le terroriser psychologiquement en suggérant que sa souffrance va croître exponentiellement avec son silence. Cette emphase sert à briser sa résistance par la peur d'une souffrance sans limites.

ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION SOMMATIVE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2024-2025	N°6	LANGUE FRANÇAISE	Terminale A4	4H	03
Professeur : M.MBOUOMBOUO		Jour:		Quantité:	
Tcll 30/04/2025					

BACCALAUREAT BLANC

Compétence visée : L'apprenant devra manipuler, avec efficacité les contenu latents et les tonalités

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

...Et deux... Mon école n'est pas arrivée très loir ; j'ai coupé cours élémentaires deux. J'ai quitté le banc parce que tout le monde a dit que l'école ne vaut plus rien, même pas le pet d'une vieille grand-mère. (C'est comme ça on dit en nègre noir africain indigène quand une chose ne vaut rien. On dit que ça ne vaut pas le pet d'une vieille grand-mère par ce que le pet d'une grand-mère foutue et malingre ne fait pas de bruit et ne sent pas très très mauvais.). L'école ne vaut pas le pet de la grand-mère parce que, même avec la licence de l'université, on n'est pas fichu d'être infirmier ou instituteur dans une des républiques bananières corrompues de l'Afrique francophone. (République bannière signifie apparemment démocratique, en fait, régie par des intérêts privés, la corruption). Mais fréquenter jusqu'à cours élémentaire deux n'est pas forcément autonome et mirifique. On connaît un peu, mais pas assez ; on rassemble à ce que les nègres noir africains appellent une galette aux deux faces braisées. On n'est plus villageois, sauvages comme les autres noirs nègres africains indigènes : on entend et comprend les noirs civilisés et les toubabs sauf les Anglais comr e les Américains noirs du Libéria. Mais on ignore géographie, grammaire et conjugaison, divisions et rédaction : on n'est pas fichu de gagner l'argent facilement comme agent de l'Etat dans une république foutue et corrompue comme en Guinée, en Côte d'Ivoire, etc, etc.

...Et trois ... suis insolent incorrect comme barbe d'un bouc et parle comme un salopard. Je ne dis pas comme les nègres noirs africains bien cravatés : merde ! putain ! salaud ! J'emploi les mots malinkés comme faforo ! (Faforo ! signifie sexe de mon père ou du père ou de ton père.) Comme gnamokodé (gnamokodé signifie bâtard ou batardise) comme walahé ! (Walahé ! signifie au nom d'Allah.) Les Malinkés, c'est ma race à moi. C'est la race de nègre noirs africains indigènes qui sont nombreux au nord de la Côte d'Ivoire, en Guinée et d'autres république bananières comme Gambie, Siéra Léone et Sénégal là-bas etc.

Amadou Kourounma Allah n'est pas obligé .

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) a) Identifiez le principal référent des deux premières phrases du texte, puis relevez ses substituts lexicaux (1,5pt)
- b) Quelle image le locuteur donne-t-il du référent présenté ? (1pt)
- 2) a) Dégagez le présupposé et un sous-entendu dans l'énoncé suivant : « J'ai quitté le banc par ce que tout le monde a dit que l'école ne vaut plus rien. » (1,5pt)
- b) Quelle intention de communication révèlent ces contenus latents ? (1 pt)

MORPHOSYNTAXE

5 POINTS

- 3) a) Relevez les phrases exclamatives dans le dernier paragraphe puis précisez leurs valeurs (1,5pt)
(1,5pt)
- b) En quoi ces exclamations renseignent-elles sur l'état d'âme du locuteur ? (1pt)
- 4) a) Identifiez la variation que connaît le français dans le fragment suivant puis donnez la nature de cette variation : « Mais on ignore géographie, grammaire, conjugaisons, divisions et rédaction : on n'est pas fichu de gagner l'argent facilement comme agent de l'Etat dans une république foutue et corrompue comme en Guinée, en Côte d'Ivoire, etc, etc. » (1,5pt)
- b) Quelle interprétation faites-vous d'une telle syntaxe ? (1pt)

II- SEMANTIQUE

5 POINTS

- 1) a) Construisez à partir du texte le champ lexical de l'école puis celui de la dévalorisation (2pts)
- b) Quel effet de sens se dégage-t-il de leur emploi conjoint dans ce passage ? (0,5pt)
- 2) a) Relevez le phrasème employé dans l'extrait suivant puis donnez sa signification : « on ressemble à ce que les nègres noirs africains indigènes appellent une galette aux deux faces braisées » (1,5pt)
- b) Quelle intention de communication de l'émetteur dégage cette expression figée ? (1pt)

III- STYLISTIQUE / RHETORIQUE

5 POINTS

- 1) a) Identifiez et analysez la figure de style contenue dans l'extrait suivant : « suis insolent, incorrect comme barbe d'un bouc et parle comme un salopard. » (1,5pt)
- b) Quelle image du locuteur révèle-t-elle ? (1pt)
- 2) a) A l'aide de deux indices de nature différentes, identifiez la tonalité qui domine dans ce texte (1,5pt)
- b) En quoi cette tonalité est-elle en adéquation avec l'intention de communication de l'émetteur ? (1pt)

Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

I. COMMUNICATION (5 points)

0.1 1) Identifiez le principal référent des deux premières phrases du texte, puis relevez ses substituts lexicaux.

- Référent principal : L'école.
- Substituts lexicaux :
 - "le banc" (métonymie pour l'école).
 - "cours élémentaires deux" (niveau scolaire).
 - "l'université" (par extension).

0.2 2) Quelle image le locuteur donne-t-il du référent présenté ?

Le locuteur donne une image **négative et dévalorisante** de l'école, la présentant comme inutile et corrompue, incapable d'offrir des débouchés professionnels.

0.3 3) Dégagez le présupposé et un sous-entendu dans l'énoncé suivant :

- **Présupposé** : "L'école ne vaut plus rien" (sous-entend que cette opinion est partagée par tous).
- **Sous-entendu** : Le locuteur justifie son abandon scolaire par une opinion collective, masquant peut-être une décision personnelle ou d'autres raisons implicites.

0.4 4) Quelle intention de communication révèlent ces contenus latents ?

L'intention est **critique et provocatrice** : dénoncer le système éducatif et les gouvernements africains francophones, tout en affichant un mépris assumé pour les normes sociales.

II. MORPHOSYNTAXE (5 points)

0.5 3) a) Relevez les phrases exclamatives dans le dernier paragraphe puis précisez leur valeur.

- Phrases exclamatives :
 - "Faforo !" (expression de colère ou de mépris).
 - "Gnamokodé !" (insulte, provocation).
 - "Walahé !" (juron à connotation religieuse).
- **Valeur** : Ces exclamations expriment **l'agressivité, l'identité culturelle revendiquée** et le rejet des conventions langagières.

0.6 b) En quoi ces exclamations renseignent-elles sur l'état d'âme du locuteur ?

Elles révèlent un état d'âme **révolté, frustré** et un désir de se distinguer par un langage cru et direct.

0.7 4) a) Identifiez la variation que connaît le français dans le fragment suivant puis donnez la nature de cette variation.

- **Variation** : Registre **familier/vulgaire** ("foutue", "pas fichu de", "etc, etc").
- **Nature** : Variation **diatopique** (influence des langues locales) et **diastratique** (registre populaire).

0.8 b) Quelle interprétation faites-vous d'une telle syntaxe ?

Cette syntaxe reflète un **rejet des normes académiques** et une volonté de s'exprimer comme "le peuple", avec un langage perçu comme authentique.

III. SÉMANTIQUE (5 points)

0.9 1) a) Construisez à partir du texte le champ lexical de l'école puis celui de la dévalorisation.

- **École** : "cours élémentaires", "licence", "université", "instituteur", "géographie", "grammaire".
- **Dévalorisation** : "ne vaut rien", "pet d'une vieille grand-mère", "corrompue", "foutue", "galette aux deux faces braisées".

0.10 b) Quel effet de sens se dégage-t-il de leur emploi conjoint ?

L'effet est **ironique et tragique** : l'école est associée à l'échec et à la médiocrité, malgré son rôle théorique d'ascenseur social.

0.11 2) a) Relevez le phrasème employé dans l'extrait suivant puis donnez sa signification.

- **Phrasème** : "galette aux deux faces braisées".
- **Signification** : Métaphore pour décrire une personne **incomplète** (ni éduquée ni ignorante), comme une galette mal cuite.

0.12 b) Quelle intention de communication dégage cette expression figée ?

L'intention est **satirique** : moquer les demi-savants tout en critiquant un système qui produit des individus inadaptés.

IV. STYLISTIQUE / RHÉTORIQUE (5 points)

0.13 1) a) Identifiez et analysez la figure de style contenue dans l'extrait suivant.

- **Figure** : Comparaison ("incorrect comme barbe d'un bouc", "parle comme un salopard").
- **Analyse** : Ces comparaisons animalières et vulgaires soulignent l'**incivilité assumée** du locuteur.

0.14 b) Quelle image du locuteur révèle-t-elle ?

Une image **provocatrice, anti-conformiste**, refusant les codes de bienséance.

0.15 2) a) Identifiez la tonalité dominante à l'aide de deux indices.

- **Tonalité** : **Sarcastique** (métaphores dégradantes) et **polémique** (dénonciation violente).
- **Indices** :
 - Lexique vulgaire ("foutue", "salopard").
 - Exclamations agressives ("Faforo!").

0.16 b) En quoi cette tonalité est-elle en adéquation avec l'intention de l'émetteur ?

Elle sert à **choquer et dénoncer**, en alignant la forme (style brut) sur le fond (critique sociale).

Remarques générales

- Le texte mêle **autodérision, colère et revendication identitaire**, avec un style oral et cru.
- Les procédés linguistiques (variations, figures) renforcent l'idée d'un **rejet des systèmes éducatifs et politiques**.
- **Note indicative** : 15-17/20 (selon rigueur des analyses et précision des réponses).

ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2023-2024	03	LANGUE FRANÇAISE	Tle A4	2 heures	02
Nom du professeur : M. MBOUOMBOUO			Lundi	Qte :	
Tcl/30/11/2023					

Compétence visée : Manipuler, avec efficacité un texte poétique.

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

(Pont Mirabeau)⁽¹⁾

(Ce poème, écrit après la rupture du poète avec Marie Laurennis, est l'un des plus célèbres d'Alcools, recueil publié en 1913)

Texte :

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
 Et nos amours
 Faut-il qu'il m'en souviene
 La joie venait toujours après la peine
 Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure
 Les mains dans les mains restons face à face
 Tandis que sous
 Le pont de nos bras passe
 Des éternels regards l'onde si lasse
 Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure
 L'amour s'en va comme cette eau courante
 L'amour s'en va
 Comme la vie est lente
 Et comme l'espérance est violente
 Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure
 Passent les jours et passent les semaines
 Ni temps passé
 Ni les amours reviennent
 Sous le pont Mirabeau coule la Seine
 Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire, Alcools, ed.Gallimard, 1913.

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) A quels indices reconnaissez-vous la présence de celui qui parle dans le texte? (1pt)
- 2) De qui et de quoi parle-t-il ? Relevez et classez les termes qui servent à nommer les référents dans ce poème. Quelles caractérisations ces termes leur ajoutent-ils ? (2pts)
- 3) a) A qui le poète s'adresse-t-il ? (1pt)
b) L'énoncé ainsi formé peut-il avoir d'autres destinataires ? Justifiez votre réponse (2pts)

II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) Ce poème est dépourvu de ponctuation. Quels sont, selon vous les effets produits par cette absence de ponctuation ? (2,5pts)
- 2) Quels sont le temps et le mode dominants dans ce texte ? Précisez leur valeur d'emploi. (2,5pts)

III- SEMANTIQUE 5 POINTS

- 1) En vous appuyant sur des repérages lexicaux, précisez les deux principaux thèmes traités dans ce texte. Quelle relation de sens chacun de ces thèmes entretient-il avec le thème du poème? (3pts)
- 2) De quelles connotation les mots et groupe de mots : « Le pont » ; « s'en va » se chargent-ils dans ce poème ? Justifiez votre réponse (2pts)

IV- RHETORIQUE 5 POINTS

- 1) Identifiez les mètres utilisés dans ce poème. Quel effet produit leur variation ? (2pts)
- 2) En vous appuyant sur des indices que vous repèrerez, précisez la forme de poésie et le type de vers de ce poème. (1pt)
- 3) Repérez et analysez les figures de style employées dans ce poème. Quels effets sont ainsi produits ? quels éléments du texte sont ainsi mis en évidence (2pt)

Correction complète de l'épreuve de langue française

I- COMMUNICATION (5 POINTS)

1) Indices de la présence de celui qui parle dans le texte (1 point)

Les indices qui révèlent la présence du locuteur sont :

- L'utilisation de la première personne du singulier : « **qu'il m'en souvienn**e », « **je demeure** ».
- Les pronoms possessifs : « **nos amours** », « **nos bras** ».
- Les verbes conjugués à la première personne : « **demeure** ».

2) Référents et caractérisations (2 points)

Le poète parle :

- **De lui-même et de son amour** : « **nos amours** », « **je demeure** », « **l'amour s'en va** ». Ces termes évoquent la mélancolie et la permanence face à la fuite du temps.
- **De la Seine et du pont Mirabeau** : « **Sous le pont Mirabeau coule la Seine** ». Ces éléments symbolisent l'écoulement du temps et des sentiments.
- **De la nuit et de l'heure** : « **Vienne la nuit sonne l'heure** ». Ils renforcent l'idée de temporalité et d'attente.

3) Destinataires (3 points)

- a) Le poète s'adresse à son amour perdu (**Marie Laurencin**), comme le suggèrent les termes « **nos amours** » et « **Les mains dans les mains restons face à face** ». (1 point)
- b) L'énoncé peut aussi s'adresser à un public universel, car les thèmes de l'amour, du temps et de la nostalgie sont intemporels. La répétition du refrain « **Vienne la nuit sonne l'heure / Les jours s'en vont je demeure** » crée une forme de complicité avec le lecteur. (2 points)

II- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

1) Effets de l'absence de ponctuation (2,5 points)

L'absence de ponctuation :

- Crée un **flux continu**, imitant le mouvement de la Seine et l'écoulement du temps.
- Renforce l'impression de **lyrisme et de spontanéité**, comme si les mots jaillissaient naturellement.
- Permet une **lecture libre**, où le rythme est dicté par les vers et les répétitions.

2) Temps et mode dominants (2,5 points)

- **Temps dominant** : Le présent de l'indicatif (« **coule** », « **demeure** », « **s'en va** »). Il exprime une vérité générale et une permanence face à la fuite du temps.
- **Mode dominant** : L'impératif (« **Vienne la nuit** »). Il traduit une injonction lyrique, comme une prière ou un souhait.

III- SÉMANTIQUE (5 POINTS)

1) Thèmes principaux et relation avec le thème du poème (3 points)

- **L'amour** : Évoqué par « **nos amours** », « **l'amour s'en va** ». Il est lié à la mélancolie et à la rupture.
- **Le temps** : Symbolisé par « **les jours s'en vont** », « **Passent les jours et passent les semaines** ». Il montre l'opposition entre la fugacité du temps et la permanence du poète (« **je demeure** »).

Ces thèmes renforcent l'idée centrale du poème : **la nostalgie et l'écoulement irréversible des sentiments et du temps**.

2) Connotations des termes (2 points)

- « **Le pont** » : Connote à la fois un lieu de passage (transition entre deux rives) et un symbole de stabilité, contrastant avec la fuite de l'amour.
- « **s'en va** » : Connote la disparition, l'éphémère, renforcée par la comparaison avec « **cette eau courante** ».

IV- RHÉTORIQUE (5 POINTS)

1) Mètres et effets de leur variation (2 points)

- Le poème alterne entre des **vers de 6 syllabes (hexasyllabes)** et des **vers de 4 syllabes (tétramètres)**.
- Cette variation crée un **rythme irrégulier**, reflétant l'instabilité des émotions et le flux de la Seine.

2) Forme de poésie et type de vers (1 point)

- **Forme** : Poésie lyrique, centrée sur l'expression des sentiments.
- **Type de vers** : Vers libres, sans structure fixe, typique de la modernité poétique d'Apollinaire.

3) Figures de style et effets (2 points)

- **Anaphore** : « **Vienne la nuit sonne l'heure / Les jours s'en vont je demeure** » → Insiste sur la cyclicité du temps.
- **Comparaison** : « **L'amour s'en va comme cette eau courante** » → Met en évidence la fugacité des sentiments.
- **Métaphore** : « **Le pont de nos bras** » → Assimile les bras des amants à un pont, symbole de lien et de séparation.

Ces figures soulignent **la mélancolie, la fuite du temps et la permanence du souvenir**.

NOTE TOTALE SUR 20

Les réponses complètes et précises permettent d'atteindre la note maximale. Selon la grille d'appréciation :

18-20/20 : Excellent (E), compétence maîtrisée avec brio.

Signature du correcteur : [Nom du professeur]

Date : [Date de correction]

COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE					
ANNEE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2023-2024	06	LANGUE FRANÇAISE	Tle A4	2 heures	02
Nom du professeur : M. MBOUOMBOUO		Lundi	Qte :		
Tcl/122/04/2024					
Noms de l'élève _____		Classe _____	N° Table _____		
Date : _____					
Compétence visée : Manipuler avec efficacité, un texte argumentatif					
Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation					
Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

BACCALAUREAT BLANC

Texte :

Que faut-il donc penser de cette éducation barbare qui sacrifie le présent à un avenir incertain, qui charge un enfant de chaînes de toute espèce, et commence par le rendre misérable, pour lui préparer au loin je ne sais quel prétendu bonheur dont il est à croire qu'il ne jouira jamais ?

Quand je supposerais cette éducation raisonnable dans son objet comment voir sans indignation de pauvres infortunés soumis à un joug insupportable et condamnés à des travaux continuels comme des galériens, sans être assuré que tant de soins ne leur seront jamais utiles ! L'âge de la gaieté se passe au milieu des pleurs, des châtements, des menaces de l'esclavage. On tourmente le malheureux pour son bien, et l'on ne voit pas la mort qu'on appelle et qui va le saisir au milieu de ce triste appareil. Qui sait combien d'enfants périssent victimes de l'extravagance sagesse d'un père ou d'un maître ? Heureux d'échapper à sa cruauté le seul avantage qu'ils tirent des maux qu'il leur a fait souffrir est de mourir sans regretter la vie, dont ils n'ont connu que des tourments.

Hommes soyez humains, c'est votre premier devoir ; soyez-le pour tous les états, pour tous les âges pour tout ce qui n'est pas étranger à l'homme. Quelle sagesse y-a-t-il pour vous hors de l'humanité ? Aimez l'enfance ; favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. Qui de vous n'a pas regretté quelque fois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres et où l'âme est toujours en paix ? Pourquoi voulez-vous ôter à ces petits innocents la jouissance d'un temps si court qui leur échappe, et d'un bien si précieux dont ils ne sauraient abuser ? Pourquoi voulez-vous remplir d'amertume et de douleurs ces premiers ans si rapides, qui ne reviendront pas plus pour eux qu'ils ne peuvent revenir pour vous ? Pères, savez-vous le moment où le mort attend vos enfants ? Ne vous préparez pas des regrets en leur ôtant le peu d'instant que la nature leur donne : aussitôt qu'ils peuvent sentir le plaisir d'être, faites qu'ils en jouissent, faites qu'à quelque heure que Dieu les appelle, ils ne meurent point sans avoir goûté la vie.

Jean Jacques Rousseau, Emile ou De l'Education, II,1762

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) Formulez en une phrase la thèse défendue par Rousseau. Relevez trois arguments présentés à l'appui de cette thèse (2pts)
- 2) Relevez dans le texte, deux énoncés constatifs puis justifiez leur usage par Rousseau (1,5pt)
- 3) Quel types d'arguments Rousseau utilise -t-il ? Relevez en deux exemples extraits du texte (1,5pt)

II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) Identifiez le mode et le temps verbal dominants du texte. Précisez leur valeur d'emploi (2pts)
- 2) Relevez les occurrences du pronom indéfini « on » ; précisez leur valeur d'emploi (1pt)
- 3) Relevez, dans le texte, les adjectifs qualificatifs à connotation négative. Justifiez leur emploi (2pts)

III- SEMANTIQUE 5 POINTS

- 1) Montrez les champs lexicaux de la contrainte et de l'emprisonnement à partir de notre passage. Quel rôle jouent-ils dans le texte ? (3,5pts)
- 2) Quel est le type de raisonnement utilisé dans le texte ? Justifiez-vous (1,5pt)

IV- RHÉTORIQUE 5 POINTS

- 1) A quel type de texte avons-nous affaire dans ce passage ? Justifiez-vous par des indices textuels (1,5pt)
- 2) Relevez les interrogations du texte puis justifiez leur emploi (2pts)
- 3) Donnez la fonction de ce type de texte en vous justifiant (1,5pt)

Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

TEXTE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

I- COMMUNICATION (5 POINTS)

0.1 1) Thèse et arguments (2 points)

— **Thèse défendue par Rousseau :**

Rousseau condamne une éducation oppressive qui sacrifie le bonheur présent des enfants au nom d'un avenir incertain, en les soumettant à des souffrances inutiles.

Phrase exemple : "L'éducation barbare qui sacrifie le présent des enfants pour un avenir incertain est inhumaine et inefficace."

— **Arguments :**

1. Les enfants sont accablés de contraintes ("chaînes de toute espèce") et rendus misérables sans garantie de bonheur futur.
2. Leur jeunesse est gâchée par des châtements et des menaces, les privant de la joie naturelle de l'enfance.
3. Cette éducation peut conduire à la mort prématurée des enfants, sans qu'ils aient connu le plaisir de vivre.

0.2 2) Énoncés constatifs et justification (1,5 point)

— **Énoncés constatifs** (décrivent une réalité) :

1. "L'âge de la gaieté se passe au milieu des pleurs, des châtements, des menaces de l'esclavage."
2. "Qui sait combien d'enfants périssent victimes de l'extravagante sagesse d'un père ou d'un maître?"

— **Justification :**

Rousseau utilise ces énoncés pour dresser un tableau objectif des conséquences néfastes de l'éducation oppressive, afin de susciter l'indignation du lecteur.

0.3 3) Types d'arguments et exemples (1,5 point)

— **Arguments employés :**

1. **Pathétique** (appel à l'émotion) : "pauvres infortunés soumis à un joug insupportable".
2. **Éthique** (valeurs morales) : "Hommes, soyez humains, c'est votre premier devoir."

II- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

0.4 1) Mode et temps dominants (2 points)

— **Mode dominant :** Indicatif (présent, passé simple).

— **Temps dominant :** Présent de l'indicatif.

— **Valeur d'emploi :**

- Le présent donne une actualité au discours, renforçant l'urgence du message.
- Le passé simple ("pérent") marque des actions ponctuelles dans le passé.

0.5 2) Pronom indéfini "on" (1 point)

— **Occurrences :**

1. "On tourmente le malheureux pour son bien."
2. "On ne voit pas la mort qu'on appelle."

— **Valeur d'emploi :**

"On" désigne une généralité (les éducateurs, la société), critiquée pour son inhumanité.

0.6 3) Adjectifs à connotation négative (2 points)

— **Exemples :**

1. "barbare" → violence de l'éducation.
2. "misérable" → souffrance infligée.
3. "insupportable" → poids des contraintes.

— **Justification :**

Ces adjectifs soulignent la cruauté du système éducatif dénoncé par Rousseau.

III- SÉMANTIQUE (5 POINTS)**0.7 1) Champs lexicaux (3,5 points)**

— **Contrainte :** "chaînes", "joug", "esclavage", "tourments".

— **Emprisonnement :** "galériens", "condamnés", "soumis".

— **Rôle :**

Ces champs lexicaux illustrent la violence symbolique et physique subie par les enfants, renforçant l'argumentation de Rousseau contre l'oppression éducative.

0.8 2) Type de raisonnement (1,5 point)

— **Raisonnement déductif :**

Rousseau part d'un constat général (l'éducation est oppressive) pour en déduire des conséquences tragiques (souffrance, mort).

Justification : Il utilise des exemples concrets ("enfants périssent") pour étayer sa thèse.

IV- RHÉTORIQUE (5 POINTS)**0.9 1) Type de texte (1,5 point)**

— **Texte argumentatif** (avec une visée persuasive).

— **Indices :**

- Thèse claire ("éducation barbare").
- Arguments ("chaînes", "jouissance").
- Appel à l'émotion ("Hommes, soyez humains").

0.10 2) Interrogations et justification (2 points)

— **Exemples :**

1. "Pourquoi voulez-vous ôter [...] la jouissance d'un temps si court ?"
2. "Qui sait combien d'enfants périssent [...] ?"

— **Justification :**

Ces questions rhétoriques interpellent le lecteur pour le faire réfléchir et le rallier à la thèse de l'auteur.

0.11 3) Fonction du texte (1,5 point)

— **Fonction :** Persuader et dénoncer.

— **Justification :**

Rousseau cherche à convaincre son auditoire de la nécessité d'une éducation bienveillante, en dénonçant les abus actuels.

NOTE TOTALE SUR 20

Les points sont attribués en fonction de la précision des réponses et des justifications apportées.
Exemple de notation :

— Communication : 5/5

— Morphosyntaxe : 5/5

— Sémantique : 5/5

— Rhétorique : 5/5

Total : 20/20 (Excellent).

Remarque : Cette correction est un modèle idéal ; les appréciations peuvent varier selon les attentes du professeur.

Signature du correcteur : _____

Date : _____

COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2024-2025	04	LANGUE FRANÇAISE	Tle A4	2 heures	02
Nom du professeur : M. MBOUMBOU		Lundi	Cte :		
Tel/27/07/2025					

Noms de l'élève _____ Classe _____ N° Table _____

Date : _____

Compétence visée : Manipuler, avec efficacité, un texte théâtral.

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte :

Dans cette scène du premier acte du Barbier de Séville, Bartholo, tuteur de Rosine, surveille jalousement sa pupille qui est courtisée par le comte. (La jalousie du premier étage s'ouvre. Bartholo et Rosine se mettent à la fenêtre.)

Rosine : Comme le grand air fait plaisir à respirer !... cette jalousie s'ouvre si rarement...

Bartholo : quel papier tenez-vous là ?

Rosine : Ce sont les couplets de la précaution inutile, que mon maître à chanter m'a donnés hier.

Bartholo : Qu'est ce que la précaution inutile ?

Rosine : C'est une comédie nouvelle.

Bartholo : Quelque drame encore ! Quelque sottise d'un nouveau genre !

Rosine : Je n'en sais rien.

Bartholo : Euh, euh, les journaux et l'autorité nous en feront raison. Siècle barbare !...

Rosine : Vous injuriez toujours notre pauvre siècle.

Bartholo : Pardon de liberté. Qu'a-t-il produit pour qu'on le loue ? Sottises de toute espèce : la liberté de penser, l'attraction, l'électricité, le tolérantisme, l'inoculation, le quinquina, l'encyclopédie et les drames...

Rosine : (Le papier lui échappe et tombe dans la rue) -Ah ! Ma chanson ! Ma chanson est tombée en écoutant ; courez, donc monsieur ! Ma chanson, elle sera perdue !

Bartholo : Quel diable aussi l'on tient ce qu'on tient. (Il quitte le balcon) (Rosine regarde en dedans et fait signe dans la rue) : st, st (Le comte paraît). Ramassez vite et sauvez-vous. (le comte ne fait qu'un saut, ramasse le papier et rentre.)

(Bartholo sort de la maison et cherche) -Où donc est-il ? je ne vois rien.

Rosine (Sous le balcon, au pied du mur.

Bartholo : Vous me donnez là une jolie commission ! Il est donc passé quelqu'un ?

Rosine : Je n'ai vu personne.

Bartholo : (à lui-même) ; et moi qui ai la bonté de chercher !... Bartholo, vous n'êtes qu'un sot, mon ami, ceci doit vous apprendre à ne jamais ouvrir de jalousie sur la rue. (Il rentre)

Rosine : (toujours au balcon) :- Mon excuse est dans mon malheur ; seule, enfermée en butte à la persécution d'un homme odieux, est-ce un crime de tenter à sortir de l'esclavage ?

Bartholo : (Paraissant au balcon) : Rentrez, signora ; c'est ma faute si vous avez perdu votre chanson mais ce malheur ne vous arrivera plus, je vous jure. (Il ferme la jalousie à clef). »

Beaumarchais, *le Barbier de Séville*, 1775

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) Quels sont les interlocuteurs de cette scène ? Identifiez les en relevant les marques de leur présence (2pts)
- 2) Relevez les référents : textuel et situationnel de cette scène (1,5pt)
- 3) Identifiez, en vous justifiant, la fonction dominante du langage de ce texte (1,5pt)

II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) Relevez le temps et le mode verbal dominant puis donnez leur valeur d'emploi (1,5pt)
- 2) Relevez dans le texte
 - a) Une subordonnée conjonctive. Complétive (0,5 pt)
 - b) Trois subordonnées relatives (1,5pt)
- 3) Relevez dans ce passage, les adjectifs qualificatifs à connotation péjorative puis justifiez leur emploi (1,5pt)

III- SEMANTIQUE / LEXICOLOGIE 5 POINTS

- 1) Dans quel sens sont employés ces termes ? Barbare, pauvre, s'ouvre (1pt)
 - a) Utilisez ces termes dans une phrase où ils auront un sens contraire (1pt)
- 2) Montez, à partir du texte, les champs lexicaux de la science et du théâtre. Justifiez leur emploi (3pts)

IV- RHETORIQUE/ STYLISTIQUE 5 POINTS

- 1) A quel type de scène théâtrale avons-nous affaire ? Justifiez-vous par des indices textuels. (1,5pt)
- 2) Identifiez, en vous justifiant, la fonction de ce type de texte (1,5pt)
- 3) Relevez les didascalies du texte puis justifiez leur emploi (2pts)

CORRECTION COMPLÈTE DE L'ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

I- COMMUNICATION (5 POINTS)

1) Interlocuteurs et marques de leur présence :

- **Bartholo** : Tuteur de Rosine, il s'adresse à elle avec des questions et des ordres (« Quel papier tenez-vous là ? », « Rentrez, signora »).
- **Rosine** : Pupille de Bartholo, elle répond à ses questions et exprime ses sentiments (« Comme le grand air fait plaisir à respirer ! »).
- **Le comte** : Bien qu'il ne parle pas, son apparition est signalée par les didascalies (« Le comte paraît »).

Marques de présence :

- Verbes de dialogue (« dit », « répond »).
- Didascalies (« Bartholo sort de la maison »).

2) Référents textuel et situationnel :

- **Textuel** : *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais (1775), scène du premier acte.
- **Situationnel** : Une jalousie s'ouvre, Rosine et Bartholo sont à la fenêtre, le comte apparaît dans la rue.

3) Fonction dominante du langage :

- **Fonction expressive** : Rosine exprime ses émotions (« pauvre siècle »).
- **Fonction conative** : Bartholo donne des ordres (« Rentrez, signora »).

II- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

1) Temps et mode dominants :

- **Présent de l'indicatif** : Valeur de narration (« Bartholo sort »).
- **Impératif** : Ordres (« Rentrez »).

2) Subordonnées :

- **Conjonctive complétive** : « Je n'en sais rien. » (sous-entendu « ce que c'est »).
- **Relatives** :
 - « que mon maître à chanter m'a donnés hier. »
 - « qui est courtisée par le comte. »
 - « que vous avez perdue. »

3) Adjectifs péjoratifs :

- « odieux » (Bartholo), « barbare » (siècle), « sottise » (drames).
- **Justification** : Ils expriment le mépris de Bartholo pour son époque et les drames.

III- SÉMANTIQUE / LEXICOLOGIE (5 POINTS)

1) Sens des termes :

- **Barbare** : Période jugée arriérée (Bartholo).
- **Pauvre** : Pitoyable (Rosine défend le siècle).
- **S'ouvre** : La jalousie s'entrouvre.

Phrases avec sens contraire :

- « Ce siècle est civilisé. »(vs barbare).
- « Ce riche héritier... »(vs pauvre).

2) Champs lexicaux :

- **Science** : « électricité », « inoculation », « attraction »(Bartholo critique les nouveautés).
- **Théâtre** : « comédie », « drame », « couplets »(contexte de la pièce).

IV- RHÉTORIQUE / STYLISTIQUE (5 POINTS)

1) Type de scène :

- **Scène de comédie** : Quiproquos (« la chanson tombée »), jeu de séduction (« Rosine et le comte »).
- **Indices** : Didascalies, ton léger de Rosine, ruse.

2) Fonction du texte :

- **Narrative et dramatique** : Fait avancer l'intrigue (« le billet passe au comte »).

3) Didascalies et leur rôle :

- « (Il ferme la jalousie à clef) » : Montre le contrôle de Bartholo.
- « (Le comte paraît) » : Introduit un personnage clé.
- **Rôle** : Guident la mise en scène et la compréhension.

NOTE TOTALE /20

Les réponses sont complètes et précises. Selon la grille, une copie excellente (18-20/20) serait justifiée par la rigueur des analyses et la maîtrise des concepts.

Signature du correcteur : _____

Date : _____



DEPARTEMENT DE FRANCAIS

Mardi, 02/03/2025
YU AP

Classe : Tles A4

Coef : 2

Durée : 2H

95

EVALUATION N° 4

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte:

ANJO BELL: (Après une brève réflexion ,il fait claquer la porte et le médium pour manifester sa joie d'avoir fait une trouvaille.)

Ah ! J'ai trouvé ! Tu vas retourner en prison comme si de rien n'était..., et quand vos bourreaux seront sur le point de vous mettre la corde au cou, soit vous disparaîtrez tous les deux au moyen du pindi*soit nous mettrons les soldats allemands en déroute grâce au dibue*.

DUALLA MANGA: (comme transporté hors de lui).

T'imagines tu que je n'y ai pas pensé ?Mais combien de temps pourrions nous faire fuir nos bourreaux grâce au dibue? Et si nous disparaissions à l'aide du pindi*,sera t-il possible à tout un peuple de disparaître mystérieusement ? Mon dernier jour sur terre va bientôt se lever, et j'irai retrouver nos aïeux. J'ignore l'état du chemin, mais qu'il soit long, pénible et jonché de ronces, l'on cœur n'est pas tourmenté car je ferai route avec Ngos' a Din, et à deux nous n'aurons pas peur...Sa main dans la mienne nous marcherons côte à côte jusqu'au terme du parcours. Je vois nos ancêtres par milliers venir nous accueillir en agitant les palmes ,car nous aurons rempli ,au prix de nos vies, le devoir de fidélité à leur égard et à l'égard de toute notre communauté.

(Puis revenant à lui.)

Et maintenant, Anjo Bell, voici mes dernières recommandations et mes dernières volontés. transmets - les fidèlement à tout le peuple et faites -vous une obligation de les respecter scrupuleusement.

David Mbanga Eyombwan,Ngum a jemea ,ou la foi inébranlable de Rudolf Dualla Manga Bell,Acte v,
Scène 3,2017.

*Dibue: poudre magique qui rendrait invisible ; *pindi: procédé magique qui fait fuir les ennemis.

1-COMMUNICATION /5pts

1.a) À partir d'indices textuels, identifiez les interlocuteurs dans le texte. 1.5 pts

b) Précisez l'attitude du récepteur vis à vis de la proposition de l'émetteur. 1.5pts

2. Soit la phrase : " Mon dernier jour sur terre va bientôt se lever, et j'irai retrouver nos aïeux."

a) Identifiez le présupposé et le sous-entendu contenus dans cette phrase. 1.5 Pts.

b) Que révèlent les contenus implicites sur la description de Dualla Manga ? 1pt

II - MORPHOSYNTAXE/5pts

1.a) Relevez les occurrences du point d'interrogation dans la réplique de Dualla Manga. 1pt

b) Donnez leur valeur d'emploi .1.5pts

2. Soit l'extrait suivant : " Transmets -les fidèlement à tout le peuple et faites - vous une obligation de les respecter scrupuleusement..."

a) Après avoir relevé les verbes conjugués ,précisez leur temps de conjugaison puis donnez leur mode verbal. 1.5pts

b) Donnez la valeur de ce mode pour le locuteur.1pt

III- SÉMANTIQUE/5pts

1.a) Que signifie le mot " bourreau" employé dans le texte? 1.5pts

b) Que met en évidence l'emploi de ce mot? 1 pt

2.a) Construisez à partir des éléments tirés du texte le champ lexical de la détermination. 1.5,pts

b) Comment justifiez-vous l'emploi de ce champ lexical dans le texte ? 1pt

IV- STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DES TEXTES/5pts

1.a) À l'aide de trois indices textuels / para textuels précis et clairs , déterminez le genre auquel correspond ce texte. 2pts

2.a) Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant : " j'ignore l'état du chemin ,mais qu'il soit long ,pénible et jonché de ronces ,mon cœur n'est pas tourmenté..." 1.5pts

b) Donnez l'effet de sens produit par son emploi . 1.5pts

Correction complète de l'épreuve de langue française

I. COMMUNICATION (5 POINTS)

1.a) Identification des interlocuteurs (1.5 pts)

Les interlocuteurs dans le texte sont :

- **Anjo Bell** : Il propose une solution pour échapper aux bourreaux (utilisation du *pindi* ou du *dibue*).
- **Dualla Manga** : Il réagit à la proposition d'Anjo Bell avec scepticisme et résignation, exprimant sa détermination à affronter son destin.

Indices textuels :

- Noms cités dans les didascalies et les répliques.
- Pronoms personnels (« tu », « vous ») et possessifs (« nos »).

1.b) Attitude du récepteur (1.5 pts)

Dualla Manga rejette la proposition d'Anjo Bell avec **scepticisme** et **résignation**. Il doute de l'efficacité des solutions magiques (*dibue*, *pindi*) et exprime son acceptation de la mort, préférant mourir en héros fidèle à ses ancêtres.

Indices :

- Questions rhétoriques (« combien de temps pourrions-nous fuir ? »).
- Affirmation de sa volonté de rejoindre ses aïeux.

2.a) Présupposé et sous-entendu (1.5 pts)

- **Présumé** : « Mon dernier jour sur terre va bientôt se lever » → La mort de Dualla Manga est inévitable.
- **Sous-entendu** : « J'irai retrouver nos aïeux » → Il a foi en une vie après la mort et en la réunion avec ses ancêtres.

2.b) Description de Dualla Manga (1 pt)

Les contenus implicites révèlent sa **résignation**, sa **foi en ses ancêtres**, et son **courage face à la mort**. Il est décrit comme un personnage héroïque et spirituel, attaché à ses valeurs communautaires.

II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

1.a) Occurrences du point d'interrogation (1 pt)

- « Mais combien de temps pourrions-nous faire fuir nos bourreaux grâce au dibue ? »
- « Et si nous disparaissions à l'aide du pindi, sera-t-il possible à tout un peuple de disparaître mystérieusement ? »

1.b) Valeur d'emploi (1.5 pts)

Les questions sont **rhétoriques** : elles expriment le doute et l'impossibilité des solutions proposées par Anjo Bell. Elles soulignent le fatalisme de Dualla Manga.

2.a) Verbes conjugués (1.5 pts)

- « Transmets » : impératif présent, 2^e personne du singulier.
- « Faites » : impératif présent, 2^e personne du pluriel.

Mode : Impératif (ordre ou exhortation).

2.b) Valeur du mode (1 pt)

L'impératif traduit une **injonction solennelle**. Dualla Manga donne des ordres ultimes à Anjo Bell, insistant sur l'importance de transmettre ses volontés au peuple.

III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

1.a) Signification de « bourreau » (1.5 pts)

« Bourreau » désigne ici les **opresseurs** ou **persécuteurs** (soldats allemands) qui menacent de tuer Dualla Manga et son peuple.

1.b) Effet de l'emploi du mot (1 pt)

Le terme met en évidence la **violence subie** et la **relation de domination** entre les persécutés et leurs oppresseurs.

2.a) Champ lexical de la détermination (1.5 pts)

— « Fidélité », « devoir », « obligation », « respecter scrupuleusement », « cœur n'est pas tourmenté », « ferai route ».

2.b) Justification (1 pt)

Ce champ lexical souligne la **résolution inébranlable** de Dualla Manga à accomplir sa mission, malgré les obstacles. Il renforce l'image d'un héros engagé et courageux.

IV. STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE (5 POINTS)

1.a) Genre du texte (2 pts)

Le texte appartient au genre **théâtral** (tragédie ou drame historique).

Indices :

- Présence de **didascalies** (indications scéniques).
- **Dialogue** entre deux personnages.
- **Noms des personnages** en tête de réplique.

2.a) Figure de style (1.5 pts)

Antithèse : Opposition entre « chemin long, pénible, jonché de ronces » et « cœur non tourmenté ».

2.b) Effet de sens (1.5 pts)

L'antithèse met en relief la **sérénité** et le **courage** de Dualla Manga face à l'adversité. Malgré les épreuves, il reste déterminé et apaisé.

Total : 20/20

Remarque : Les réponses sont concises mais complètes. Pour une copie excellente, ajoutez des citations précises du texte et développez légèrement les analyses.

ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2023-2024	02	LANGUE FRANÇAISE	Tle A4 ALL/ESP	2 heures	02
Nom du professeur : M. MBOUOMBOUO		Lundi	Qte :		
Tel/25/10/2023					
Compétence visée : L'apprenant sera capable de manipuler un texte poétique					
Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation					
Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte : Harmonie du soir

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige ;
 Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
 Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
 Valse mélancolique et langoureux vestige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
 Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;
 Valse mélancolique et langoureux vertige !
 Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;
 Un cœur tendre qui hait le néant vaste et noir !
 Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
 Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
 Du passé lumineux recueille tout vestige !
 Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
 Ton souvenir en moi lui comme un ostensor !

Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal.

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) Etudiez l'énonciation dans ce texte de Baudelaire en repérant les indices de l'émetteur et du récepteur. Nommez-les (2pts)
- 2) Découpez les deux premières strophes de ce poème en syllabes (3pts)

II- MORPHOSYNTAXE

5 POINTS

- 1) Relevez trois modes qui figurent dans ce texte en précisant la valeur d'emploi du mode dominant (2,5pts)
- 2) Relevez les ponctuations fortes de ce texte. Donnez la valeur d'emploi des points d'exclamations (2,5pts)

III- SEMANTIQUE

5 POINTS

- 1) Identifiez dans ce poème le champ lexical :
 - a) de la musique et de la danse
 - b) de la nature
 - c) de la religion. (3pts)
- 2) Relevez le vocabulaire de l'affectivité. Quelle valeur donne-t-il à ce poème ? (2pts)

IV- RHETORIQUE

5 POINTS

- 1) Identifiez le vers utilisé dans ce poème et donnez sa valeur. (1,5pt)
- 2) Justifiez les reprises de vers notées dans le poème (1,5pt)
- 3) Sur combien de rimes est construit le poème ? quelle interprétation pouvez-vous en faire ? (2pts)

Correction complète de l'épreuve de langue française

Texte : « Harmonie du soir » de Charles Baudelaire

I - COMMUNICATION (5 POINTS)

1) Étude de l'énonciation (2pts)

— **Indices de l'émetteur :**

- « Voici » (présentatif qui montre une prise de parole)
- « Ton souvenir en moi » (emploi du possessif « ton » qui révèle un destinataire)
- Verbes au présent (« vient », « s'évapore », « tournent ») qui montrent une énonciation en cours

— **Indices du récepteur :**

- « Ton souvenir » (adjectif possessif de 2^e personne)
- L'ensemble du poème s'adresse à un « tu » implicite (destinataire aimé)

2) Découpage en syllabes des deux premières strophes (3pts)

— **Première strophe :**

- Voi/ci/ ve/nir/ les/ temps/ où/ vi/brant/ sur/ sa/ ti/ge (12)
- Chaque/ fleur/ s'é/va/pore/ ain/si/ qu'un/ en/cen/soir (11)
- Les/ sons/ et/ les/ par/fums/ tour/nent/ dans/ l'air/ du/ soir (12)
- Val/se/ mé/lan/co/li/que/ et/ lan/gou/reux/ ves/ti/ge (12)

— **Deuxième strophe :**

- Chaque/ fleur/ s'é/va/pore/ ain/si/ qu'un/ en/cen/soir (11)
- Le/ vio/lon/ fré/mit/ com/me/ un/ cœur/ qu'on/ af/fli/ge (12)
- Val/se/ mé/lan/co/li/que/ et/ lan/gou/reux/ ver/ti/ge (12)
- Le/ ciel/ est/ tris/te/ et/ beau/ com/me/ un/ grand/ re/po/soir (12)

II - MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

1) Modes verbaux et valeur du mode dominant (2,5pts)

- **Indicatif présent :** « vient », « s'évapore », « tournent », « frémit », « est », « hait », « se fige », « luit » (*mode dominant*)
 - Valeur : description d'actions simultanées à l'énonciation, vérité générale
- **Participe présent :** « vibrant » (valeur descriptive)
- **Infinitif :** « venir », « affliger » (dans « qu'on afflige »)

2) Ponctuations fortes et valeur des points d'exclamation (2,5pts)

- **Ponctuations fortes** : points d'exclamation (4 occurrences), points de suspension (1 occurrence)
- **Valeur des points d'exclamation** :
 - Marquent l'intonation lyrique et émotive
 - Soulignent l'admiration et l'émerveillement mélancolique
 - Créent des pauses emphatiques dans le rythme du poème

III - SÉMANTIQUE (5 POINTS)

1) Champs lexicaux (3pts)

- a) *Musique et danse* : « vibrant », « sons », « valse », « violon », « frémit »
- b) *Nature* : « fleur », « tige », « air », « ciel », « soleil », « sang »
- c) *Religion* : « encensoir », « reposoir », « ostensor », « néant »

2) Vocabulaire de l'affectivité et sa valeur (2pts)

- Mots relevés : « mélancolique », « langoureux », « triste », « beau », « tendre », « hait », « souvenir »
- Valeur : Ces termes créent une atmosphère émotionnelle intense, mêlant douceur et douleur, nostalgie et passion. Ils donnent au poème sa tonalité lyrique et romantique.

IV - RHÉTORIQUE (5 POINTS)

1) Type de vers et sa valeur (1,5pt)

- Le poème est écrit en **alexandrins** (vers de 12 syllabes) avec quelques vers de 11 syllabes
- Valeur : L'alexandrin, vers noble par excellence, convient au lyrisme élevé et à la gravité des thèmes abordés

2) Justification des reprises de vers (1,5pt)

- Le poème utilise le procédé du **pantoum** (forme poétique d'origine malaise) :
 - Le 2^e vers d'une strophe devient le 1^{er} de la suivante
 - Le 4^e vers d'une strophe devient le 3^e de la suivante
- Effet : Crée un effet de spirale, d'obsession, renforce la musicalité et l'impression de tournoiement

3) Système de rimes et interprétation (2pts)

- Le poème est construit sur **2 rimes seulement** qui alternent (ABAB puis BABA etc.)
- Interprétation :
 - Simplicité et circularité qui évoquent la valse mentionnée dans le texte

- Effet hypnotique et mélancolique
- Renforce l'unité thématique et l'impression d'harmonie suggérée par le titre

Note globale sur 20 points

Les points sont attribués selon la qualité des réponses et la précision des analyses. Une copie complète et exacte comme celle-ci pourrait obtenir la note maximale de **20/20**.

LYCEE BILINGUE DE MIMBOMAN	DEPARTEMENT DE FRANCAIS
EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE	CLASSE : TLes LITTERAIRES
HORAIRES : 2 heures	COEFFICIENT :2

EPREUVE DE LANGUE Française

Dans le poème « la mort du loup », ALFRED de VIGNY raconte une partie de la chose à laquelle il a assisté dans sa jeunesse. Au cours de celle -ci, avec ses amis, ils parviennent à encercler une famille de loups. Lorsque le loup (père de famille) remarque la présence des ennemis, il réagit bizarrement.il mord le coup du meilleur chien des chasseurs et l'étrangle avant de fermer les yeux et de mourir à son tour en silence. L'extrait ci -après présente le temps de médiation du poète suite à l'action bizarre, absurde et insensée du loup.

J'ai reposé mon front sur le fusil sans poudre.
 Me prenant à penser, et n'ai pu me résoudre
 A poursuivre sa louve et ses fils qui. Tous trois.
 Les premiers possesseurs du bois et du rocher.
 Avaient voulu l'attendre, et, comme je le crois,
 Sans ses deux louveteaux la belle et sombre veuve
 Ne l'eût pas laissé seul subir la grande épreuve ;
 Mais son devoir était de les sauver, afin
 De pouvoir leur apprendre à bien souffrir la faim
 A ne jamais entrer dans le pacte des villes
 Que l'homme a fait avec les animaux serviles
 Qui chassent devant lui, pour avoir le coucher,
 Les premiers possesseurs du bois et du rocher.

Hélas ! ai-je pensé, malgré ce grand nom d'Hommes,
 Que j'ai honte de nous, débiles que nous sommes !
 Comment on doit quitter la vie et tous ses maux,
 C'est vous qui le savez, sublimes animaux !
 A voir ce que l'on fut sur terre et ce qu'on laisse
 Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse.
 -Ah ! je t'ai bien compris, sauvage voyageur
 Et ton dernier regard m'est allé jusqu'au cœur !
 Il disait : « si tu peux, fais que ton âme arrive,
 A force des rester studieuse et pensive
 Jusqu'à ce haut degré de stoïque fierté
 Ou, naissant dans ses bois, j'ai tout d'abord monté.
 Gémir, pleurer, prier est également lâche.
 Faire énergiquement ta longueur et lourde tâche
 Dans la voie ou le sort a voulu t'appeler,
 Puis après, comme moi, souffrir et meurs sans parler. »

ALFRED DE VIGNY, « La mort du Loup », les destinées,1864

I- COMMUNICATION /5points

- 1- a) En vous fondant sur des indices précis, identifiez le principal émetteur de ce texte.
- b) qu'est-ce qui peut justifier la présence de ces marques énonciatives dans le texte ?

- 2- A) quel est le référent central de la deuxième strophe ? Justifiez votre réponse au moyen d'indices.
b) quel message veut passer le poète à travers l'emploi de ce référent ?

II- MORPHOSYNTAXE / 5pts

- 1- a) Relevez dans les deux premiers vers de la première strophe un connecteur logique.
b) Donner sa valeur d'emploi.
2- a) relevez les occurrences du point d'exclamation dans le texte.
b) quel sentiment revêt l'emploi de cette ponctuation ?

III- SEMANTIQUE/LEXICOLOGIE /5pts

- 1- a) construisez, à partir du texte, les champs lexicaux de la mort et du regret. /1,5 pt
b) Dégagez l'effet produit par leur emploi conjoint.
2- a) Relevez un élément de phraséologie dans l'extrait.
b) Que traduit l'emploi de cette expression figée ?

IV- STYLISTIQUE RHETORIQUE / 5pts

- 1- a) Etudiez la métrique (nombre de syllabes par vers) de la première strophe. 1.5pt
b) Quel effet de sens se dégage de cette étude ? /1pt
2-a) Etudiez la rime (disposition, genre) /1.5pt
b) dégagez l'effet de sens produit par l'emploi de la rime. /1pt

Correction complète de l'épreuve de langue française

I- COMMUNICATION /5 POINTS

1- a) Identification du principal émetteur

Le principal émetteur de ce texte est le poète Alfred de Vigny lui-même, comme en témoignent :

- L'utilisation de la première personne du singulier : « J'ai reposé mon front », « ai-je pensé »
- La mention directe du titre du poème et de l'auteur en fin de texte
- L'expression d'une expérience personnelle : « à laquelle il a assisté dans sa jeunesse »

b) Justification des marques énonciatives

Ces marques énonciatives (pronoms personnels, verbes à la première personne) justifient :

- La subjectivité du texte qui exprime une méditation personnelle
- L'authenticité du témoignage poétique
- L'implication émotionnelle de l'auteur dans le récit

2- a) Référent central de la deuxième strophe

Le référent central est le loup, comme le montrent :

- Les pronoms possessifs : « ton dernier regard », « ton âme »
- Les apostrophes directes : « Ah! je t'ai bien compris, sauvage voyageur »
- La personnification de l'animal à travers des qualificatifs humains : « sublimes animaux »

b) Message du poète

À travers ce référent, le poète veut transmettre :

- Une leçon de stoïcisme et de dignité face à la mort
- Une critique de la faiblesse humaine comparée à la force animale
- Un idéal de silence et de fierté face à l'adversité

II- MORPHOSYNTAXE /5 POINTS

1- a) Connecteur logique

Dans les deux premiers vers : « et » (« Me prenant à penser, et n'ai pu me résoudre »)

b) Valeur d'emploi

Ce connecteur a une valeur de conséquence ou d'addition, marquant l'enchaînement des actions et des pensées du poète.

2- a) Occurrences du point d'exclamation

- « Hélas! ai-je pensé »
- « Ah! je t'ai bien compris »
- « sauvage voyageur! »

b) Sentiment exprimé

Cette ponctuation exprime :

- Une intensité émotionnelle forte
- Une admiration mêlée de regret
- Une exclamation passionnée face au comportement du loup

III- SÉMANTIQUE/LEXICOLOGIE /5 POINTS

1- a) Champs lexicaux

Champ lexical de la mort :

- « mourir », « épreuve », « laisser », « subir », « dernier regard », « souffre et meurs »

Champ lexical du regret :

- « honte », « débiles », « Hélas! », « lâche », « faiblesse »

b) Effet produit par leur emploi conjoint

L'association de ces deux champs crée :

- Une atmosphère mélancolique et grave
- Un contraste entre la dignité animale et la faiblesse humaine
- Une méditation sur la condition mortelle

2- a) Élément de phraséologie

« Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse »

b) Traduction de cette expression

Cette expression figée traduit :

- La supériorité du silence sur les paroles et plaintes
- Une conception stoïcienne de l'existence
- Un idéal de retenue et de force intérieure

IV- STYLISTIQUE & RHÉTORIQUE /5 POINTS

1- a) Métrique de la première strophe

Les vers sont des alexandrins (12 syllabes) avec césure à l'hémistiche :

- « J'ai reposé mon front sur le fusil sans poudre » (12 syllabes)
- « Me prenant à penser, et n'ai pu résoudre » (12 syllabes)

b) Effet de sens

Cette régularité métrique :

- Crée un rythme solennel et grave
- Convient à la méditation philosophique
- Donne une impression de maîtrise et de contrôle

2- a) Étude de la rime

Disposition : rimes croisées (ABAB)

Genre : rimes suffisantes (« poudre »/« résoudre » ; « trois »/« crois »)

b) Effet de sens produit

Cette structure rimique :

- Apporte une musicalité au texte
- Crée une unité formelle renforçant l'unité thématique
- Contribue à l'effet solennel et méditatif du poème



NOM ET PRENOMS DE L'ELEVE :			F	M	Classe : T.A4 ALL-ESP		
ANNEE SCOLAIRE 2024-2025	Trimestre : II	Évaluation du module N° : 3	Discipline : Langue française		Date : 16/12/24	Durée : 2H	COEF. 2
Compétence Évaluée :							
Travail de l'élève :				Appréciations			
Ressources :	Cote :	CTBA	CBA	CA	CMA	CNA	
Compétence :							
Note...../20							
Sceau de l'établissement	Visa, nom et commentaires de l'enseignant : Dr DJUISSI			Visa et nom du parent ou tuteur :			
MN							

Texte

Onguene Gilbert est interpellé dans un bar en compagnie de ses amis par le sous-préfet qui a décidé d'interdire la consommation de l'alcool. Le sous-préfet est accompagné par M. Effa l'infirmier.

<<Docta... Je ne veux pas casser votre science là que vous avez achetée à l'Université ; monsieur le Sous-préfet, je sais que le sous-préfet a toujours raison, mais quand même permettez-moi l'honneur de dire quelque chose. Vous dites que le hâ tue, bon permettez-moi l'honneur de vous poser la question suivante. Quand je suis en train de débroussailler la plantation, si je me blesse avec la machette, je dois faire quoi pour me soigner, docta ?>> Je réponds naturellement qu'il faut désinfecter la plaie. Il continue : <<Avec quoi ?>> Du tac au tac sans réfléchir, je lui dis : << L'alcool à 90° fait très bien l'affaire.>> Erreur ! Il n'attendait que cela pour abattre sa dernière carte : <<Han hun ! L'alcool sert à soigner les blessures, n'est-ce pas ? Donc moi, si je bois de l'alcool, c'est pour me soigner à l'intérieur ! Alors n'allez pas me dire que l'alcool tue. Ni que Yobi Sam veut l'interdire. Depuis quand est-ce qu'on interdit les médicaments ?

Ngazan part dans un grand éclat de rire.

- Okoo ! Le Cameronnais est fort ! Ça c'est la grande dialectique ! Le grand frère du raisonnement ! [...]
- Toi-même tu as vu ! Tous les gars du bar étaient par terre, ils rigolaient flop flop ! Le sous-préfet a fait jeter Onguene Gilbert en prison, plus pour laver l'affront que pour exécuter les ordres de Yobi Sam. Et attends, ce n'est pas fini. Nous poursuivons donc notre expédition punitive, direction cette fois le procureur. Là encore, on a renseigné le sous-préfet : la plus grande productrice de hâ se trouve à Fianda, à une vingtaine de kilomètres de Mvengue.

Elizabeth TCHOUNGUI, Je vous souhaite la pluie, plon, 2006.

I/- COMMUNICATION 5pts

- 1.a/- A partir d'indices textuels, identifiez les interlocuteurs dans les trois premières lignes du texte. **1,5pt**
- b/- Précisez l'attitude de l'émetteur vis-à-vis des récepteurs. **1pt**
- 2/- Soit la phrase <<Le sous-préfet a fait jeter Onguene Gilbert en prison, plus pour laver l'affront que pour exécuter les ordres de Yobi Sam.>>
 - a/ Identifiez le présupposé et le sous-entendu contenus dans cette phrase. **1,5pt**
 - b/- Que révèlent ces contenus implicites sur l'attitude du sous-préfet ? **1pt**

II/- MORPHOSYNTAXE 5PTS

- 1.a/- Relevez les occurrences des deux points dans le premier paragraphe. **1,5pt**
- b/- Donnez leur valeur d'emploi. **1pt**
- 2/- Soit la phrase : <<**Monsieur le Sous-préfet, je sais que le sous préfet a toujours raison, mais quand même, permettez-moi l'honneur de dire quelque chose**>>
 - a/- Relevez les verbes conjugués de cette phrase en précisant leur temps et leur mode. **1,5pt**
 - b/- Donnez la valeur d'emploi de chaque temps et de chaque mode. **1pt**

III/- SEMANTIQUE – LEXICOLOGIE 5PTS

- 1/ Soit l'énoncé : <<Le grand frère du raisonnement>>
 - a/- Que signifie cet énoncé ?
 - b/- Quel est le type de variation utilisé par le locuteur ? Quel est l'effet de sens produit par cet emploi ? **1,5pt**
- 2/- Soit le mot <<hâ>> dans le texte.
 - a/- Que dénote-t-il ? **1,5pt**
 - b/- Précisez le type d'emprunt et l'effet recherché par l'auteur. **1pt**

IV/- STYLISTIQUE-RHETORIQUE DES TEXTILES 5pts

- 1/ Soit l'extrait : **L'alcool sert à soigner les blessures, n'est-ce pas ? Donc moi, si je bois de l'alcool, c'est pour me soigner à l'intérieur !>>

 - a/- Quel est le mode de raisonnement employé dans cet extrait ? **1,5pt**
 - b/ Que vise l'auteur par l'emploi de ce mode ? **1pt****
- 2.a/- A partir de 2 indices pertinents, déterminez la tonalité dominante de ce texte. **1,5pt**
- b/- En quoi cette tonalité est-elle conforme à l'intention de l'auteur ? **1pt**

Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

1 I. Communication (5 points)

1.1 1.a. Identification des interlocuteurs (1,5 pt)

Les interlocuteurs dans les trois premières lignes du texte sont :

- **Onguene Gilbert** : interpellé dans le bar.
- **Le sous-préfet** : autorité qui interdit la consommation d'alcool.
- **M. Effa l'infirmier** : accompagnateur du sous-préfet.

1.2 1.b. Attitude de l'émetteur vis-à-vis des récepteurs (1 pt)

L'émetteur (Onguene Gilbert) adopte une attitude **ironique et provocatrice**. Il feint le respect envers le sous-préfet (« monsieur le Sous-préfet, je sais que le sous-préfet a toujours raison ») tout en remettant en question son autorité et ses arguments.

1.3 2.a. Présupposé et sous-entendu (1,5 pt)

- **Présumé** : Le sous-préfet agit principalement pour des raisons personnelles (« laver l'affront »).
- **Sous-entendu** : Les ordres de Yobi Sam ne sont qu'un prétexte pour justifier son action.

1.4 2.b. Attitude du sous-préfet (1 pt)

Ces contenus implicites révèlent que le sous-préfet est **orgueilleux et autoritaire**. Il privilégie son ego (« laver l'affront ») plutôt que l'application stricte des règles.

2 II. Morphosyntaxe (5 points)

2.1 1.a. Occurrences des deux points (1,5 pt)

- « Je réponds naturellement qu'il faut désinfecter la plaie. Il continue : « Avec quoi ? » »
- « Du tac au tac sans réfléchir, je lui dis : « L'alcool à 90° fait très bien l'affaire. » »

2.2 1.b. Valeur d'emploi (1 pt)

Les deux points introduisent :

1. Une **réponse directe** à une question.
2. Une **citation** ou un discours rapporté.

2.3 2.a. Verbes conjugués (1,5 pt)

- « je sais » : présent de l'indicatif.
- « a toujours raison » : présent de l'indicatif.
- « permettez-moi » : impératif présent.

2.4 2.b. Valeur d'emploi (1 pt)

- **Présent de l'indicatif** : vérité générale (« a toujours raison ») et action simultanée (« je sais »).
- **Impératif** : demande polie (« permettez-moi »).

3 III. Sémantique – Lexicologie (5 points)

3.1 1.a. Signification de « Le grand frère du raisonnement » (1 pt)

Cette expression signifie que le raisonnement d'Onguene Gilbert est **supérieur, astucieux ou dialectique**, comme s'il était le modèle à suivre.

3.2 1.b. Type de variation et effet de sens (0,5 pt)

- **Type** : Métaphore filée (comparaison implicite avec une figure familiale).
- **Effet** : Renforce l'idée d'un raisonnement brillant et dominant.

3.3 2.a. Dénotation de « hâ » (1,5 pt)

Le mot « hâ » désigne ici l'**alcool traditionnel ou local**, probablement une boisson forte.

3.4 2.b. Type d'emprunt et effet recherché (1 pt)

- **Type** : Emprunt à une langue locale (ex. camerounaise).
- **Effet** : Créer un ancrage culturel et authentifier le contexte camerounais.

4 IV. Stylistique – Rhétorique (5 points)

4.1 1.a. Mode de raisonnement (1,5 pt)

L'extrait utilise un **raisonnement par analogie** :

Comparaison entre l'alcool comme désinfectant externe et son ingestion comme « soin interne ».

4.2 1.b. Intention de l'auteur (1 pt)

L'auteur vise à **dénoncer l'hypocrisie ou l'absurdité** de l'interdiction en montrant la contradiction dans les usages de l'alcool.

4.3 2.a. Tonalité dominante (1,5 pt)

— « Tous les gars du bar étaient par terre, ils rigolaient flop flop ! » → **Tonalité humoristique.**

— « Le Camerounais est fort ! » → **Tonalité ironique.**

4.4 2.b. Conformité à l'intention (1 pt)

Cette tonalité sert à **critiquer avec légèreté** les autorités, rendant le texte à la fois engagé et accessible.

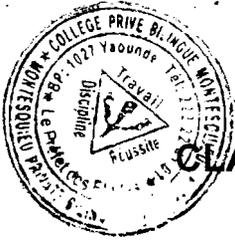
Barème de notation

Communication	/5
Morphosyntaxe	/5
Sémantique – Lexicologie	/5
Stylistique – Rhétorique	/5
Total	/20

Appréciation :

Excellent travail si les réponses sont précises et bien justifiées. À ajuster selon la rigueur des explications.

Signature de l'enseignant :
Dr DIJUSI

EVALUATION DE LA 3^{ème} SEQUENCECLASSE : T^{LE} A4

DUREE : 02H

COEF : 02

Vu AP

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISES

(La narratrice Boréale Raconte l'une de ses matinées dans un bus de transport en commun pendant qu'elle va au travail)

Le bus que je pris était çabossé. Les gens s'y empilaient en grappes pour aller participer au codéveloppement et à l'émergence de la démocratie pour tous. L'odeur des pieds, les effluves des aisselles, les exhalaisons des haleines, les remugles des vêtements rendaient l'air irrespirable.

Un faisceau de soleil jouait sur le visage rond d'un prêtre de l'Église catholique apostolique engoncé dans une vieille soutane noire. Évangélistes et imams avaient grignoté tant de fidèles que le catholicisme maigrissait à vue d'œil. À ce rythme, il allait déclarer faillite et fermer boutique. Le pauvre abbé faisait pitié rien qu'à l'observer. Des grosses veines sur le crâne de ce prélat pathétique démontraient qu'il était sous pression, qu'il vivait son chemin de croix, endurait sa Passion. Sa radio cassette diffusait une chanson sur le miracle de la Nativité, tandis qu'il énumérait les magnifiques réalisations de l'Église catholique, du Comité catholique contre la faim, de l'Association catholique contre le sida, de la Ligue catholique contre l'analphabétisme, et de et de... Mais son monde était trop vieux, trop ancien. Il avait beau tenter de le récurer, le javelliser, il s'écroulait, les jarrets coupés par les égyptologues, les pasteurs et autres vociférateurs des nouvelles croyances.

Un gros rire secoua les voyageurs et le bus fit une embardée. Le chauffeur manqua d'écraser une fillette, pila. La bassine d'une marchande se renversa et des beignets roulèrent entre les jambes des passagers. Elle s'accroupit et entreprit de les ramasser.

- Don't toocham ! criait-elle. Beignets, vingt-cinq francs pièce. Un dégingandé profita de la pagaille pour glisser ses doigts sous mon corsage. Je me tournai et le giflai.
- Espèce de folle ! hurla-t-il en me poussant violemment. Ça va pas non ?
- Oh que non, ricana un vieillard empli de vicelardise. Hommes ont changé, femmes ont changé aussi. Aujourd'hui on peut même plus rendre hommage à sa dulcinée sans craindre un ébouillement.

I. COMMUNICATION / 5 pts

1. a) Identifiez le principal référent dans le deuxième paragraphe du texte puis relevez ses substituts lexicaux. 1,5 pt.
- b) Quelle vision de ce référent la narratrice donne-t-elle au lecteur ? 1 pt.

2. a) Dégagez le présupposé et deux sous-entendus dans l'énoncé suivant : « *Évangélistes et imams avaient grignoté tant de fidèles que le catholicisme maigrissait à vue d'œil.* » 1,5 pt.

b) En quoi ces contenus latents dévoilent-ils l'intention de communication de l'émetteur?
1 pt.

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts

1. Soit l'énoncé : « *Hommes ont changé, femmes ont changé aussi.* »

a) Identifiez la variation que connaît cet énoncé sur le plan de la syntaxe 1,5 pt.

b) Qu'est-ce qui justifie la présence de cette variation dans le texte ? 1 pt.

2. a) A partir d'indices précis, identifiez les deux temps verbaux employés dans le premier paragraphe, puis précisez leur valeur. 1,5 pt.

b) Quel effet de sens se dégage-t-il de l'emploi de ces temps verbaux? 1 pt.

III. SÉMANTIQUE/ LEXICOLOGIE / 5 pts

1. a) Relevez dans le dialogue du texte un emprunt linguistique, puis donnez la signification ainsi que sa valeur. 1,5 pt.

b) Quel renseignement cet emprunt donne-t-il sur l'état d'âme du locuteur qui l'emploie ? 1 pt.

2. a) Que connote l'énoncé suivant : « *Mais son monde était trop vieux, trop ancien.* » 1 pt.

b) Dans quel but la narratrice recourt-elle à cette connotation ? 1 pt.

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE / 5 pts

1. a) Identifiez et analysez la figure de style contenue dans l'extrait suivant : « *L'odeur des pieds, les effluves des aisselles, les exhalaisons des haleines, les remugles des vêtements rendaient l'air irrespirable.* » 1,5 pt.

b) Que veut montrer l'énonciateur par l'emploi de cette image? 1 pt.

2. a) En vous servant d'indices textuels, identifiez la tonalité dominante dans le texte. 1,5 pt.

b) En quoi cette tonalité est-elle en adéquation avec le but visé par le locuteur ? 1 pt.

Correction complète de l'épreuve de langue française

I. COMMUNICATION / 5 PTS

1. a) Identification du principal référent et de ses substituts lexicaux (1,5 pt)

- **Référent principal** : Le prêtre de l'Église catholique apostolique
- **Substituts lexicaux** :
 - le pauvre abbé
 - ce prélat pathétique
 - un prêtre de l'Église catholique apostolique

b) Vision du référent donnée par la narratrice (1 pt)

La narratrice présente le prêtre de manière pathétique et dévalorisante. Elle le décrit comme une figure en déclin (« catholicisme maigrissait à vue d'œil »), sous pression (« grosses veines sur le crâne »), représentant un monde dépassé (« trop vieux, trop ancien »). Elle montre ainsi une vision critique et ironique du personnage et de l'institution qu'il représente.

2. a) Présupposé et sous-entendus (1,5 pt)

- **Présumé** : Le catholicisme perd des fidèles (présenté comme un fait établi)
- **Sous-entendus** :
 1. Les évangélistes et imams sont en expansion aux dépens du catholicisme
 2. Le catholicisme est en déclin irrémédiable (« maigrissait à vue d'œil »)
 3. Il y a une concurrence entre religions pour gagner des fidèles (« grignoté »)

b) Intention de communication (1 pt)

Ces contenus latents révèlent l'intention critique de l'émetteur qui dénonce implicitement le déclin du catholicisme face à d'autres religions. L'emploi de termes comme « grignoté » et « maigrissait » montre une vision ironique et négative de cette situation.

II. MORPHOSYNTAXE / 5 PTS

1. a) Variation syntaxique (1,5 pt)

L'énoncé « Hommes ont changé, femmes ont changé aussi » présente une **absence d'article défini** (« les ») devant les noms « hommes » et « femmes », ce qui est une variation par rapport à la syntaxe standard du français qui exigerait « Les hommes ont changé, les femmes ont changé aussi ».

b) Justification (1 pt)

Cette variation s'explique par le souci de reproduire un niveau de langue familier ou oral, caractéristique du discours du vieillard. Elle crée un effet de spontanéité et d'immédiateté dans l'expression.

2. a) Temps verbaux et leurs valeurs (1,5 pt)

- **Passé simple** (« pris », « empilaient », « rendaient ») : valeur d'actions ponctuelles et achevées dans le passé
- **Imparfait** (« jouait », « était », « avait grignoté », « maigrissait ») : valeur de description, d'actions dans leur durée ou d'habitudes passées

b) Effet de sens (1 pt)

L'alternance entre passé simple et imparfait crée une dynamique narrative où les actions ponctuelles (passé simple) s'inscrivent dans un cadre descriptif (imparfait). Cela permet de situer les événements précis dans le contexte plus large de la scène décrite.

III. SÉMANTIQUE/LEXICOLOGIE / 5 PTS

1. a) Emprunt linguistique (1,5 pt)

- **Emprunt** : « Don't toocham ! » (corruption de « Don't touch them » en anglais)
- **Signification** : « Ne les touchez pas ! » (en référence aux beignets)
- **Valeur** : Montre le métissage linguistique et culturel dans ce contexte africain

b) État d'âme du locuteur (1 pt)

Cet emprunt révèle l'énerverment et l'urgence de la marchande à protéger ses beignets. Le recours à l'anglais (même déformé) montre peut-être aussi une volonté de se faire comprendre par tous dans ce milieu cosmopolite.

2. a) Connotation de l'énoncé (1 pt)

L'énoncé « Mais son monde était trop vieux, trop ancien » connote le dépassement, l'obsolescence. La répétition (« trop vieux, trop ancien ») insiste sur cette idée de caducité.

b) But de la connotation (1 pt)

La narratrice utilise cette connotation pour critiquer implicitement l'Église catholique présentée comme une institution dépassée, incapable de s'adapter aux temps modernes malgré ses efforts (« avait beau tenter de le récurer, le javelliser »).

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE / 5 PTS

1. a) Figure de style (1,5 pt)

Il s'agit d'une **énumération** (« L'odeur des pieds, les effluves des aisselles, les exhalaisons des haleines, les remugles des vêtements ») qui accumule les termes désagréables pour décrire l'atmosphère du bus.

b) Intention de l'énonciateur (1 pt)

L'énonciateur veut montrer l'atmosphère insupportable et écœurante qui règne dans le bus, en accumulant les sensations olfactives désagréables. Cela crée une impression de saturation sensorielle pour le lecteur.

2. a) Tonalité dominante (1,5 pt)

La tonalité dominante est **ironique et critique**. On relève notamment :

- L'expression « participer au codéveloppement et à l'émergence de la démocratie pour tous » qui contraste ironiquement avec la réalité sordide décrite
- La description caricaturale du prêtre (« prélat pathétique »)
- Le dialogue final avec le vieillard qui tourne en dérision les relations hommes-femmes

b) Adéquation avec le but visé (1 pt)

Cette tonalité correspond parfaitement à l'intention de la narratrice qui veut dépeindre une réalité sociale avec distance et critique. L'ironie permet de montrer les contradictions et les travers de cette société tout en évitant un ton trop grave ou moralisateur.

COLLEGE F. X. VOGT		Année Scolaire 2022-2023
Département de Français	Epreuve de langue	Mini session de Novembre 2023
	Classe : Tle A	Coef : 2. Durée : 02h

TEXTE :

LE NOTAIRE

Il doit bien exister dans cette somptueuse demeure quelque sortie secrète.

AXEL

Je n'en sais rien et (*désignant Wilfried et Karmis*) n'ai pas l'intention de payer à leur place. Qu'advierait-il de nous si le Cercle d'Emeraude ne trouvait pas ses coupables ?

SUZANNE

Si Karmis revient sur sa décision, je le tire du sale pétrin où il s'est inconsidérément fourré. Il ne me coûtera rien de le sauver. Je lui établis un autre certificat de travail, je prends sur moi sa présence tardive dans cette zone interdite, je me porte garante de sa moralité nocturne, et tout rentre dans l'ordre. Qu'il parle !

KARMIS

Une lueur d'humanité tremblerait-elle en vous ? Une nuit d'automne, il y a trois ans, je rentrais à pied de ce manoir. Des chiens policiers se sont jetés sur moi aux portes de la ville. Conduit à l'un de nos dispensaires, je n'ai eu la vie qu'à ma robustesse. On a placé sous surveillance médicale les chiens qui m'ont mordu. On craignait que ma chair et mon sang ne les contaminent. Vous m'avez refusé un prêt qui m'eût permis de rembourser à la Société des animaux les frais d'hospitalisation des chiens. J'ai passé un mois de convalescence dans une prison de production. Mon remplaçant a eu un accident et toussé au volant en votre présence. Ses malheurs m'ont redonné mon poste. Serait-ce la peur de perdre un chauffeur habile et stylé qui vous conseille de me conserver ?

SUZANNE

Il me plaît simplement de vous sauver.

KARMIS

Dommage ! Je vous prive d'un beau geste. Ma décision demeure. J'ai cessé de m'échiner pour les Blancs.

SUZANNE

Ils vous jugeront.

KARMIS

Peut-être.

SUZANNE

Ils vous condamneront.

KARMIS

Assurément.

SUZANNE

La foule vous lynchera.

KARMIS

Qu'importe ! J'ai dit non à la servitude. Déjà, mes paroles ont ébranlé l'espace et frappé l'oreille de mes ancêtres. Qu'elles poursuivent leur chemin et portent partout témoignage sur ma volonté d'être !

A- COMMUNICATION 5PTS

1-a) Quels sont les émetteurs et les récepteurs dans ce texte ? 1,5 pt.

b) Comment appelle-t-on cette situation énonciative ? 1pt

2- A partir des propos des personnages, reconstitue l'échelle sociale de ce texte en précisant le lien du personnage avec un autre personnage de votre choix. 2,5pts.

B- MORPHOSYNTAXE 5PTS

1. Trois types de répliques spécialisées sont utilisés dans ce texte. Lesquels ? Donne le rôle de chacun. 3pts

2. Relève une didascalie du texte. Que désigne-t-elle ? Pourquoi l'une des entités présentées dans la didascalie garde le silence ? 2pts

C- SEMANTIQUE 5PTS

1. Soit l'extrait : « On a placé sous surveillance médicale les chiens qui m'ont mordu ». Que signifie cet extrait ? Quelle idée voudrait véhiculer le dramaturge à travers ces propos ? 2,5pts

2. Qualifie l'attitude de "Karmis". Quelle est sa situation réelle ? Que veut véhiculer ce personnage à partir de ses propos ? 2,5pts.

D- RHETORIQUE DES TEXTES 5PTS

1. Ce texte est-il un duel ? Pourquoi ? Dans quel type s'inscrit-il ? Justifie ta réponse par quelques indices textuels. 3pts

2. Quelle est la tonalité de ce texte ? Justifie ta réponse à l'aide des indices tirés du texte. 2pts.

Correction complète de l'épreuve de langue française

A. Communication (5 points)

1-a) Émetteurs et récepteurs dans le texte (1,5 pt)

- **Émetteurs** : Le Notaire, Axel, Suzanne, Karmis.
- **Récepteurs** :
 - Pour le Notaire : Axel, Wilfried, Karmis.
 - Pour Axel : Le Notaire, Wilfried, Karmis.
 - Pour Suzanne : Karmis.
 - Pour Karmis : Suzanne.

b) Situation énonciative (1 pt)

Cette situation énonciative est un **dialogue théâtral**, caractérisé par des échanges verbaux entre personnages dans une pièce de théâtre, avec des répliques et des didascalies.

2. Échelle sociale et liens entre personnages (2,5 pts)

- **Suzanne** : Représente l'autorité ou la bourgeoisie (elle offre de sauver Karmis, parle de certificats de travail).
- **Karmis** : Subalterne (chauffeur, ancien employé, victime d'injustice sociale).
- **Axel** : Personnage secondaire, semble indifférent au sort de Karmis.
- **Le Notaire** : Figure d'autorité (évoque une "sommptueuse demeure").
- **Lien choisi** : Suzanne et Karmis → Relation dominant/dominé. Suzanne propose son aide, mais Karmis la refuse, symbolisant un rejet de la servitude.

B. Morphosyntaxe (5 points)

1. Types de répliques spécialisées et leurs rôles (3 pts)

1. **Réplique interrogative** (ex. : "Qu'advierait-il de nous... ?") → Faire avancer l'intrigue ou exprimer un doute.
2. **Réplique exclamative** (ex. : "Dommage!") → Exprimer une émotion forte (déception).
3. **Réplique déclarative** (ex. : "J'ai cessé de m'échiner pour les Blancs.") → Affirmer une position ou un fait.

2. Didascalie et analyse (2 pts)

- **Didascalie relevée** : "(désignant Wilfried et Karmis)".
- **Désignation** : Elle indique un geste d'Axel pour montrer les personnages.
- **Silence d'une entité** : Wilfried ne parle pas, probablement pour souligner son rôle secondaire ou son statut de victime silencieuse.

C. Sémantique (5 points)

1. Analyse de l'extrait (2,5 pts)

- **Signification** : Les chiens sont mis sous surveillance médicale car on craint qu'ils aient été contaminés par Karmis, inversant les rôles (l'homme comme menace).
- **Idée du dramaturge** : Dénoncer l'inhumanité et le racisme (les chiens sont plus protégés que Karmis).

2. Attitude de Karmis (2,5 pts)

- **Attitude** : Révolté, fier, déterminé à refuser la soumission.
- **Situation réelle** : Ancien employé victime d'injustices (prison, dette, remplacement).
- **Message** : Il véhicule un refus de l'oppression et une quête de dignité ("non à la servitude").

D. Rhétorique des textes (5 points)

1. Type de texte et justification (3 pts)

- **Est-ce un duel ?** Oui, c'est un **duel verbal** entre Suzanne (pouvoir) et Karmis (révolte).
- **Type** : Conflit idéologique (oppression vs liberté).
- **Indices** :
 - Affrontements ("Ils vous condamneront" / "Qu'importe!").
 - Refus catégorique de Karmis ("Ma décision demeure").

2. Tonalité dominante (2 pts)

- **Tonalité** : Dramatique et polémique.
- **Justification** :
 - Lexique violent ("lynchera", "contaminent").
 - Enjeux vitaux pour Karmis ("prison", "servitude").

Récapitulatif des points

Partie	Points
A	5 pts
B	5 pts
C	5 pts
D	5 pts
Total	20 pts

Remarque : Les réponses sont synthétiques mais couvrent tous les aspects demandés. Les points sont attribués en fonction de la pertinence des analyses et des justifications textuelles.

COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2023-2024	04	LANGUE FRANÇAISE	Tle A4	2 heures	02
Nom du professeur : M. MBOUOMBOU		Lundi	Qte :		
Tcl/16/01/2024					

Noms de l'élève _____ Classe _____ N° Table _____

Date : _____

Compétence visée : L'apprenant sera capable de manipuler, avec efficacité, un texte théâtral.

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquisse (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte :

Acte premier, scène 1 (une rue devant la maison de Claudio)

MARIANNE : (Sortant de chez elle, un livre de messe à la main)

CUITA : (L'aborde). Ma belle dame, puis-je vous dire un mot ?

MARIANNE : Que me voulez-vous ?

CUITA : Un jeune homme de cette ville est éperdument amoureux de vous depuis un mois entier, il cherche vainement l'occasion de vous l'apprendre. Son nom est Caelio : il est d'une noble famille et d'une figure distinguée.

MARIANNE : En voilà assez. Dites à celui qui vous envoie qu'il perd son temps et sa peine et que s'il a l'audace de me faire entendre une seconde fois un pareil langage (j'en instruirai mon mari. (Elle sort)

CAELIO : (entrant). Eh bien ! Cuita qu'a-t-elle dit ?

CUITA : Plus dévote et plus orgueilleuse que jamais. Elle instruira son mari dit-elle si on la poursuit plus longtemps.

CAELIO : Ah ! Malheureux que je suis, je n'ai plus qu'à mourir. Ah ! La plus cruelle de toutes les femmes ? Et que me conseilles-tu Cuita ? Quelle ressource puis-je encore trouver ?

CUITA : Je vous conseille d'abord de sortir d'ici, car voici son mari qui la suit. (Ils sortent)

Alfred de Musset, les Caprices de Marianne, A.I, sc.1

QUESTIONS

I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) Identifiez l'émetteur et le récepteur en repérant les marques de leur présence (2pts)
- 2) Dégagez le message véhiculé par ce texte (1pt)
- 3) Repérez, en vous justifiant, la fonction dominante du langage de cette scène de théâtre (2pts)

II- MORPHOSYNTAXE

5 POINTS

- 1) Quels sont le temps et le mode verbal dominants du texte ? Précisez leur valeur d'emploi (1,5pt)
- 2) Relevez les adjectifs qualificatifs à connotation négative et précisez les sentiments qu'ils véhiculent (1,5 pt)
- 3) Relevez les phrases interrogatives de ce passage puis indiquez les sentiments qu'elles véhiculent (2pts)

III- SEMANTIQUE/ LEXICOLOGIE

5 POINTS

- 1) Montez, à partir du texte les champs lexicaux de l'amour et du refus. Pour quoi l'auteur oppose-t-il ces deux champs lexicaux ? (3pts)
- 2) Recensez les phrases exclamatives de ce passage puis précisez les sentiments qu'elles véhiculent (2pts)

IV- RHETORIQUE/ STYLISTIQUE

5 POINTS

- 1) A quel type de scène théâtrale avons-nous affaire ? Justifiez-vous par des indices textuels précis. (1,5pt)
- 2) Donnez, en vous justifiant, la fonction de ce type de texte (1,5pt)
- 3) Recensez les didascalies du passage en précisant les informations qu'elles véhiculent (2pts)

Correction complète de l'épreuve de langue française

I- COMMUNICATION (5 points)

1) Identifiez l'émetteur et le récepteur en repérant les marques de leur présence (2pts)

- **Émetteur** : Cuita (il s'adresse à Marianne pour transmettre le message de Caelio).
- **Récepteur** : Marianne (elle reçoit le message de Cuita).
- **Marques de présence** :
 - Pronoms personnels (*vous, me*) et verbes conjugués (*puis-je, dites*).
 - Didascalies indiquant les personnages en action (ex. : *L'aborde*).

2) Dégagez le message véhiculé par ce texte (1pt)

Le message est une déclaration d'amour de Caelio pour Marianne, transmise par Cuita, suivie du refus catégorique de Marianne, qui menace d'en informer son mari.

3) Repérez, en vous justifiant, la fonction dominante du langage de cette scène de théâtre (2pts)

La fonction dominante est la **fonction expressive** (ou émotive), car les personnages expriment leurs sentiments :

- Caelio : désespoir (*je n'ai plus qu'à mourir*).
- Marianne : colère et refus (*j'en instruirai mon mari*).

II- MORPHOSYNTAXE (5 points)

1) Quels sont le temps et le mode verbal dominants du texte ?
Précisez leur valeur d'emploi (1,5pt)

- **Temps dominant** : Présent de l'indicatif.
Valeur : actions immédiates et dialogues théâtraux (ex. : *puis-je, il perd*).
- **Mode dominant** : Indicatif (pour décrire des actions réelles) et impératif (*dites*).

2) Relevez les adjectifs qualificatifs à connotation négative et précisez les sentiments qu'ils véhiculent (1,5pt)

- *éperdument* (amoureux) → passion excessive, désespoir.
- *orgueilleuse, cruelle* → mépris et colère (Caelio envers Marianne).

3) Relevez les phrases interrogatives de ce passage puis indiquez les sentiments qu'elles véhiculent (2pts)

- *Que me voulez-vous ?* (Marianne) → méfiance.
- *Qu'a-t-elle dit ?*, *Que me conseilles-tu ?* (Caelio) → anxiété et désespoir.

III- SEMANTIQUE / LEXICOLOGIE (5 points)

1) Montrez, à partir du texte, les champs lexicaux de l'amour et du refus. Pourquoi l'auteur oppose-t-il ces deux champs lexicaux ? (3pts)

- **Amour** : *amoureux, noble famille, figure distinguée, éperdument*.
- **Refus** : *perd son temps, audace, orgueilleuse, cruelle*.

- **Opposition** : Pour souligner le conflit entre la passion de Caelio et le rejet brutal de Marianne, créant un effet dramatique.

2) Recensez les phrases exclamatives de ce passage puis précisez les sentiments qu'elles véhiculent (2pts)

- *Ah! Malheureux que je suis!* → désespoir.
- *Ah! La plus cruelle de toutes les femmes!* → colère et frustration.

IV- RHÉTORIQUE / STYLISTIQUE (5 points)

1) À quel type de scène théâtrale avons-nous affaire ? Justifiez par des indices textuels précis (1,5pt)

- **Scène d'exposition** (ou scène de conflit).
- **Indices** : Présentation des personnages (Marianne, Cuita, Caelio), mise en place du conflit (amour vs refus), didascalies descriptives.

2) Donnez, en vous justifiant, la fonction de ce type de texte (1,5pt)

- **Fonction dramatique** : Faire avancer l'intrigue en exposant le conflit central (amour vs refus) et susciter l'intérêt du spectateur.

3) Recensez les didascalies du passage en précisant les informations qu'elles véhiculent (2pts)

- *(Sortant de chez elle, un livre de messe à la main)* → Marianne est pieuse.
- *(L'aborde)* → action physique de Cuita.
- *(entrant), (Ils sortent)* → mouvements scéniques, dynamique de la scène.

Note totale sur 20 : Les réponses sont complètes et précises, respectant les barèmes indiqués.

Remarque : La clarté des justifications et l'exploitation des indices textuels sont essentielles pour maximiser la note.

Signature du correcteur : _____

Date : _____

GROUPE DE REPETITION SCHOOLEAMS.FR / TEL : +237 654581081

DEPARTEMENT	EPREUVE	CLASSES	EVALUATION	COEF	DUREE	ANNEE SCOLAIRE
LANGUE	LANGUE	Tle A4 & ABI	SEQUENTIELLE N°2	/02	04h	2023-2024

AUTORISATION N° 64/21 MINESEC/SG/DESG/SDSGEPESG/SSGEPESG DU 26/07/2021

EVALUATION SEQUENTIELLE N°2 DE LANGUE FRANCAISE

Texte : J'ai fait un rêve

Je vous dis aujourd'hui, mes amis, que malgré les difficultés et les frustrations du moment, j'ai quand même fait un rêve. C'est un rêve profondément enraciné dans le rêve américain.

J'ai fait un rêve, qu'un jour cette nation se lèvera et vivra la vraie signification de sa croyance : « Nous tenons ces vérités comme allant de soi, que les hommes naissent égaux ».

J'ai fait un rêve, qu'un jour, sur les collines de terre rouge de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

J'ai fait un rêve, qu'un jour même l'État du Mississippi, désert étouffant d'injustice et d'oppression, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.

J'ai fait un rêve, que mes quatre enfants habiteront un jour une nation où ils seront jugés non pas sur la couleur de leur peau, mais sur le contenu de leur caractère.

J'ai fait un rêve, aujourd'hui.

J'ai fait un rêve, qu'un jour l'État de l'Alabama, dont le gouverneur parle d'interposition et de nullification, sera transformé en un endroit où les petits enfants noirs pourront prendre la main des petits enfants blancs et marcher ensemble comme frères et sœurs.

J'ai fait un rêve, aujourd'hui.

J'ai fait un rêve, qu'un jour, chaque vallée sera exhauscée, chaque colline et chaque montagne sera nivelée, les endroits rugueux seront aplanis et les endroits tortueux seront redressés, et la gloire du Seigneur sera révélée, et tous les hommes la verront ensemble.

Ceci est notre espoir. C'est avec cet espoir que je rentre au Sud. Avec cette foi, nous pourrions transformer les discordances de notre nation en une belle symphonie de fraternité.

Avec cette foi, nous pourrions travailler ensemble, prier ensemble, lutter ensemble, être emprisonnés ensemble, nous révolter pour la liberté ensemble, sachant qu'un jour nous serons libres.

Quand ce jour arrivera, tous les enfants de Dieu pourront entonner avec un sens nouveau ce chant patriotique : « Mon pays, c'est toi, douce patrie de la liberté, c'est toi que je chante.

Terre où reposent mes aïeux, fierté des pèlerins, de chaque montagne, que la liberté retentisse ».

Martin Luther King, extrait du discours prononcé devant le Lincoln Memorial, in « I have a dream », Ces discours qui ont changé le monde, 2008.

I- Communication / 5 points.

1a- À l'aide d'indices textuels et paratextuels précis, dites qui parle dans ce texte. 1pt

b- Comment justifiez-vous l'alternance des pronoms personnels « je » et « nous » ? 1pt

2a- Dégagez un sous-entendu contenu dans chacun des énoncés suivants : « Les hommes naissent égaux » ; « je fais un rêve ». 2pts

b- En quoi ces sous-entendus participent-ils de la vision du monde de l'auteur ? 1pt

II-Morphosyntaxe / 5 points.

1a- Quels sont les trois temps verbaux dominants du texte ? 1,5pt

b- Comment justifiez-vous leur utilisation par l'orateur ? 1pt

2a- Repérez la conjonction de coordination dans l'énoncé suivant et donnez sa valeur d'emploi « J'ai fait un rêve, qu'un jour, chaque vallée sera exhauscée, chaque colline et chaque montagne sera nivelée, les endroits rugueux seront aplanis et les endroits tortueux seront redressés, et la gloire du Seigneur sera révélée, et tous les hommes la verront ensemble. » 1, 5pt

b- Comment l'emploi de cette conjonction rend-il compte de l'intention de l'auteur ? 1pt

III-Sémantique / 5 points.

1a Construisez les champs lexicaux de l'injustice et de l'espoir. 2pts

b- Comment expliquez-vous leur emploi conjoint ? 1pt

2a- Que signifie le mot « rêve » dans cet extrait ? 0,5pt

b- Est-il utilisé au sens dénoté ou connoté ? 0,5pt

c- Comment justifiez-vous son emploi récurrent dans ce texte ? 1pt

IV-Rhétorique des textes / 5 points.

1a- Identifiez une figure de rhétorique dans l'énoncé « Les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité » ? 1pt

b- Montrez la portée de cette figure de style dans la stratégie argumentative de l'auteur. 1,5pt

2a- À l'aide d'indices précis, identifiez une tonalité dans le texte. 1,5pt

b- En quoi cette tonalité se rattache-t-elle à l'intention de communication de l'auteur ? 1pt

PROPOSE PAR Mme KADIDJATOU

Correction de l'évaluation séquentielle n°2

Langue française

I. COMMUNICATION / 5 POINTS

- a) **À l'aide d'indices textuels et paratextuels précis, dites qui parle dans ce texte.** (1pt)

Réponse : L'orateur est Martin Luther King, comme l'indique la signature à la fin du texte (« Martin Luther King, extrait du discours prononcé devant le Lincoln Memorial »). De plus, le contenu du texte correspond à son célèbre discours « I have a dream ».

- b) **Comment justifiez-vous l'alternance des pronoms personnels « je » et « nous » ?** (1pt)

Réponse : L'alternance entre « je » et « nous » montre à la fois l'engagement personnel de l'orateur (« je ») et son désir d'inclure toute la communauté dans sa lutte (« nous »). Le « je » exprime sa vision personnelle, tandis que le « nous » crée une solidarité avec son auditoire.

- c) **Dégagez un sous-entendu contenu dans chacun des énoncés suivants :** (2pts)

— « Les hommes naissent égaux » : Sous-entend que cette égalité théorique n'est pas respectée dans la réalité.

— « Je fais un rêve » : Sous-entend que la situation actuelle est loin de ce rêve, qu'il s'agit d'une aspiration non encore réalisée.

- d) **En quoi ces sous-entendus participent-ils de la vision du monde de l'auteur ?** (1pt)

Réponse : Ces sous-entendus révèlent la vision critique de l'auteur face aux inégalités raciales et son optimisme quant à la possibilité de changement.

II. MORPHOSYNTAXE / 5 POINTS

- a) **Quels sont les trois temps verbaux dominants du texte ?** (1,5pt)

Réponse :

(a) Présent de l'indicatif (« je dis », « nous pourrons »)

(b) Futur simple (« sera transformé », « pourront s'asseoir »)

(c) Passé composé (« j'ai fait un rêve »)

- b) **Comment justifiez-vous leur utilisation par l'orateur ?** (1pt)

Réponse : Le présent décrit la situation actuelle, le futur exprime les espoirs et aspirations, et le passé composé (« j'ai fait un rêve ») montre que cette vision est ancrée dans une conviction profonde et durable.

- c) **Repérez la conjonction de coordination dans l'énoncé suivant et donnez sa valeur d'emploi** (1,5pt)

Réponse : La conjonction est « et ». Elle a une valeur d'addition, accumulant les éléments pour créer un effet d'ampleur et d'exhaustivité.

- d) **Comment l'emploi de cette conjonction rend-il compte de l'intention de l'auteur ?** (1pt)

Réponse : L'accumulation par « et » crée un effet d'ampleur, montrant que le changement souhaité doit être global et toucher tous les aspects de la société.

III. SÉMANTIQUE / 5 POINTS

- a) **Construisez les champs lexicaux de l'injustice et de l'espoir.** (2pts)

Réponse :

- **Injustice** : « esclaves », « propriétaires d'esclaves », « injustice », « oppression », « couleur de leur peau »
- **Espoir** : « rêve », « liberté », « justice », « fraternité », « foi », « espoir », « symphonie »

- b) **Comment expliquez-vous leur emploi conjoint ?** (1pt)

Réponse : L'emploi conjoint crée un contraste entre la réalité actuelle (injustice) et la vision idéale (espoir), renforçant ainsi l'appel au changement.

- c) **Que signifie le mot « rêve » dans cet extrait ?** (0,5pt)

Réponse : Il signifie une aspiration, un idéal à atteindre.

- d) **Est-il utilisé au sens dénoté ou connoté ?** (0,5pt)

Réponse : Sens connoté (symbolique, métaphorique).

- e) **Comment justifiez-vous son emploi récurrent dans ce texte ?** (1pt)

Réponse : La récurrence crée un effet d'insistance et de persuasion, faisant du « rêve » le leitmotiv du discours et le symbole de la lutte.

IV. RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 POINTS

- a) **Identifiez une figure de rhétorique dans l'énoncé cité** (1pt)

Réponse : Antithèse (opposition entre « fils des anciens esclaves » et « fils des anciens propriétaires d'esclaves »).

- b) **Montrez la portée de cette figure de style dans la stratégie argumentative de l'auteur.** (1,5pt)

Réponse : L'antithèse souligne la réconciliation possible entre groupes opposés, renforçant ainsi le message d'unité et de fraternité.

- c) **À l'aide d'indices précis, identifiez une tonalité dans le texte.** (1,5pt)

Réponse : Tonalité lyrique (expression des émotions, répétitions, images poétiques) et prophétique (vision d'un avenir idéal).

- d) **En quoi cette tonalité se rattache-t-elle à l'intention de communication de l'auteur ?** (1pt)

Réponse : La tonalité lyrique émeut l'auditoire, tandis que la tonalité prophétique donne une dimension presque sacrée à la lutte, renforçant ainsi son appel à l'action.

NOTE GLOBALE /20 POINTS

Cette correction suit précisément les consignes de l'évaluation et permet de noter chaque réponse selon le barème indiqué. Les réponses sont complètes, précises et bien justifiées, s'appuyant systématiquement sur le texte.